

LE DÉCHAÎNEMENT FINAL



LE 13^e
**MARCHÉ
INTERNATIONAL
DU FILM CLASSIQUE**

14-17 OCTOBRE /2025
LYON, FRANCE



THE
RE ▶ BIRTH
PLACE OF
CINEMA

Accréditez-vous à partir du 25 juin sur mifc.fr

ÉVÉNEMENT

Entretien avec
Gaëtan Bruel,
président du CNC

6



© MEHRK HABIB/CNC

ÉVÉNEMENT

Entretien avec
Manuel Alduy,
directeur du cinéma,
des fictions
internationales et
jeunes adultes de
France Télévisions

10



© NATHALIE GUYON/FTV

LA MONTÉE DES MARCHES

4

DÉJEUNERS ADAMI

14

Saabo Balde, Eye Haïdara, Rosie Boccardi
et Dali Benssalah à la table du *Film français*

ACTUALITÉS

Exploitation

Premier bilan pour la réforme art et essai
à l'AG de l'Afcae

16

Exploitation-Distribution

Du nouveau pour les engagements
de programmation

18

Distribution

Léopard Films entre dans la savane

18

Manifestation

Shoot the Book! pose ses valises à Cannes

19

Cinéma

Partir un jour, une aventure musicale

20

10^e édition de la Factory des Cinéastes

Cap sur le Brésil

22

Production

La fille dans les nuages poursuit son voyage

22

Social

Appel à la remobilisation des salariés des festivals
de cinéma

23

Rendez-vous

La CST met de nouveau la technique à l'honneur

23

RENCONTRE

25

Amélie Bonnin, réalisatrice

DEMANDEZ LE PROGRAMME!

26

LES FILMS DU JOUR

28

LES PROJECTIONS

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

32

LES ATTACHÉS DE PRESSE

41

LES ÉTOILES DE LA CRITIQUE

42

Le temps qui court

“Le film français”, fringant octogénaire, aborde cette édition 2025 du Festival de Cannes avec le même enthousiasme, la même passion et la même curiosité qu’aux débuts de cette manifestation mondiale. Dès ses premières années à Cannes, le média avait fait le pari de passer de l’hebdomadaire au quotidien durant le Festival, avec une impression la nuit et une parution dès le lendemain matin. Dès 1947, “Le film français” se disait “au service de tous ceux qui, à des titres divers, participent à ce Festival”. Le journal promettait alors “toutes les informations officielles et autres”, assorties de commentaires “avec bonne humeur” sur “les différentes phases d’une manifestation qui s’annonce sous les meilleurs auspices”.

Des décennies plus tard, la recette n’a pas changé : être au plus près de l’événement, fidèle à notre promesse d’origine, mais aussi à l’écoute de ce qui change.

Cette édition 2025 s’annonce particulièrement intense. Le secteur poursuit sa mutation dans un contexte national et international de plus en plus crispé. Un moment de tension où Cannes joue pleinement son rôle. Pendant 15 jours, le Festival et son Marché seront un phare pour l’industrie.

Dans ce cadre de réflexion devenu rare et précieux, les professionnels se retrouveront pour aborder les innombrables enjeux auxquels le secteur est confronté : préservation du modèle européen face aux offensives américaines, éducation à l’image, consolidation de la distribution, lutte contre les VHSS, écoresponsabilité... Chaque jour, nous relaierons ces questionnements, ces perspectives, ces prises de position.

En 2025 comme en 1946, nous sommes au rendez-vous. Fiers et heureux de l’être. ♦

François-Pier Pelinard-Lambert, directeur de la rédaction
et Florian Krieg, rédacteur en chef.

L’HUMEUR DE KAK.



4 | LA MONTÉE DES MARCHES



1. L'équipe du film d'ouverture, *Partir un jour* d'Amélie Bonnin, qui a déjà pris le chemin des salles.

2. Juliette Armanet, héroïne du court, puis du long métrage d'Amélie Bonnin, *Partir un jour*.

3. Sean Baker, réalisateur palmé en 2024 puis oscarisé pour *Anora*, avec son épouse, la productrice Samantha Quan.

4. Robert de Niro, Palme d'or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière, lors de la cérémonie d'ouverture de la 78^e édition du Festival de Cannes, 14 ans après avoir été président du jury.

5. Le jury de la Caméra d'or: Frédéric Mercier, Rachid Hami, Alice Rohrwacher, la présidente, Tommaso Vergallo, Pascale Marin et Géraldine Nakache.

6. Quentin Tarantino, Palme d'or 1994 pour *Pulp Fiction*, au côté de son épouse, la chanteuse israélienne Daniella Pick.



AVEC

MARQUES & FILMS

PRODUCT PLACEMENT



7

8



7. Le jury 2025 : Carlos Reygadas, Payal Kapadia, Dieudo Hamadi, Jeremy Strong, la présidente Juliette Binoche, Alba Rohrwacher, Leïla Slimani, Halle Berry et Hong Sang-soo.

8. Juliette Binoche, présidente du jury 2025, avait été récompensée du prix d'interprétation à Cannes en 2010 pour son rôle dans *Copie conforme* d'Abbas Kiarostami.

9. La réalisatrice, scénariste et directrice de la photographie britannique Molly Manning Walker, présidente du jury Un certain regard du 78^e Festival de Cannes.

10. La comédienne espagnole Rossy de Palma.

11. Claude Lelouch, dont le film culte *Un homme et une femme* a reçu la Palme d'or en 1966.

12. La comédienne américaine Eva Longoria.

13. Le cinéaste japonais Hirokazu Kore-eda, Palme d'or en 2018 pour *Une affaire de famille*.



9

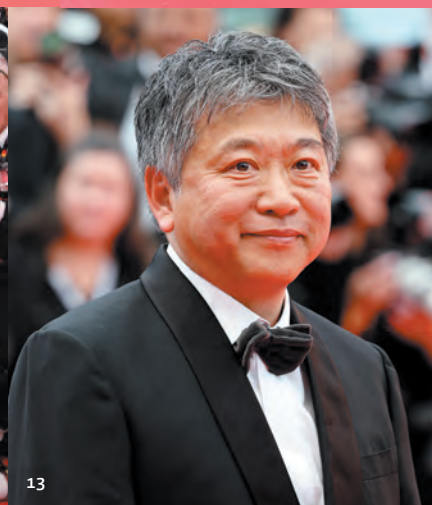
10



11



12



13

© PASCAL LE SÉRETIN/GETTY IMAGES, DANIELE VENTURELLI/WIREIMAGE, GISELA SCHÖBER/GETTY IMAGES, VITTORIO JUNINO CELOTTO/GETTY IMAGES

[Institutionnel]

Gaëtan Bruel effectue ses premiers pas au Festival de Cannes en tant que président du CNC. L'occasion pour lui d'aborder les (nombreux) enjeux auxquels fait face le secteur. ■ FLORIAN KRIEG

GAËTAN BRUEL

PRÉSIDENT DU CNC

“ L’année 2025 s’annonce comme charnière. ”

► **Vous avez pris la présidence du CNC en janvier 2025. Quel bilan faites-vous de ces premiers mois ?**

Ces premières semaines ont été intenses et passionnantes. Je me suis avant tout attaché à rencontrer les représentants de nos secteurs, pour mettre en place un dialogue que je souhaite ininterrompu. Mais j’ai aussi pris un train en marche, avec des dossiers à faire avancer immédiatement. Le paysage post-Covid est en train de se décanter, et j’observe des tensions à tous les niveaux. Sur le marché de la salle, dans les territoires, à l’échelle internationale, elles s’accumulent sous nos yeux, et des évolutions de long terme semblent se jouer à très court terme. L’année 2025 s’annonce comme charnière. Je suis confiant sur notre capacité à traverser ce moment, je pense même que nous pouvons en sortir renforcés, mais à une condition : ne pas céder à la facilité de désigner des boucs émissaires, maintenir le dialogue en toutes circonstances, avoir le sens des compromis pour avancer ensemble.

► **Le modèle français est aussi fragilisé par les attaques récurrentes des États-Unis...**

Ce contexte géopolitique est d’abord un moment de vérité pour l’industrie américaine. La crise de Hollywood ne date pas de ce début d’année, et la question de savoir si le retour de Donald Trump peut lui bénéficier n’est pas tranchée. Il y a un paradoxe : depuis des années, les lobbys américains ont un discours à notre égard présentant des accents qu’il faut bien qualifier de trumpiste. Ainsi, dans une série de courriers envoyés récemment à l’administration américaine, ils ont qualifié notre modèle de “pénalisant et déloyal”. Puis, devant l’émotion suscitée, ils se sont défendus : “Mais c’est ce que nous disons depuis toujours !” De ce point de vue, il y a un risque clair d’alignement entre une stratégie séculaire de l’industrie américaine et un Président qui semble fait pour porter un tel agenda. Mais la première démarche de Donald Trump est de critiquer son industrie – historiquement connue pour son progressisme – et de prendre une mesure qui n’est pas une bonne nouvelle pour elle. Quand il veut taxer à 100% les films tournés à l’étranger, il pensait sans doute moins aux 4% du box-office américain réalisés par des films étrangers, qu’au fait que les deux tiers des films américains sont effectivement tournés à l’étranger. Vu de Donald Trump, il y a une logique : il faut relocaliser les emplois, dans cette industrie comme dans les autres. Vu de Hollywood, il y a un risque réel d’explosion des coûts et de mesures de rétorsions. C’est là où une vision isolationniste des États-Unis est en contradiction

fondamentale avec le modèle exportateur de l’industrie américaine. Un modèle où Netflix produirait à 100% aux États-Unis pour continuer à avoir 70% de ses abonnés en dehors de l’Amérique du Nord n’est pas réaliste.

► **Concrètement, que pouvons-nous redouter ?**

À nouveau, je ne pense pas que nous soyons les premiers ciblés à ce stade, mais je vois trois enjeux : l’exportation de nos œuvres, notre capacité à continuer d’accueillir des productions américaines et la suite des attaques contre notre modèle. Sur l’export, nous sommes en train d’objectiver, avec Unifrance, l’impact potentiel et d’examiner le type de réactions que nous aurons, car nous réagirons. Sur l’attractivité, la France ne figure pas parmi les dix premières destinations de tournage des Américains. Les autres pays anglo-saxons sont de loin les premiers ciblés. Quelle que soit l’applicabilité de ce qui a été annoncé, on peut anticiper un retour relatif des tournages aux États-Unis, et donc une compétition encore plus féroce entre pays d’accueil de ces tournages. La France a ici beaucoup d’atouts, et je suis confiant sur le fait que nous continuerons d’accueillir des projets ambitieux – nous y mettons beaucoup d’énergie. Enfin, sur d’autres risques, il faut à la fois rester sereins et n’être dupes de rien. Aujourd’hui, la discussion entre l’industrie américaine et Donald Trump porte sur la relocalisation. Certains pourraient avoir intérêt à l’orienter sur d’autres sujets. Ici, il faut rappeler les termes du débat : le cinéma américain représente 60% du box-office européen, quand le cinéma européen représente environ 1% du BO américain. Quand certains parlent d’un modèle “pénalisant” ou “déloyal”, la réalité est donc que nous accueillons à bras ouverts les films américains, mais nous avons cessé d’être naïfs. Ce que nous vivons n’est pas inédit : à de nombreuses reprises, dans de nombreux territoires, les États-Unis ont critiqué et déstabilisé les industries locales. Ce qui est inédit,

c’est la prise de conscience que la diversité culturelle – à nouveau, une diversité culturelle où les œuvres américaines ont toute leur place, mais pas toute la place – est un enjeu de souveraineté. Ce qui est malheureux, c’est que nous avons progressé dans ce débat, et nos obligations d’investissement s’inscrivent justement dans un modèle d’interdépendance, où les productions locales contribuent fortement à la réussite globale des acteurs américains. C’est aussi en cela que l’industrie américaine est à la croisée des chemins. Si elle s’aligne avec une logique politique, au détriment de toute rationalité économique, elle risque de perdre énormément.

► **Sur le plan national, le contexte économique est aussi tendu.**

Vous avez entamé un tour des régions à l’heure où l’engagement de certaines collectivités vacille. Comment jugez-vous la situation ?

Toutes les Régions ont maintenu les aides à la production mais la plupart ont réduit – de manière modérée – les aides à la diffusion. Seul le conseil régional des Pays de la Loire se distingue malheureusement. La Réunion et la Bretagne ont, elles, augmenté leurs crédits, apportant la preuve qu’il est possible de faire d’autres choix. J’ai entamé un tour de France des régions. Je me donne un an pour cela, en commençant justement par La Réunion et la Bretagne. Je veux prendre le temps de rencontrer les grandes collectivités, mais aussi les acteurs de notre filière sur le terrain. Sans attendre, j’ai écrit à chacun des présidents de Région. Dans ce moment crucial, je voulais revenir sur les succès que nous avons construits ensemble ; rappeler l’importance des conventions qui nous lient et représentent un soutien annuel de 200 M€ (trois fois plus qu’il y a 15 ans) ; souligner enfin que la réussite de notre modèle est globale. Il est vital de penser ensemble production et diffusion. Il y a un volontarisme des collectivités, soucieuses d’attirer les tournages, mais on ne peut pas se réjouir des succès de *Vingt dieux*, *En fanfare*, *Borgo*, qui célèbrent nos territoires, et ne pas se préoccuper de former les futurs spectateurs pour notre cinéma, qui viendront aussi de ces territoires.

► **En ce début d’année, comme en 2024, la fréquentation cinématographique reste faible. Cette tendance vous préoccupe-t-elle ?**

Si l’on regarde le verre à moitié plein, avec 181,5 millions d’entrées en 2024, nous confirmons que nous sommes le premier marché d’Europe et nous enregistrons la

Gaëtan
Bruel.

“ Il y a une urgence, celle de sauver Ma classe au cinéma. [...], C'est la plus belle réussite de l'éducation artistique et culturelle. ”

meilleure reprise postpandémique. Mais il manque une vingtaine de millions d'entrées par rapport à l'avant-Covid. Est-ce que je suis inquiet ? Non. Nous ne reviendrons pas automatiquement, ni même facilement, à 200 millions d'entrées, mais je suis confiant sur le fait que nous pouvons y arriver, si nous nous en donnons les moyens. D'abord sur le constat, nous avons quitté la période où le streaming progressait au détriment de la salle. Aujourd'hui, les études montrent que les deux expériences ne s'excluent plus l'une l'autre, et que ceux qui ont le plus d'abonnements streaming sont aussi ceux qui vont le plus en salle – il y a là une réserve précieuse de spectateurs réguliers pour nos films ! Et réciproquement. C'est pour cela qu'il ne faut pas opposer la salle et le streaming, la création cinématographique et la création audiovisuelle. Concrètement, que pouvons-nous faire pour remonter la fréquentation ? Il faut avant tout que l'offre soit au rendez-vous. Il faut ensuite remettre un peu de structure dans le marché, en réaffirmant quelques principes qui ne sont pas optionnels. La déprogrammation sauvage n'aide personne, pas même ceux qui s'y livrent ! Enfin, il faut inventer pour et avec nos jeunes un autre rapport aux écrans et aux images.

► **Justement, où en est votre réflexion sur cet enjeu majeur ?**

Il y a une urgence, celle de sauver Ma classe au cinéma. Avec 80 000 enseignants mobilisés et près de 2 millions d'élèves touchés chaque année, c'est la plus belle réussite de l'éducation artistique et culturelle. Certaines réformes récentes et le retrait de partenaires fragilisent ce succès. Mais l'urgence est aussi de porter une ambition plus vaste. Il faut changer d'échelle pour être à la hauteur de l'enjeu. Nous sommes entrés dans un nouveau stade de la civilisation des images. Au XX^e siècle, l'image en mouvement a pris le dessus sur les autres formes de communication, l'écrit et le sonore. Des frères Lumière aux vidéos TikTok, c'est l'irruption de la vie dans la représentation qui a fait la force du cinéma et des images animées. Mais aujourd'hui, avec les réseaux sociaux justement, nous vivons une révolution dont il faut assumer de dire qu'elle est négative, parce qu'elle vide l'image animée de sa substance. Il y a un immense paradoxe : jamais nous n'avons autant regardé nos écrans, mais jamais nous n'avons aussi peu consacré de temps aux œuvres qui s'y trouvent. Dans la boucle infinie des réseaux sociaux, l'image perd de sa force d'éveil et de curiosité, de développement de l'esprit critique, pour devenir au contraire, souvent, un outil d'enfermement et de manipulation. L'image animée, qui a été fondatrice d'un rapport à la vérité et à une certaine beauté du monde, se trouve donc aujourd'hui l'agent d'une croisade contraire. Y remédier est un enjeu civilisationnel. C'est là que le défi de former une nouvelle génération de spectateurs rejoint celui de permettre à nos jeunes de reprendre le contrôle sur leurs écrans en inventant, grâce au cinéma, un autre rapport aux images.

► Comment la mission confiée à Édouard Geffray peut relever ce défi ?

Vous aviez raison de dire, avant que nous ne commençons l'interview, qu'il était un peu le Tom Cruise du cinéma français, car c'est vraiment une mission impossible ! Ancien directeur général de l'enseignement scolaire et passionné de cinéma, Édouard Geffray était en tout cas le seul à même de relever ce défi, car il connaît les deux écosystèmes en profondeur. Il est donc capable d'exploiter pleinement leurs possibilités pour penser, de manière ambitieuse et ingénieuse, les termes d'une nouvelle articulation. Il a beaucoup consulté. Au vu de ses premières idées, il a vraiment identifié des leviers clés, qui vont permettre de faire de grands pas, avec un effort très mesuré. Chacun devra y contribuer. Notre écosystème devra notamment mieux reconnaître l'engagement des collectivités et des enseignants. Nous attendons maintenant qu'il remette ses propositions à la ministre de la Culture et à la ministre de l'Éducation nationale, et nous avancerons sur la base de la feuille de route que les ministres auront arrêtée.

► Vous avez récemment réformé le soutien automatique de l'exploitation. En quoi cette révision vous semblait-elle importante ?

L'aménagement cinématographique du territoire constitue une grande force du modèle français, et d'ailleurs notre premier atout pour sensibiliser les élus de la Nation à ce modèle. Aujourd'hui, nous achevons un cycle d'ajustements importants pour l'exploitation, avec la réforme de l'art et essai et la réforme du soutien automatique en mars. Ces deux réformes visaient à recentrer chaque dispositif sur sa vocation. Pour l'art et essai, le budget a été porté à un niveau historique de 19 M€. Nous récompensons davantage les exploitants qui prennent des risques en exposant des films moins porteurs tout en valorisant mieux le travail d'animation qu'ils effectuent. Pour le soutien automatique, l'enjeu était de mieux soutenir la moyenne et grande exploitation, qui ont été les plus fragilisées après la crise sanitaire, avec une fréquentation en berne de 15% et 25% respectivement, et un mur d'investissements à venir.

► Vous venez par ailleurs de publier les lignes directrices de nouveaux engagements de programmation. Quel en est l'enjeu ?

Les dernières lignes directrices dataient de 2022. Une mise à jour était nécessaire, à la lumière du rapport Lasserre et de la situation postpandémique. Ces nouvelles lignes directrices s'articulent autour de trois principes simples : maintenir le niveau d'exigence d'avant-Covid ; mieux prendre en compte les spécificités, notamment locales, pour que notre régulation soit plus pragmatique et, partant, mieux acceptée ; se donner des critères plus maniables s'agissant de la multidiffusion, pour mieux contrôler le respect de cette réglementation et sanctionner les abus le cas échéant. Ces lignes directrices serviront de base aux échanges avec les exploitants concernés et la médiatrice du cinéma pour définir les engagements individuels. Sachant que, grâce à la modification réglementaire intervenue récemment, le CNC aura le dernier mot en cas de désaccord persistant sur la teneur de ces engagements. Nous aurons abouti d'ici à la fin de l'année.

► Quid des engagements de diffusion ?

Leur principe est prévu dans la proposition de loi Cinéma, déjà adoptée au Sénat. Nous poussons pour un examen rapide à l'Assemblée nationale.

► Lors de votre récente audition au Sénat, vous avez insisté sur le besoin de soutenir davantage la distribution. Quels leviers vous semblent les plus pertinents ?

Après le cycle consacré à l'exploitation, il était naturel de faire de la distribution une priorité. Ce chantier est

complémentaire de celui de la diffusion. La distribution est doublement décisive, en amont pour le préfinancement des œuvres, et en aval pour la rencontre avec le public. Or, c'est le maillon le plus à risque de la filière. Les distributions s'engagent très en amont sans aucune garantie de succès futur du film. En cas d'échec, ils sont les premiers exposés. Notre premier levier d'action porte sur les aides. Nous allons améliorer nos soutiens et, si besoin, renforcer nos moyens pour mieux récompenser la prise de risque. Je salue ici la qualité du dialogue que j'ai eu avec les organisations de la distribution. Nous partageons de nombreux constats, et je serai prêt à présenter une réforme globale de nos soutiens à la distribution à notre conseil d'administration de juin.

► Quel regard portez-vous sur les relations entre distributeurs et exploitants ?

Actuellement, dans un contexte plus incertain, la tentation est forte de voir chez les autres la raison de tous les maux, alors que cette incertitude est évidemment multifactorielle. Certains phénomènes m'inquiètent, comme la fragilisation du bouche-à-oreille qui n'a plus le temps de se mettre en place. Certaines pratiques me semblent aussi injustifiables, comme la déprogrammation sauvage, qui asphyxie des films de manière irrémédiable. Cette situation a des raisons connues. Le paysage postpandémique est à la fois celui de la fin des VPF et celui de mutations de la fréquentation, qui se polarise vers les films "dont on parle". Il y a donc plus de liberté des acteurs, mais aussi plus d'incertitude à gérer. Bref, chacun s'inquiète, donc chacun cherche à maximiser son avantage dans une logique court-termiste, et au final tout le monde est perdant, les films, les salles, les spectateurs. Quand on retire un film le vendredi, après deux jours d'exploitation, on fait beaucoup de mal à ce film et, plus largement, on affaiblit l'un des piliers de notre modèle, la "semaine cinématographique". Voulons-nous une programmation au jour le jour, comme cela se fait en Asie ? Point positif, le diagnostic me semble relativement partagé, comme l'envie de trouver des solutions. La difficulté est que personne ne souhaite faire le premier pas, par crainte d'être pénalisé par rapport à d'autres. Il faut sortir de ces logiques. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'installer un comité de concertation paritaire entre exploitants et distributeurs, sous l'égide du CNC. Je fais le pari que nous y parviendrons par la concertation, plutôt que par la contrainte.

► Depuis 2024, le CNC a mis l'accent sur la diffusion à travers un grand plan. Comment comptez-vous accentuer cette dynamique ?

Cet accent mis sur la diffusion a constitué une inflexion majeure, voulue par la ministre. Pour autant, c'est en

complète cohérence avec le reste de notre action puisque la vocation des œuvres que nous soutenons, c'est qu'elles soient vues par le plus large public possible ! Sur ce sujet, nous procédons de façon méthodique. Nous nous sommes d'abord attachés à identifier les fragilités de nos outils de diffusion et à y apporter des réponses ciblées : je pense ici aux circuits itinérants, aux cinémathèques, aux festivals locaux et aux médiateurs en salle. Ensuite, nous avons travaillé les "muscles profonds" de notre modèle, en réformant récemment le soutien automatique à l'exploitation car à nouveau, ce qui fait la première force du cinéma en France, c'est notre maillage incomparable de salles. Enfin, l'enjeu prioritaire désormais est de travailler la diffusion à l'égard des nouvelles générations. Nous avons mis en place en ce sens des programmes innovants (ambassadeurs jeunes) et nous travaillons donc d'arrache-pied pour que l'éducation au cinéma fasse sa révolution copernicienne.

► L'arrêt d'extension de la chronologie des médias a été contesté par Netflix et Prime Video devant le Conseil d'État. Quelle est votre réaction ?

Ces recours auraient pu être introduits également en référé, ce n'est pas le cas. La procédure donne du temps à la justice – plusieurs mois – mais aussi – de l'aveu même de ceux qui en sont à l'origine – du temps pour reprendre la discussion avec les organisations professionnelles du cinéma. C'est une discussion que nous appelons de nos vœux.

► Quel regard portez-vous sur les récents accords entre les diffuseurs et les organisations du cinéma sur le financement de la création ?

Le bilan de ces nouveaux accords est très positif. Ils ont permis de stabiliser et de sécuriser le financement de la production cinématographique à un niveau ambitieux. Je me réjouis d'abord de l'engagement renouvelé de Canal+, dont il faut saluer le rôle historique et toujours premier dans le financement de notre cinéma. Je me félicite également de l'engagement de Disney+. Un acteur historique, un "nouvel" entrant : cela montre que notre système est robuste et plastique. Cela ne signifie pas que tout est parfait et qu'il faut tout figer. Les discussions se poursuivent et nous souhaitons tous qu'elles soient constructives. Mais encore une fois, au regard des réussites de notre modèle – et en particulier de la qualité de notre production – je crois fermement qu'il faut se garder de la tentation de la table rase.

► La lutte contre les VHSS a été un des axes forts au cours des dernières années. Comment amplifier cette dynamique ?

Les violences sexistes et sexuelles traversent toute la société. Elles ne sont donc pas propres au monde culturel, mais elles y trouvent un terrain favorable, en raison du cumul de facteurs de risque (précarité, métier "passion", enjeux réputationnels, configurations et convivialité propres aux tournages, etc). La culture, pourtant, porte une promesse d'ouverture aux autres, de dialogue, de respect, qui rend d'autant plus insupportables les violences commises en son sein. Le cinéma a toujours inspiré ; si on veut que cela continue d'être le cas, il faut qu'il soit – que nous soyons tous – pleinement cohérent avec cette exigence d'exemplarité. Le travail de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale est donc très bienvenu : il a permis une libération de la parole, qu'il faut continuer d'encourager ; il fait une analyse systémique de ces violences ; et il confirme la pertinence de la voie dans laquelle le CNC s'est engagé il y a cinq ans (en conditionnant ses aides, permettant de former 6 800 mandataires sociaux), tout en ouvrant des perspectives pour prolonger et amplifier cette action. Sur la parité, par exemple, cela fait deux ans que les indicateurs stagnent. Nous n'allons pas attendre une troisième année confirmant cette tendance pour revoir nos modes d'action. ❖

“ La culture porte une promesse d'ouverture aux autres, de dialogue, de respect, qui rend d'autant plus insupportables les violences commises en son sein. ”

L'Institut français et ses partenaires présentent le programme
du Pavillon les Cinémas du monde lors de la 78^e édition du Festival de Cannes.

MERCREDI 14 MAI

10h00 – 11h00

Table ronde

**Brésil et France – Les femmes
aux postes de direction**

Modération : Juliana Funaro

En partenariat avec l'Institut
+Mulheres, le Centre national
du cinéma et de l'image animée
(CNC), le Secrétariat à l'Audiovisuel
du ministère de la Culture du Brésil,
ONU Femmes, Collectif 50/50
et ApexBrasil

16h00 – 18h00

Atelier **FABRIQUE OUVERTE**

**Écoproduire : outils pour
une production responsable
et partage des pratiques**

Modération : Alissa Aubenque
et Baptiste Heynemann

En partenariat avec la Commission
Supérieure Technique de l'Image
et du Son (CST) et Ecoprod

ENGLISH

→ Sur inscription, places limitées

JEUDI 15 MAI

11h00 – 12h30

Masterclass

**Shoot the Book! Du livre à
l'écran : focus sur les marchés
d'IP et audiovisuels du Brésil**

Modération : Marie-Charlotte
Baoudour et Nicolas Piccato

En partenariat avec la Société Civile
des Éditeurs de Langue Française
(SCELF) et le réseau culturel français
à l'étranger

ENGLISH

15h30 – 18h00

Session de pitch

**Présentation des 10 projets
de La Fabrique Cinéma
de l'Institut français**

Modération : Gabrielle Béroff-
Gallard et Thibaut Bracq

ENGLISH

VENREDI 16 MAI

10h30 – 12h30

Masterclass

**Marianne Slot, marraine
de La Fabrique Cinéma 2025**

Modération : Thomas Baurez

FRENCH TRANSLATION

→ Sur invitation

14h30 – 16h00

Table ronde

**Création croisée (cinéma,
arts immersifs, théâtre) :
le rayonnement international
des autrices et auteurs
d'expériences immersives**

En partenariat avec ELIXR,
association des créatrices et
créateurs indépendants de la XR

ENGLISH

16h30 – 18h00

Rencontres pros

**Coproduire avec
le Caucase et la Turquie**

Modération : Emmanuelle
Faucilhon et Florent Signifredi

En partenariat avec le ministère de
l'Europe et des Affaires étrangères
et le Centre national du cinéma
et de l'image animée (CNC)

ENGLISH

SAMEDI 17 MAI

10h30 – 11h30

Rencontres pros

Coproduire avec le Nigéria

Modération : Christophe Pécot

En partenariat avec l'Ambassade de
France au Nigeria et Screen Nigeria

ENGLISH

14h30 – 16h30

Table ronde

**Mémoires partagées,
du patrimoine à la
création : les invités de
la Cinémathèque Afrique**

Modération : F. Clémentine
Dramani-Issifou

Keynote introductive
d'Abderrahmane Sissako

ENGLISH TRANSLATION

16h30 – 18h30

Rencontres pros

**Cinématographies
africaines : créations,
connexions, circulations
et résonances**

Modération : Séraphine Angoula

En partenariat avec MansA –
Maison des Mondes Africains

DIMANCHE 18 MAI

9h00 – 11h30

Rencontres pros

**Se développer
à l'international**

Avec les attachés audiovisuels du
réseau culturel français à l'étranger

12h00 – 13h30

Table ronde

**Diversité et inclusion :
comment s'inspirer
d'initiatives européennes
impactantes ?**

Modération : Victoria Thomas

En partenariat avec le Collectif 50/50

ENGLISH

15h00 – 17h00

Atelier **FABRIQUE OUVERTE**

**Financer un film : comment
sortir du labyrinthe ?**

Modération : Gilles Gaillard

En partenariat avec
Media Club International

ENGLISH

→ Sur inscription, places limitées

LUNDI 19 MAI

17h00 – 19h00

Atelier **FABRIQUE OUVERTE**

**Post-production
française : talents, outils
et financements**

Modération : Baptiste Heynemann

En partenariat avec la Commission
Supérieure Technique de l'Image
et du Son (CST)

ENGLISH

→ Sur inscription, places limitées

MARDI 20 MAI

18h00 – 19h30

Session de pitch

**Présentation des projets
des lauréats de la première
promotion du Queer Palm
Lab 2024/2025**

Modération : Franck
Finance-Madureira

Organisée par Queer Palm
Lab, en partenariat avec le
ministère de l'Europe et des
Affaires étrangères, le ministère
de la Culture, l'Institut français
d'Amérique latine et le Festival
international du film de Morelia

ENGLISH

PARTENAIRES OFFICIELS



Découvrir ici le programme détaillé
[www.institutfrancais.com/fr/offre/
pavillon-les-cinemas-du-monde](http://www.institutfrancais.com/fr/offre/pavillon-les-cinemas-du-monde)



[Audiovisuel]

Alors qu'un nouveau partenariat média exclusif multicanal a débuté entre le Festival de Cannes et le service public, le dirigeant fait un large point sur la place de l'offre cinéma au sein des antennes linéaires et délinéaires du groupe et apporte son regard sur les sujets du moment, comme la chronologie des médias. ■ F.-P.P.-L.

MANUEL ALDUY

DIRECTEUR DU CINÉMA ET DES FICTIONS INTERNATIONALES
ET JEUNES ADULTES DE FRANCE TÉLÉVISIONS

“ Nous avons le sentiment d'une dévalorisation des fenêtres payantes dans le financement du cinéma français. ”

► C'est la quatrième édition du Festival de Cannes pour laquelle France Télévisions est le diffuseur officiel, et c'est aussi la première édition depuis le renouvellement de ce partenariat. Comment avez-vous envisagé, cette année, la couverture de l'événement, sachant que maintenant vous n'êtes plus du tout dans le fait de vouloir tester les choses mais dans une machinerie bien installée, qui a extrêmement bien fonctionné les années précédentes? Les bonnes bases, on le sait, il faut les faire bouger, sinon elles se sclérosent...

Manuel Alduy : Le maître mot, cette année, a été un peu plus de modestie. France Télévisions est dans un contexte budgétaire plus contraint, mais nous souhaitons quand même préserver quelques surprises que nous espérons impactantes pour la couverture du Festival et pour le grand public. Dans nos fondamentaux, il y a un traitement complet du Festival à plusieurs niveaux en fonction de l'intérêt du public, du très grand public au très cinéphile en passant par toutes les gradations intermédiaires. Nous ne voulons pas que notre traitement cannois soit restreint à un registre plutôt qu'à un autre. Dans le détail, nous retrouverons la deuxième partie de *C à vous* tout au long du Festival et ce dès le lendemain de la cérémonie d'ouverture, qui sera à vivre en direct sur France 2, comme celle du palmarès. Mais aussi 20 h 30 le dimanche de Laurent Delahousse, *La grande librairie*, *C ce soir*, *Télématin*, qui sera en duplex quotidien grâce à Charlotte Lipinska, et Louise Ekland en bas des marches tous les jours, en direct sur Franceinfo en fonction de l'actualité évidemment. Ensuite, pour les plus cinéphiles, les plus pointus, les plus passionnés, ceux qui ont envie de voir les conférences de presse ou de regarder les autres marches du Festival, nous diffuserons TV Festival sur la plateforme france.tv. Quand je dis "plus modeste", [je pense au fait que] nous avons choisi de ne faire venir *La grande librairie* et *C ce soir* qu'une fois. Dans ce souci d'économie, nous profiterons de l'ambiance cannoise pour tourner quatre concerts, qui seront diffusés plus tard cet été sur France 4. Le point central reste de mutualiser au mieux notre installation technique, avec le plateau de tournage qui est sur la promenade de la Pantiero, dans le contexte général de France Télévisions qui demande des efforts à tout le monde. Mais nous nous réservons quand même la possibilité de surprendre le public. Cette année, grâce

à Florent Dumont, notre directeur des magazines, l'originalité sera de faire venir les journalistes du *Papotin*, avec leur registre d'interview très particulier, et d'organiser un *Beau geste* en public sous la houlette de Michel Field, notre directeur des émissions culturelles. Nous avons trois séances d'enregistrement en première semaine, ce qui nous laisse du temps pour monter un numéro qui sera diffusé en fin de Festival. C'est un peu notre surprise. L'année dernière, *Quelle époque!* était venue, ce qui était notre nouveauté. Il y a toujours cette volonté de notre part de mettre le Festival de Cannes dans le plus grand nombre d'émissions possible, pour assurer de lui offrir une couverture médiatique très importante sans l'enfermer dans une émission plutôt qu'une autre.

► Qu'en est-il, cette année, de la présence au cœur du Festival des films qui ont été accompagnés par France Télévisions?

M. A. : C'est intéressant car, tout au long de l'année, avec le soutien de notre présidente Delphine Ernotte Cunci et de Stéphane Sitbon Gomez, directeur des antennes et des programmes, nous choisissons de préfinancer des films qui sont portés par des productrices et producteurs français avec une double logique. D'abord, une logique d'antenne, qui interroge sur leur potentiel de prime-time TV. Mais aussi une logique de service public, celle d'accompagner des jeunes talents, des films d'autrices et d'auteurs, que nous espérons voir reconnus par les festivals et par le premier d'entre eux, le Festival de Cannes. Il y a 22 films préfinancés par France Télévisions dans les différentes sélections. Parmi ces 22 films, 13 sont réalisés par des femmes. Je le mentionne parce que je pense que nous sommes, pour l'instant, toujours le seul diffuseur à s'être imposé un quota de réalisatrices dans notre politique de coproduction. Et donc il est toujours plaisant de voir que les quotas, cela marche. Le résultat est là. Ces films sont reconnus au moins au stade de la sélection; nous verrons

ensuite comment ils le seront par le public et éventuellement le jury. Surprise, ces 22 films sont bien dans toutes les sélections. Nous en avons trois en compétition, trois à Un certain regard, quatre à la Semaine de la critique et trois à la Quinzaine des cinéastes. Nous avons aussi quelques séances spéciales, donc c'est assez bien réparti. Il y a un quatrième point, un symbole intéressant pour nous: des films d'autrices qui passent du court au long métrage, comme évidemment le film d'ouverture *Partir un jour* d'Amélie Bonnin, mais aussi celui de Julia Kowalski *Que ma volonté soit faite*, qui est à la Quinzaine. Il s'agit du développement en long métrage d'un court que nous, France Télévisions, avions récompensé au festival de Clermont-Ferrand l'année dernière. Je citerais aussi le film de Martin Jauvat *Baise-en-ville*, à la Semaine, pour donner trois exemples de talents que nous avions aimés en court métrage et que nous accompagnons en long. C'est un signe intéressant parce que la démarche d'accompagnement du court au long métrage est une constante chez France Télévisions dans les équipes cinéma. Enfin, nous avons des films dans tous les styles. Du thriller avec Dominik Moll, de la comédie musicale avec *Partir un jour*, des grandes réalisatrices maintenant confirmées comme Julia Ducournau et Rebecca Zlotowski, un biopic avec Diane Kurys...

► Quand vous êtes arrivé en 2021 à France Télévisions, il y avait dans votre feuille de route le cinéma et tout un travail sur l'éditorialisation, la présence du cinéma, la recomposition de l'offre cinématographique de l'antenne, tout d'abord, et ensuite de la plateforme. Parlons d'abord de l'antenne...

M. A. : Sur les antennes linéaires, nous devons gérer une évolution qui est propre à la télévision: la bascule des usages vers le non-linéaire, qui entraîne une baisse du volume du public qui regarde à l'heure fixe, tout en notant que les volumes de public à la TV, tant en couverture qu'en visionnage complet des œuvres sur les antennes linéaires, restent encore massifs. Aujourd'hui, le cinéma en salle reste l'un des spectacles culturels les plus mobilisateurs que l'on ait en France. On enregistre encore 180 millions d'entrées en salle et 54% des Français vont au cinéma au moins trois fois dans l'année. C'est dire l'ampleur du cinéma par rapport à d'autres divertissements culturels. Sur nos

Manuel
Alduy.

chaînes, sous l'impulsion de Stéphane Sitbon Gomez et grâce à l'ingéniosité de Cyril Giraudbit et de ses équipes de programmation, nous avons transformé le cinéma d'auteur français en blockbuster de télévision dans la case dominicale. Quand nous observons les millions de téléspectateurs que nous arrivons à attirer sur France 2, mais aussi de temps en temps sur France 3 (puisque nous y programmons les films qui nous semblent les plus adéquats pour ces cases, peu importe quelle filiale les a coproduits), nous arrivons à en réunir 4 ou 5 millions sur des films qui, en salle, n'avaient pas ce nombre de spectateurs mais dix fois moins, voire encore moins. En 2024, sur la dernière année calendaire, nous n'avons diffusé que cinq films américains le dimanche soir sur France 2. Nous nous sommes laissés séduire par *Elvis* de Baz Luhrmann, qui était à Cannes, ou *The Fabelmans* de Spielberg. Cette trajectoire de renforcement de la place du cinéma français, en particulier d'auteur, a mis un peu de temps à se mettre en place à cause des stocks, surtout après la Covid. Ensuite, nous avons déployé des cases qui correspondent à des ambitions d'audience différenciées, ce qui a permis d'exposer en prime-time près de 70% de nos coproductions. Nous allons compléter ce dispositif : avec l'arrivée de France 4 sur le canal 4 le 6 juin, nous allons ouvrir une deuxième case art et essai le jeudi soir sur cette chaîne. Il y en avait déjà une le samedi soir depuis l'automne 2023. Donc, la semaine TV de cinéma sur France Télévisions, c'est le dimanche France 2, le lundi France 3, le mardi ou mercredi France 2 lorsque nous programmons des soirées sociétales, le jeudi France 4, le vendredi France 5 et à nouveau France 4 le samedi avec un film jeunesse sur Okoo en après-midi, puis un film d'art et essai en soirée. Le cinéma sur France 4 représentait 220 000 téléspectateurs en moyenne l'année dernière, plutôt un joli score vu la typologie de films. Sur France 5, l'an dernier, nous étions aux alentours de 700 000 téléspectateurs en moyenne, une performance en baisse par rapport à l'année précédente qui s'explique en partie par certains paris que nous avons fait, comme la diffusion de *Napoléon vu par Abel Gance*. Sur France 3, nous avons terminé 2024 avec une moyenne en progression, à 1,8 million de téléspectateurs le lundi soir, et sur France 2 nous sommes légèrement en dessous des 3 millions, qui est notre objectif.

► En parallèle, il y a eu clairement une montée en puissance de l'offre de cinéma sur france.tv.

Très variée, renouvelée et beaucoup plus médiatisée. Où en êtes-vous de vos objectifs d'audience cinéma en délinéarisé ?

M. A. : Aujourd'hui, l'offre cinéma est davantage pensée avec france.tv en premier. Pourquoi ? Parce que le replay est maintenant généralisé. Il y a eu une vraie accélération en 2024 quand nous avons signé notre accord avec la profession du cinéma au Festival de Cannes et que TF1 a signé le sien. Nous avons vu qu'il n'y avait plus aucun problème pour inclure le replay de façon systématique sur n'importe quel film qui nous intéresse. Quels sont les objectifs de la plateforme ? Aider le public à construire sa cinéphilie, peu importe son envie et son intensité en la matière, et se divertir.

► Et quelle est la modalité pour répondre à ces deux objectifs, éditorial et d'audience ?

M. A. : D'abord, rafraîchir très régulièrement l'offre, qui est d'à peu près 500 films aujourd'hui, dont 300 et bientôt 350 en replay avec l'ouverture de la deuxième case de France 4. Les films en replay ont un rafraîchissement naturel, dû à sa durée relativement courte. Mais même en VaD gratuite, depuis 2021, nous nous sommes astreints à proposer une offre qui se renouvelle régulièrement, avec des films en rotation tous les deux ou trois mois, plutôt qu'à essayer d'imaginer une espèce de stock statique. La cinémathèque de profondeur, ce n'est pas notre rôle. Nous n'en avons ni les moyens ni l'ambition. Nous nous insérons dans un écosystème de diffusion du cinéma en France qui est très riche, avec de très belles plateformes thématiques payantes qui sont là pour cela. Pour répondre à la question de l'objectif d'audience, nous devons

“ Aujourd'hui, on sait que l'offre à la demande gratuite doit être maîtrisée. Nous avons été les premiers à prendre des engagements en la matière. ”

Manuel Alduy

toujours faire face à la non-transparence des audiences sur les plateformes qui nous distribuent. À part sur Free, nous ne savons pas combien de gens regardent un film provenant de france.tv, puisque nous sommes diffusés par tous les opérateurs. La seule information nationale que nous ayons, c'est sur le replay ainsi qu'en autodistribution, qui correspond à peu près à 30% de l'audience de france.tv en volume. Le cinéma y pèse pour 3%, contre 52% pour la fiction. L'offre de cinéma est la moins exclusive de tous les programmes de france.tv puisque nous sommes les derniers dans la chronologie des médias, pour la fraction la plus récente du cinéma, et en non-exclusivité sur les films de catalogue. Ce qui n'est pas le cas pour les documentaires, les fictions, les magazines, le sport et l'info. Mais notre mission de service public, c'est que les films que nous proposons soient vus sur tous les supports en respectant les deux axes éditoriaux mentionnés : le divertissement, d'une part, et construire sa cinéphilie, de l'autre. Et donc, il faut qu'ils soient disponibles, peu importe comment les gens ont envie de les regarder. Par exemple, cette année, nous allons faire du preview sur les films pour le Festival de Cannes. Sur les 33 films cannois



☉ *Alpha*
de Julia
Ducournau.

☉ *Vie privée*
de Rebecca
Zlotowski.



proposés pendant le Festival, une douzaine aura été mise en ligne dès le 12 mai, la veille de l'ouverture de la manifestation. C'est plutôt le volume d'audience par film qui m'intéresse. Aujourd'hui, le replay rajoute environ 15% d'audience. C'est correct, compte tenu de l'effritement des audiences linéaires. Sur la plateforme, j'estime que nous tournons autour de 50 000 personnes par film en moyenne. J'espère que cela va progresser.

► **Certains professionnels, comme Maxime Saada, regrettent que l'augmentation des films français disponibles chez vous, mais aussi ailleurs, atténue la valeur du cinéma français et celle des films. Quel est votre regard sur cette alerte ?**

M. A. : Nous partageons à France Télévisions l'argument selon lequel l'offre gratuite de films, de surcroît quand elle est à la demande de façon illimitée pour ce qui est du visionnage, doit être maîtrisée. Stéphane Sitbon Gomez l'a régulièrement rappelé : si l'offre gratuite est trop importante, elle peut décourager une partie du public de regarder du cinéma, y compris de façon payante. C'est ce qu'on a connu ; et à l'époque j'étais à Canal+, il y a 20 ans, quand la TNT gratuite a multiplié son nombre de chaînes – en 2002 puis en 2012 – et qu'énormément de films ont été multidiffusés, rediffusés sur les chaînes de la TNT, souvent du cinéma commercial. On ne peut pas dire que cela a eu un impact direct sur les audiences en salle. Toutefois, il y a eu une certaine "yaourtisation" du cinéma, à force de voir tous les soirs six ou sept films. Aujourd'hui, on sait que l'offre à la demande gratuite doit être maîtrisée. Nous avons été les premiers à prendre des engagements en la matière. Nous nous sommes plafonnés à 80 films à un instant T avec deux exceptions deux fois par an : une à Cannes et une autre au moment de Noël. Et ce n'est pas parce que nous aimons nous plafonner, mais parce que nous sommes sensibles à l'argument suivant lequel, si tout à coup, l'offre gratuite à la demande représente 3 000, 4 000 voire 5 000 films, il y aura une grande partie du public qui va juste être noyée. En fait, la bataille de l'attention du public est réelle, nous ne sommes plus du tout dans une offre audiovisuelle relativement rare, comme

à la fin des années 1990 ou au début des années 2000. Donc je partage totalement la vision selon laquelle il faut que nous nous maîtrisions. En revanche, je ne pense pas que les 80 films de france.tv et la centaine de films de TF1 ou de M6 soient un sujet. De surcroît, tous ces films sont sur myCanal.

► **Vous êtes un financeur très important du cinéma français. Vous pourriez aussi demander, vu votre importance dans l'écosystème, et alors que tout le monde demande des fenêtres plus courtes, d'avoir accès aux films plus rapidement. Est-ce un axe de bataille potentiel pour la suite ou, au contraire, les accords qui régissent le fenêtrage actuel vous conviennent-ils ?**

M. A. : Nous avons le sentiment d'une dévalorisation des fenêtres payantes dans le financement du cinéma français. Pourquoi ? Parce que la somme des investissements promis par les acteurs payants à l'issue de la négociation de leurs accords ne correspond pas à la même chose, ni en volume de films garanti ni en montant d'investissement. Le compte n'y est pas, et cela pose un sujet macroéconomique. Mais surtout, cela nous pose un questionnement. Nous avons décidé d'investir dans le cinéma français plutôt que dans le cinéma étranger. Nous ne nous sommes jamais posés la question, jusqu'à maintenant, d'avoir un choix de films à financer qui se rétrécissait parce que la fenêtre d'avant se rétrécissait elle aussi. Nous avons toujours financé des œuvres qui avaient au moins un acteur payant dans la fenêtre qui nous précède. Ainsi, nous nous sommes toujours emboîtés dans des films qui avaient déjà été présélectionnés. Historiquement, il y a 250 films français par an ; il y en avait 150 avec au moins un service payant, et une centaine avec au moins une chaîne gratuite en plus. Si les services payants ne préfinancent plus que 100 ou 120 films par an, avec un moindre montant d'investissement, la question peut se poser pour nous de rester à notre place, sagement, à 22 mois, avec notre diffusion unique pendant 14 mois, et ce alors qu'il y a peut-être des œuvres auxquelles nous croyons davantage que les services payants. L'ancien leader historique n'a promis

plus que 80 films alors qu'il en faisait 140. Disney+, qui vient d'arriver, ne va pas compenser cette baisse et, en outre, pas forcément sur la même typologie de films. Nous sommes donc un peu inquiets, parce que nous avons loyalement signé l'extension pour trois ans de la chronologie des médias d'avant. Cependant, quelques mois plus tard, nous trouvons que l'ensemble de la profession devrait quand même réfléchir à cela. C'est très bien d'avoir une chronologie qui a permis d'avoir des accords. Il n'y en a jamais eu autant depuis 20 ans. Mais nous espérons avoir une discussion sur la chronologie des médias, peut-être sur des fenêtres glissantes ou sur des modalités que l'on ne connaît pas encore entre nous. Je ne veux pas préempter les sujets de négociation, il peut y avoir plein de réflexions intéressantes, mais je voudrais quand même partager le constat factuel qu'il y a un affaiblissement de la valeur de la fenêtre payante, et en volume, et en investissement. Dans l'offre générale, la diversité est celle qui a tout à gagner d'une plus grande flexibilité dans sa façon de se vendre ou de se prévaloir aux diffuseurs. Les plus gros films du marché, ceux qui ont les devis les plus élevés, n'auront aucun problème à avoir la quasi-totalité des fenêtres possibles. En revanche, le cinéma de diversité, dont les films du milieu, évidemment, c'est-à-dire ceux qui ont besoin d'accrocher un diffuseur, parfois deux, pour pouvoir se faire, vont se retrouver dans une situation rigide et rétrécie. Ce cinéma-là, individuellement, film à film, se met en danger. C'est peut-être le moment de réfléchir collectivement à plus de dynamisme dans la chronologie : en effet, à un moment où nous garantissons de faire 60 films préfinancés par an et où nous montons notre investissement à 65 M€, constater qu'en 2025 le volume de films validé par les services payants va potentiellement perdre 25 ou 30 titres est un croisement de courbes que nous n'avions pas anticipé. Nous ne pouvons pas suivre l'inflation par film, et nous restons attachés aux films médians de la profession, aux grands équilibres. Aujourd'hui, France Télévisions est très bien synchronisé avec le cinéma français, tant économiquement qu'éditorialement. Alors, soyons vigilants à la chronologie d'exploitation des films car c'est le système de financement qui risque d'être fragilisé. ♦



☉ *Baise-en-ville*
de Martin
Jauvat.

☉ *Que ma volonté soit faite*
de Julia
Kowalski.



L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG
FÉLICITE L'ÉQUIPE DU FILM

PARTIR UN JOUR

UN FILM DE AMÉLIE BONNIN
PRODUIT PAR TOPSHOT FILMS ET LES FILMS DU WORSO

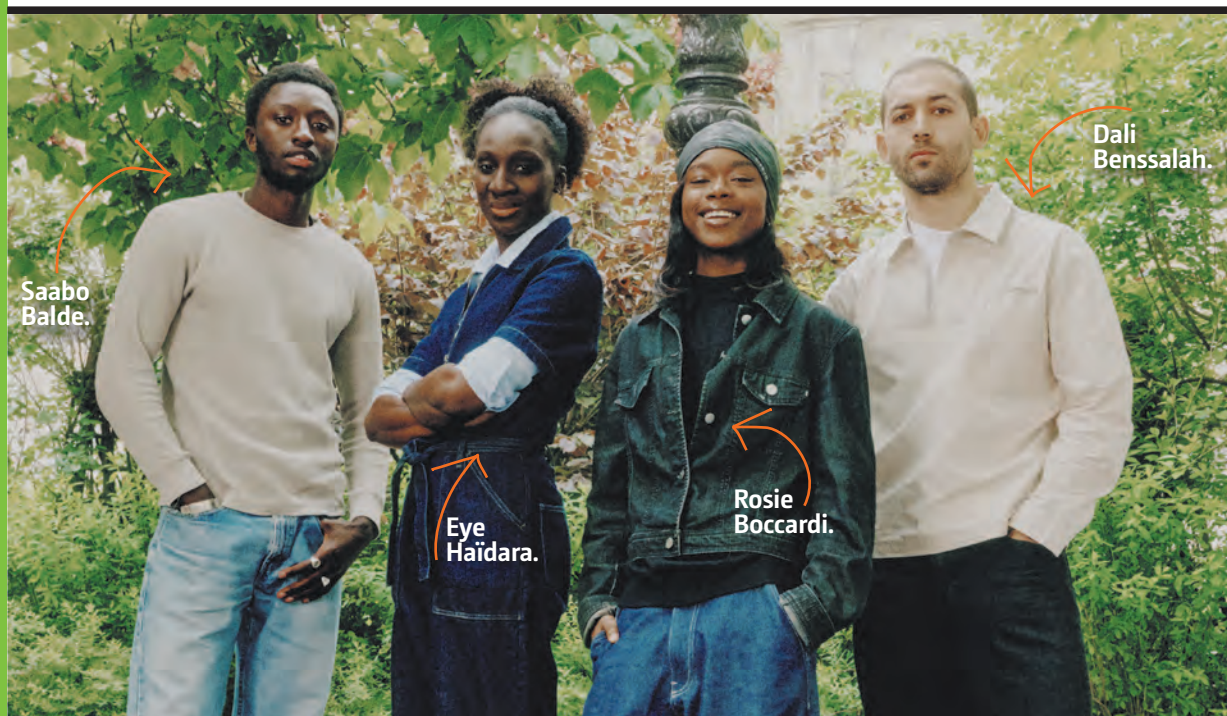
FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL DE CANNES 2025



© Topshot Films, Les Films du Worso et Pathé Films

CINÉMA — AUDIOVISUEL — LONG-MÉTRAGE — COURT-MÉTRAGE
FICTION — DOCUMENTAIRE — ANIMATION

Saabo Balde
(*Les garants*),
Eye Haïdara (*Cerfa*),
Rosie Boccardi
(*Tsunami*),
Dali Benssalah
(*Trois ans*)
à la table
du *Film français*.



© JULIEN LIENARD POUR "LE FILM FRANÇAIS"

Les déjeuneurs du film français



Dali Benssalah

Acteur et réalisateur

TROIS ANS

“ JE ME SUIS DIT QUE CE SERAIT UNE TRÈS BELLE EXPÉRIENCE, OU, A MINIMA, UN CRASH-TEST. ”

► Qu'est-ce qui vous a motivé à passer derrière la caméra pour les Talents Adami Cinéma ?

Il y avait déjà en moi une envie – ou du moins des traces – d'écrire, de réaliser. Je n'ai donc pas réfléchi longtemps lorsque l'on m'a fait cette proposition. Je me suis dit que ce serait une très belle expérience, ou, a minima, un crash-test.

► À l'exception d'une scène, vous avez filmé votre court, *Trois ans*, quasi essentiellement en plans fixes et serrés sur vos acteurs. À quel moment avez-vous fait ce choix ?

Dès le départ. J'ai profité de ce court métrage pour tester des choses. À ce moment-là, j'étais assez empreint de films asiatiques, et plus spécialement des cinémas de Takeshi Kitano et Hou Hsiao-Hsien. Cela a un peu teinté ma façon de voir les choses et d'appréhender la réalisation, notamment

l'économie de plans que l'on peut retrouver chez Kitano. J'avais envie de cela.

► Que reprenez-vous cette expérience ?

Je savais déjà que cela m'apporterait des éléments de réponses, ou du moins confirmerait des petites interrogations. Mais j'ai l'impression que c'est seulement le début de quelque chose. D'une carrière de réalisateur ou d'acteur accompli, ça, je ne le sais pas encore [rires]. En tout cas, c'était très enrichissant. Il y a aussi toute la face cachée de l'iceberg : la production, la préparation... Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi complexe, c'est un vrai parcours du combattant. Tout cela demande un réel engagement, et je respecte énormément les réalisateurs et réalisatrices pour cela.

► Malgré ces contraintes, cette expérience vous a-t-elle donné envie de poursuivre dans la réalisation ?

Cela m'a donné envie de continuer, bien sûr. Mais cela m'a aussi, et surtout, beaucoup questionné : comment ? quoi ? avec qui ? Je me dis que, si je dois réitérer l'expérience,

il faut que l'histoire que je choisis me paraisse nécessaire à raconter. Quoi qu'il en soit, grâce à ce court métrage, je dispose de plus d'informations, de paramètres. Cela me permettra à l'avenir de réfléchir, de penser les choses autrement, et d'être un peu plus serein.

► Quels sont vos projets en tant qu'acteur ?

Je viens de terminer le tournage du premier long de Gonzague Legout, *Le lièvre*, un film de genre avec Sandrine Bonnaire, Nailia Harzoune et Simon Abkarian. Je dois par ailleurs tourner, à la rentrée, dans les nouveaux films d'Éric Gravel et Anaïs Volpé. Enfin, je vais accompagner la sortie, le 20 août, des *Orphelins* d'Olivier Schneider, un buddy movie entre *Rush Hour* et *L'arme fatale* avec Alban Lenoir. ♦

Propos recueillis par Kevin Bertrand

TSUNAMI

Rosie Boccardi

Actrice et réalisatrice

“ CE SERA MA PREMIÈRE FOIS À CANNES. PLUS ÇA SE RAPPROCHE, PLUS JE STRESSE. ”

► Comment avez-vous découvert les Talents Adami Cinéma ?

La réalisatrice Émilie Noblet, pour qui j'ai tourné dans *Bis repetita* l'an dernier, m'a parlé de ce programme, que je ne connaissais pas du tout. Et j'ai bien fait de l'écouter ! J'ai envoyé une vidéo de présentation d'une minute et, ensuite, nous avons fait trois castings ensemble.

► Vous jouez l'un des trois personnages de *Tsunami* mis en scène par Finnegan Oldfield. Comment s'est passé le tournage ?

Ce qui m'a plu, c'est l'amitié qu'il y a entre les personnages, ainsi que le côté humoristique injecté par le réalisateur. Le film parle aussi du passage à l'âge adulte. Notre trio d'acteurs fonctionne très bien. Finnegan nous a très bien dirigés. C'est un acteur à la base, il sait de quoi il parle. Il ne s'est donc pas retenu de nous dire les choses.

Nous étions en grande confiance avec lui : s'il avait une idée en tête à la dernière minute, il savait qu'il pouvait compter sur nous pour le suivre à fond. Il nous a même dit que c'était le reste du groupe qui se calait sur nous, et pas l'inverse. Le tournage a duré trois jours à Biarritz en septembre dernier. Le premier jour, il a fallu se lever à 4 heures du matin pour la première prise de vue dans l'eau prévue à 6 heures... Il faisait tellement froid !

► Êtes-vous stressée à l'idée de fouler le tapis rouge de Cannes ?

Ce sera ma première fois à Cannes. Plus ça se rapproche, plus je stresse. Nous avons fait une réunion de groupe pour nous préparer à La Croisette où on nous a dit que nous étions des petits poulains et qu'il n'y avait qu'à suivre la marche. Je suis heureuse que nous vivions cela tous ensemble. Pour ma part, j'y reste six jours, le temps de voir des films et de faire des rencontres professionnelles.

► Vous êtes aussi réalisatrice...

J'ai réalisé un court métrage de cinq minutes, *Les nœuds du silence*, lorsque j'étais à l'école du Plateau à Montpellier. Et lors de la cérémonie des Renards, qui récompense les films de cette école, j'ai remporté le prix du meilleur film et mes deux actrices ont gagné celui de la meilleure comédienne et celui du meilleur second rôle féminin. Réalisé en un jour, ce film traite de la liberté et parle d'un sujet grave, l'inceste. Je l'ai écrit du début à la fin. On m'a félicitée d'avoir bien montré les choses et fait passer le bon message. Je songe à le développer en long métrage.

► Quels sont vos projets immédiats ?

Fin juin, je pars en stage au Laboratoire de l'acteur, pour jouer des scènes d'environ huit minutes tirées de plusieurs films. Cela me permettra de développer mes couleurs de jeu.

► Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

Je me vois actrice et faire des films avec mes amis. J'ai un groupe d'amis dans le cinéma et nous avons envie d'évoluer ensemble. Je souhaite aussi réaliser. ♦

Propos recueillis par Vincent Le Leurch

LES GARANTS

Saabo Balde

Acteur

“ J'AI CHOISI LA VOIE DU LABEC [POUR ME] PROFESSIONNALISER DANS LES MÉTIERS DU CINÉMA. ”

► Vous vous êtes formé au métier en passant notamment par un collectif. Pourquoi avoir choisi cette voie ?

Au départ, j'ai fait un BTS gestion. Mais je me suis ensuite heurté à des refus alors

CERFA

que je cherchais à faire une licence professionnelle en entrepreneuriat. Comme je ne souhaitais pas repartir sur un cursus scolaire de plusieurs années, j'ai choisi la voie du Labec, un collectif mis en place pour les jeunes du XX^e arrondissement parisien afin de leur permettre de se professionnaliser dans les métiers du cinéma. J'ai alors énormément appris aux côtés de Johann Abiola qui a été un maître pour moi. Il m'a conseillé et coaché ce qui m'a permis d'être le plus à l'aise possible sur scène. J'ai ainsi pu garder une certaine liberté pour passer des castings, tout en continuant de travailler mon jeu. C'était parfait.

► Devenir comédien, cela vous titillait donc depuis longtemps...

Oui, depuis un petit moment, parce que j'avais passé un premier casting sauvage, en 2013 ou 2014 pour André Téchiné. J'avais vu passer l'annonce et j'étais allé à Toulouse pour y rencontrer Valérie Pangrazzi la directrice de casting. J'avais passé les différents tours et, en fin de compte, ils m'ont fait monter à Paris avec un autre comédien. Je n'avais pas été retenu mais Valérie m'a dit que si je revenais à Paris, il y aurait des opportunités de travail pour moi. C'est ce que j'ai fait quatre ans plus tard.

► Comment êtes-vous arrivé sur cette opération des Talents Adami ?

Par une amie qui m'a conseillé de postuler. Je pensais que ce serait assez compliqué mais en réalité cela prend moins de dix minutes. Ensuite, on m'a rappelé, j'ai passé les différents tours et finalement Mariama Gueye m'a choisi pour interpréter le personnage d'Idrissa, notamment aux côtés d'Ada Harb, dans *Les garants*.

► Comment avez-vous construit ce personnage ?

Idrissa est un jeune qui est très terre à terre. Il a envie de se marier en faisant les choses bien pour lui, sa famille et surtout sa future femme. Il est très posé et calme et, dans une situation qui risque de lui échapper, il n'a pas d'autre choix que d'être le plus concret possible. Mariama m'a dit que cela s'inspirait un peu de l'histoire de certains de ses proches, notamment de quelqu'un qui faisait un peu d'asthme. Elle a trouvé ce prisme intéressant pour montrer la façon dont Idrissa va gérer les pressions qui s'accumulent alors qu'il est sur le point de se marier.

► Comment se présente la suite ?

J'ai joué dans *De Gaulle* d'Antonin Baudry qui doit sortir début 2026. Je suis aussi dans le premier court métrage de Djiby Kebe, *L'avance*, qui a gagné le grand prix du jury à Angers. J'en suis très fier. ♦

Propos recueillis par Patrice Carré

Eye Haïdara

Réalisatrice et actrice

“ J'AIME BIEN RACONTER L'HISTOIRE DES GENS QUE JE CROISE OU QUE J'AI CÔTOYÉS DANS LA RESTAURATION. ”

► Vous avez réalisé *Cerfa*, interprété par Augustin DeWinter, Katayoon Latif et Oscar Lesage. Comment vous êtes-vous retrouvée dans l'aventure ? Est-ce une opportunité qui s'est présentée ? Comment la connexion s'était-elle faite avec les Talents Adami Cinéma ?

Je connaissais les Talents Adami Cinéma, et j'avais croisé, à plusieurs reprises, Laurence Lascary, qui produisait cette collection. Un jour, je lui ai dit que cela m'intéresserait de réaliser un court métrage dans ce cadre. Cela a mis un peu de temps à se faire puisque les agendas ne sont pas toujours adéquats. Cette année, ça matchait. Je me suis lancée, et je suis rentrée très vite en brainstorming avec mon coauteur Nicolas Filali.

► Contrairement à certaines autres éditions, il n'y avait pas de thèmes imposés...

Nous avions juste des régions imposées. Il devait aussi y avoir trois jeunes acteurs, et nous devions écrire un scénario où ils auraient tous les trois une partition importante. J'ai eu envie de faire un film avec des héros venant de trois milieux sociaux différents. Je voulais aussi qu'il y ait un sentiment d'urgence et que, à un moment donné, ils aient besoin les uns des autres. Le tout avec trois plans-séquences. À partir de là, nous sommes partis très loin.

► Cette opportunité de réaliser, était-ce un rêve qui se réalisait, un fantasme devenant concret ?

J'ai toujours eu envie de réaliser, et j'écris toujours. Cette opportunité-là était finalement déjà structurée. J'avais juste envie de m'amuser artistiquement. Nous savions que le cadre était déjà bien défini, que le film serait produit et projeté. C'est dans cette dynamique-là que je me suis lancée. Je voulais prendre ce plaisir, tester des choses et diriger.

► Ce que l'histoire de *Cerfa* porte ainsi que ses personnages témoignent d'une sorte de continuité entre ce que vous avez voulu mettre en scène et ce que vous avez déjà joué...

C'est juste. Cela fait partie de mon ADN. J'aime bien raconter l'histoire des gens que je croise ou que j'ai côtoyés dans la restauration. C'est ce qui m'a permis de faire ce métier, et cela influence les choix que je fais aujourd'hui.

► Comment avez-vous travaillé avec vos comédiens ?

Ils sont arrivés la veille du premier jour de tournage, et nous avons pu répéter toute une journée, sans caméra. Nous avons refait tout le parcours vraiment à fond. Je salue leur travail là-dessus. Ils ont été extrêmement généreux, très impliqués et ils ont vécu l'aventure avec moi à 400%.

► Où en êtes-vous dans vos projets de séries ou de films ?

Je viens de terminer *La maison des femmes*, un premier long de Mélisa Godet et *Six jours, ce printemps-là* de Joachim Lafosse. J'ai écrit *Cerfa* pendant que je tournais ce film. J'y ai beaucoup appris de sa mise en scène, à la fois très pointue et très vivante. J'ai aussi terminé *Mata* de Rachel Lang. Et je pars tourner *Au temps pour nous* d'Agnès Jaoui avec un casting choral. ♦

Propos recueillis par F.-P. P.-L.



[Exploitation]

PREMIER BILAN POUR LA RÉFORME ART ET ESSAI À L'AG DE L'AFCAE

Le CNC a dressé, lors de l'assemblée générale de l'association tenue le 12 mai à Cannes, un premier bilan de la réforme du classement art et essai, annonçant au passage une revalorisation de l'aide dédiée. Des nouvelles bienvenues dans un contexte tendu, entre fréquentation morose, inquiétudes autour de l'éducation à l'image et tensions entre distributeurs et exploitants.

■ KEVIN BERTRAND

L'an dernier, le CNC avait profité des Rencontres nationales art et essai de l'Afcae pour présenter les contours de la réforme du classement art et essai, accompagnée par une hausse de l'aide dédiée, passée de 18,4 M€ à 19 M€. C'est donc tout naturellement que, un an plus tard, l'association a invité le Centre à présenter un premier bilan de ladite réforme lors de son assemblée générale du 12 mai, tenue durant ces rencontres. Entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2024, cette réforme vise notamment à "mieux accompagner [la] prise de risque éditoriale [des salles], sans pour autant exclure des établissements du classement actuel, par un renforcement des critères d'éligibilité", a rappelé Lionel Bertinet, directeur du cinéma du CNC, évoquant la démonétisation des trois labels historiques, la création de labels 15-25 ans et court métrage ou encore un renforcement du rôle des commissions art et essai. Il a ensuite détaillé les labels attribués pour le classement 2025, pour certains en nette progression. Ainsi, sur les 1 292 cinémas classés, 944 ont décroché le label Jeune Public, soit 33 de plus qu'en 2024. Parallèlement, 557 ont obtenu le label Patrimoine/Répertoire, soit 44 de plus qu'en 2024. Le nombre d'établissements labellisés Recherche et Découverte est en revanche identique, à 256. Dans le même temps, 238 établissements ont reçu le tout nouveau label 15-25 ans, et 302, le label court métrage. Le CNC relève également une légère hausse du pourcentage de séances art et essai dans la programmation totale, passé, entre les périodes de référence des classements 2024 et 2025, de 48,3% à 50,7% dans les cinémas classés, mais également de 17,6% à 20,2% dans les établissements non classés.

"PAS D'INÉGALITÉS" ENGENDRÉES PAR LA RÉFORME

Les commissions art et essai ont proposé cette année un total de 20,4 M€ de subventions, pour un budget, à ce jour, fixé à 19 M€. Une fois "l'ajustement budgétaire" – autrement dit les écarts – opéré, les évolutions des subventions varient fortement d'une catégorie de salles à l'autre. Les cinémas de catégories A (-4%), B (-10%) et C (-1%) enregistrent ainsi un recul, tandis que les établissements de catégories D (+5%) et E (+3%) sont à la hausse. "La catégorie B comprend un très faible nombre de cinémas classés [21, Ndlr]", a toutefois signalé Lionel Bertinet. Ce dernier a ensuite présenté une évaluation des effets qu'aurait eue l'instauration de la pondération des films – surpondération pour les œuvres fragiles, sous-pondération pour les plus gros succès commerciaux – sur le classement 2025 si celle-ci avait été entérinée au 1^{er} juillet 2024 et non au 1^{er} juillet 2025 comme prévu. "Nous serions arrivés en réalité à un

L'AFCAE FÊTE SES 70 ANS

Afin de marquer d'une pierre blanche le 70^e anniversaire de sa création, le 8 octobre 1955, l'association va organiser une multitude d'événements, étalés de mai 2025 à mai 2026. "L'idée n'est pas de mettre en avant notre structure, mais le travail que chacun et chacune d'entre vous effectue dans vos salles", a indiqué Guillaume Bachy, président de l'Afcae, à ses adhérents. Cet anniversaire a trouvé un écho particulier pendant le Festival de Cannes, avec l'organisation de plusieurs tables rondes – dont une demain 15 mai – et d'une fête sur La Croisette. Il s'exprimera par la suite lors des "temps forts" habituels de l'association (rencontres jeune public et répertoire, Festival Télérama...), mais aussi à travers des "séances labellisées 70 ans" durant de nombreux festivals partenaires (La Rochelle, Deauville, Lumière, Arras, Angers...) ou, encore, un colloque de trois jours sur la cinéphilie, prévu en décembre au CNC, au Collège de France et à l'ENS. L'Afcae a par ailleurs invité ses adhérents à "raconter [leurs] salles ou [leur] structure" à travers une vidéo de 90 secondes, dont une quarantaine lui a été envoyée à ce jour. Un livre regroupant les témoignages de plusieurs cinéastes sur leur vision de la salle art et essai est, en outre, en projet.

K. B.

montant par catégorie quasiment égal à celui de 2024", a-t-il résumé. Aussi le directeur du cinéma du CNC soutient-il que "la réforme du classement art et essai complète, c'est-à-dire avec la pondération des films, ne crée pas de distorsion, d'inégalités, entre les différentes catégories de salles, contrairement à des craintes que certains ont pu exprimer ces derniers mois".

700 000€ DE PLUS POUR L'AIDE ART ET ESSAI

"Je crois que nous pouvons, avec cette présentation, être assez rassurés", a réagi Guillaume Bachy, président de l'Afcae, apportant dans la foulée quelques nuances. "Nous arrivons à une réforme qui a encore besoin de petits ajustements, qui nécessite évidemment un soutien supplémentaire du CNC, dont je fais la demande ici", a-t-il souligné. "Je sais les interrogations qui se sont fait jour ces dernières semaines, lui a répondu Gaëtan Bruel. Je crois que nous y avons répondu, mais je ne vais pas me contenter de cela. Parce que nous avons le souci d'accompagner pleinement cette réforme, j'ai pris note de votre demande, et je souhaite que nous puissions y répondre favorablement, pour atténuer un peu plus encore l'effet de l'ajustement budgétaire." Aussi le président du CNC a-t-il décidé de débloquer une enveloppe

Ⓢ Les représentants de l'Afcae et du CNC lors de l'assemblée générale de l'association, qui s'est tenue le 12 mai à Cannes lors de ses Rencontres nationales art et essai.

supplémentaire de 700 000 €, proposée au conseil d'administration du CNC de juin. Si elle est validée, le montant de l'aide art et essai s'élèvera à 19,7 M€ par an. Gaëtan Bruel s'est ensuite exprimé sur l'épineux dossier de l'éducation à l'image, malmenée par les réformes de l'Éducation nationale, le désengagement des collectivités et le gel du budget de la part collective du pass Culture, fragilisant de facto les dispositifs scolaires regroupés au sein de Ma classe au cinéma. À ce titre, le président du CNC a insisté sur l'importance de la mission confiée sur le sujet à Édouard Geffray. "Il a formulé des propositions à la fois très ambitieuses et très ingénieuses, qui vont nous permettre de faire un grand pas avec un effort très mesuré, a-t-il précisé. Il a identifié absolument tous les leviers qui vont permettre de faire à la fois plus et mieux." Stéphanie Dalfeur, présidente de L'Archipel des Lucioles et directrice du Récit, a par la suite pris la parole pour alerter sur une baisse annoncée (de 10% à 20%) des budgets des collectivités territoriales consacrés à l'éducation à l'image. "Nous sommes très nombreux à nous inquiéter pour l'avenir de nos structures, de nos personnels", a-t-elle déploré. "Nous n'allons pas vous laisser tomber", lui a assuré en retour Gaëtan Bruel.

COMITÉ DE CONCERTATION EXPLOITANTS-DISTRIBUTEURS

Le président du CNC a, enfin, évoqué "un chantier très important": la mise en place d'un comité de concertation – paritaire – entre exploitants et distributeurs, dans un contexte où les tensions entre professionnels de la diffusion se sont accentuées ces derniers mois. "C'est, depuis mon arrivée il y a trois mois, mon seul vrai motif d'inquiétude, a-t-il signalé. Il est urgent de voir de quelle manière retrouver les conditions d'une coexistence pacifique, d'une diversité de films et de salles. Parce que sinon, nous allons tous en pâtir." À travers ce comité, Gaëtan Bruel espère "voir collectivement de quelle façon nous pouvons partager un certain nombre de constats et définir des bonnes pratiques, qui vont nous permettre de retrouver des principes pour avoir cette diffusion saine des films". Une première réunion s'est tenue le 9 mai. "Je suis déterminé à ce que nous trouvions des solutions, a-t-il indiqué. Je fais le pari que nous allons y parvenir par la concertation plutôt que par la contrainte. Mais si cette démarche n'aboutit pas, je prendrai mes responsabilités, et le CNC jouera son rôle." ❖

➤ Retrouvez l'interview de Guillaume Bachy par ses adhérents dans *Le film français* n° 4180.



© ISABELLE NÈGRE



MAY 15-16, 2025

Cannes / Palais des Festivals

SHOOT  BOOK!

PITCHES &
RENDEZ-VOUS

SCELF,

INSTITUT
FRANÇAIS

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

FILM
PARIS
REGION

sofia

CFC
SAVOIR
PARTAGER
LES
SAVOIRS

SACD
SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS ORGANISÉS

la culture avec
la copie privée

BICENTENAIRE
BUREAU
INTERNATIONAL
DE L'ÉDITION
FRANÇAISE

FRANKFURTER
BUCHMESSE

swiss arts council
prohelvetia

le film français

lh
LIVRESHEBDO

[Exploitation-Distribution]

DU NOUVEAU POUR LES ENGAGEMENTS DE PROGRAMMATION

Le CNC a publié la semaine dernière les nouvelles lignes directrices des engagements de programmation, définies en concertation avec les professionnels afin de “guider l’instruction” des propositions d’engagements de programmation qui lui seront soumises pour homologation. ■ KEVIN BERTRAND

Elles étaient attendues avec une certaine impatience. Évoquées par Dominique Boutonnat, alors président du CNC, dès janvier 2024, puis par Olivier Henrard, alors président du Centre par intérim, lors du Congrès de la FNCF en septembre, les nouvelles lignes directrices des engagements de programmation ont été publiées par le CNC le 9 mai. Il faut dire que, depuis de nombreux mois déjà, plusieurs organisations professionnelles avaient, à l’instar du Bloc en novembre, alerté maintes fois sur une généralisation du non-respect de ces engagements. Et ce, malgré la publication en avril 2022 de premières lignes directrices puis, en octobre 2023, d’un décret dotant le président du CNC de “la faculté de déterminer, pour l’ensemble des opérateurs concernés, leurs engagements de programmation dans le cas où les propositions qui lui ont été soumises ne sont pas conformes aux objectifs”, précisés au sein du *Code du cinéma et de l’image animée*, rappelle le Centre. “Il était [...] nécessaire d’actualiser [c]es lignes directrices [...] afin de les adapter au nouveau cadre réglementaire [ainsi] qu’aux tendances les plus récentes apparues dans la structure de la fréquentation des salles et dans la distribution des films, poursuit l’institution. À cet égard, les nouvelles lignes directrices veillent à fixer des principes exigeants mais simples, de façon à rendre simple et efficace le contrôle du respect des

engagements souscrits. Quant à l’exigence en matière de diversité de l’offre proposée, elle a été maintenue à un niveau identique à celui de 2022, mais les lignes directrices ménagent désormais la possibilité de mieux prendre en compte les situations très spécifiques auxquelles seraient confrontés localement les exploitants.”

QUATRE AXES FORTS

Concrètement, ces nouvelles lignes directrices s’articulent autour de quatre axes forts. À commencer par la limitation de la multidiffusion. Si, à l’instar des lignes de 2022, les établissements de six et sept écrans soumis à des engagements de programmation doivent toujours “s’engager sur un plafond de multidiffusion exprimé en pourcentage de séances quotidiennes de l’établissement”, indique le CNC, les cinémas de huit salles et plus sont désormais tenus, eux, de s’engager “sur un plafond de multidiffusion exprimé en pourcentage de séances consacrées à chaque instant à un seul film [et non plus en nombre d’écrans dédiés simultanément à une seule œuvre, Ndlr], et consacrées à chaque instant à plusieurs films multidiffusés, quelle que soit la version du film”.

Concernant la diffusion des œuvres européennes et des cinématographies peu diffusées, les opérateurs concernés doivent faire figurer dans leurs engagements de programmation, pour chacun de leurs établissements: “la part

minimum, exprimée en pourcentage du nombre total des séances, consacrée aux films européens et des cinématographies peu diffusées”, “le nombre minimum de films de cette catégorie qui, lors de leur sortie nationale, sortent dans moins de 120 établissements [contre 80 en 2022, Ndlr] sur l’ensemble du territoire” et, “pour chacun de ces films en sortie nationale, un plancher de séances garanties sur une exposition d’au moins deux semaines et pouvant s’étendre à quatre semaines”. Le CNC précise par ailleurs que “les films présents dans moins de 15 établissements [contre 25 avant, Ndlr] sur l’ensemble du territoire lors de leur sortie nationale peuvent se soustraire à ces obligations”.

Troisième axe: le maintien du pluralisme dans la distribution. À ce titre, “les opérateurs soumis à engagements de programmation s’engagent, pour chacun de leurs établissements, à diffuser, chaque année, un nombre fixé au préalable de films distribués par des distributeurs qui ont réalisé moins de 2 millions d’entrées sur la période allant du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2024, dont au moins 60% de films distribués par des distributeurs qui ont réalisé moins de 700 000 entrées sur cette même période”. Il est à relever que ces deux paliers d’entrées semblent, cette fois, concerner l’ensemble de la période et non, comme en 2022, une “moyenne”, mesurée entre le 1^{er} janvier 2017 et le 31 décembre 2019 à l’époque.

Enfin, le CNC a tenu à intégrer les engagements de promotion – seulement évoqués en 2022 – au sein de ces nouvelles lignes directrices. Le Centre précise ainsi que “les opérateurs soumis à engagements de programmation s’engagent, pour chacun de leurs établissements, à détailler leurs pratiques de promotion gratuite et à favoriser le développement de celles-ci, particulièrement en faveur des films européens et des cinématographies peu diffusées”. Pour rappel, l’ensemble des engagements individuels de programmation sont, en principe, homologués par le CNC pour une durée de deux ans. Sont tenus d’y souscrire les ententes et groupements de programmation, ainsi que les exploitants dits “propriétaires” dont les établissements comportent au moins six salles ou dont l’ensemble des cinémas réalisent annuellement “au moins 0,5% des entrées sur le territoire métropolitain et concentrent, dans leur zone d’attraction, au moins 25% des entrées”. ❖

➤ www.lefilmfrancais.com

Retrouvez le détail, pour la multidiffusion, des pourcentages maximum de séances simultanées consacrées à un même et à plusieurs films.

[Distribution]

Léopard Films entre dans la savane

Fondée par quatre jeunes associés aux parcours complémentaires, la structure fera ses premiers pas en salle le 18 juin avec le premier long documentaire d’Antonin Peretjatko. Une sortie significative de son positionnement, voulu différenciant et tourné vers le public. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

“Notre ambition était de créer une structure singulière, portant des propositions qui se situent un peu à côté des schémas traditionnels de distribution. Pas forcément sur la méthode, parce que nous programmons finalement des films positionnés plutôt ‘d’auteur’ dans des salles art et essai, mais sur les choix éditoriaux.” Ainsi Timothé Sauvaget, l’un des associés de Léopard Films, décrit-il la démarche qui a guidé la création de la structure. Léopard a en effet été fondée en novembre dernier par quatre associés: Timothé Sauvaget, donc, aussi en charge des acquisitions et du marketing; Emmanuelle Meilhoc, qui s’occupe des partenariats et du marketing également; Adrio Guarino, gérant aussi la programmation et la technique;

et Anne-Louise Brittain, associée en nom propre mais aussi via Blossom Street Films, une société de production dont elle est associée minoritaire.

DÉMARCHE RAISONNÉE

“Notre première sortie, *Voyage au bord de la guerre* d’Antonin Peretjatko, est en cela un exemple significatif, poursuit le distributeur. Son réalisateur est un auteur identifié pour ses longs de fiction, plutôt des comédies. Il livre là un documentaire sur la guerre en Ukraine. Certes, on le retrouve à travers son ton ironique et tendre, mais le sujet reste grave. Ce film s’inscrit donc un peu en marge du reste de sa filmographie.” Produit par Bathysphère Productions, le documentaire conte donc le voyage de son réalisateur en Ukraine, quelques semaines après l’invasion russe.

Léopard envisage une vingtaine de copies le 18 juin, portées par un gros dispositif hors média. “En termes de distribution comme de marketing, nous optons pour une démarche raisonnée, commente Emmanuelle Meilhoc. Dans le choix des films, notre réflexion porte de prime abord sur le public qu’ils vont toucher. Ce dernier peut être très ciblé et identifié, voire relever des communautés de fans. C’est le cas de notre autre acquisition, *Charli XCX: Alone Together*.” Ce documentaire américain de Bradley Bell et Pablo Jones-Soler suit en effet Charli XCX, star internationale de la pop, se lançant, en pleine quarantaine de la crise du Covid, dans le projet fou de créer un album en 40 jours. “C’est un récit intime qui entre dans les méthodes et les émotions de l’artiste, et s’adresse surtout

à sa communauté de fans – aussi très nombreuse en France”, pointe Timothé Sauvaget. Le film sortira “selon un modèle de diffusion adapté”, ajoute le distributeur.

Léopard entend ajouter de nouveaux titres à son line-up dans les mois à venir, afin de forger en salle un programme “très mesuré dans un premier temps”, selon Timothé Sauvaget. Le distributeur entend aussi acquérir des œuvres et des catalogues destinés aux ventes directes aux diffuseurs. “Nos deux premières sorties sont des documentaires, mais nous ne nous bornons pas à ce format, complète Emmanuelle Meilhoc. Nous avons plusieurs autres acquisitions en cours, dont des longs métrages de fiction. Nous avons aussi l’ambition de suivre la jeune production française.” ❖

[Manifestation]

SHOOT THE BOOK! POSE SES VALISES À CANNES

L'événement phare de l'adaptation littéraire est de retour sur La Croisette. L'occasion pour Philippe Robinet, président de la Scelf, organisateur de l'événement avec le Festival de Cannes et son Marché, d'aborder les temps forts de cette édition 2025. ■ FLORIAN KRIEG

► Quel regard portez-vous sur ce cru 2025 de Shoot the Book! à Cannes et sur sa sélection de pitches?

L'effervescence autour de cette nouvelle édition de Shoot the Book! confirme la vitalité et la nécessité de cet événement au cœur de Cannes. Il y a maintenant 12 ans, la Scelf, le Festival et le Marché du Film ont lancé Shoot the Book! afin de développer les liens entre les acteurs du livre et ceux de l'écran. À l'époque, c'était un pari audacieux; aujourd'hui, c'est une réussite. Il nous a fallu rapprocher deux industries, créer un langage commun, structurer un marché. L'adaptation est devenue un axe stratégique majeur pour les producteurs, et Shoot the Book! occupe une place centrale dans ce marché d'IP en plein essor. La sélection 2025 propose une grande diversité de genres et d'univers littéraires. La Scelf représente 397 maisons d'édition: cette force collective permet aux professionnels du cinéma d'accéder à un véritable panorama de la création éditoriale contemporaine. Cette année, nous attendons 460 producteurs provenant de 35 pays. Les pitches pourront, je l'espère, susciter l'intérêt de réalisatrices et réalisateurs de fiction, de documentaire ou encore d'animation, mais aussi celui d'actrices ou d'acteurs et, évidemment, des autrices et auteurs de scénarios... Car c'est un vivier d'histoires que nous proposons à travers Shoot the Book!.



Philippe Robinet.

► Quelle place occupe Cannes dans l'ensemble des événements Shoot the Book!?

Cannes est l'épicentre du dispositif Shoot the Book!. Guillaume Esmiol et toute son équipe ont positionné Shoot the Book! au cœur du Marché du Film, ce qui offre au livre un rayonnement auprès de professionnels du cinéma venus de monde entier. Aujourd'hui, Shoot the Book! se décline dans d'autres festivals, en France et à l'international, en s'adaptant aux besoins de chaque marché, comme à Séries Mania, au TCCF à Taiwan ou au MIA à Rome.

► Lors de cette édition 2025, vous proposerez une master class sur le marché des adaptations d'IP au Brésil. Quelles sont les spécificités de ce marché?

Cette séquence est organisée par l'Institut français, partenaire historique de Shoot the Book!. Chaque année à Cannes, la master class permet aux éditeurs de mieux appréhender l'écosystème de l'adaptation sur les marchés internationaux. Le dynamisme du cinéma brésilien n'est plus à prouver. Il est intéressant de constater que de grands succès cinématographiques brésiliens sont issus de livres, comme le film *Je suis toujours là* de Walter Salles, présenté à Cannes en 2024 puis récompensé à la Mostra de Venise, qui est en fait l'adaptation d'un livre témoignage de l'auteur Marcelo Rubens Paiva. Au-delà des enjeux créatifs liés à l'adaptation, la master class dédiée au marché brésilien apportera aux éditeurs un éclairage concret sur les spécificités juridiques et contractuelles locales. Je suis heureux d'annoncer que jeudi, à l'issue de la séquence, nous allons signer avec Eva Nguyen Binh, présidente de l'Institut français, un accord de coopération pour permettre le développement de Shoot the Book! dans le monde et favoriser les adaptations de livres d'un continent à l'autre, en collaboration avec le réseau culturel français à l'étranger.

► Que pensez-vous du dernier rapport du CNL sur le marché de l'adaptation audiovisuelle et cinématographique? Comment renforcer ce dynamisme?

Les résultats de cette étude confirment que le marché de l'adaptation est structuré, pérenne et source d'opportunités pour les producteurs. 32% des œuvres adaptées font davantage d'entrées en salle que celles non adaptées de livres. Ce nombre montre clairement la capacité du livre à créer une adhésion auprès des publics dans sa transposition à l'écran. Afin d'accompagner ses membres sur

le marché de l'adaptation, la Scelf développe ses actions de formation et de conseils juridiques. Elle a également créé, fin 2024, une plateforme numérique dédiée à la recherche de livres adaptables, conçue comme le prolongement naturel des événements Shoot the Book!. Cet outil a déjà attiré de nombreux producteurs français, et nous travaillons à la mise à disposition des contenus en anglais pour les professionnels internationaux.

► De nombreux producteurs s'inquiètent d'une difficulté croissante pour financer leurs films. Cela se répercute-t-il sur les coûts d'acquisition?

Il est certain que l'état du marché de la production audiovisuelle a des incidences sur les négociations. Mais le temps de développement d'un projet – de l'idée d'une adaptation jusqu'à sa concrétisation par la sortie du film – est un temps long. Les discussions continues permettent de tenir compte des contraintes, des deux côtés. C'est justement la confrontation de ces deux univers, celui de l'édition et celui de la production audiovisuelle, qui rend les discussions fertiles. Les éditeurs ont conscience des contraintes des producteurs! Cette année, en sélection, le film d'Hafsia Herzi *La petite dernière* est une adaptation du roman éponyme de Fatima Daas, paru en 2020. Il a fallu cinq ans pour que le projet puisse être présenté à Cannes, mais les résultats sont concrets: le film est en compétition.

► Selon vous, en général, l'auteur de l'œuvre initiale est-il assez mis en avant dans la promotion des adaptations cinématographiques?

Les éditeurs travaillent main dans la main avec les producteurs pour permettre aux auteurs d'être mis en lumière dans la promotion des films issus de livres. L'étude récente du CNL démontre que l'adaptation permet également un retour à la lecture de l'œuvre adaptée, notamment auprès du jeune public. Cela prouve que l'auteur, ou autrice, de l'œuvre initiale est totalement identifié(e). Ce point est très important, au regard des résultats d'un autre rapport du CNL sur le temps de lecture des jeunes. Nous avons besoin de cette passerelle du livre à l'écran pour mobiliser de nouveaux lecteurs, mais aussi de nouveaux publics en salle. L'adaptation est un cercle vertueux qui rend possible le rayonnement de la création sous toutes ses formes. Et d'ailleurs, sur une belle idée de Thierry Frémaux, dont je connais l'attention de longue date au développement des relations entre livre et cinéma, je suis ravi d'annoncer que nous voulons créer en 2026 un événement avec la venue d'autrices et auteurs à Cannes. ♦

STRATÉGIE

Merit France entre au capital de Pathé



Jérôme Seydoux.

Rodolphe Saadé.

© BERTRAND RINDOFF PETROFF

Rodolphe Saadé accélère son investissement dans le secteur audiovisuel et, plus précisément, le cinéma. Sa holding Merit France entre au capital de Pathé et devient actionnaire minoritaire à hauteur de 20%. "Cette opération a pour objectif de donner à Pathé les moyens d'accélérer son développement, notamment dans la production de films et séries à vocation internationale et dans la modernisation de son réseau de salles de cinéma, pour offrir à ses clients une expérience haut de gamme et innovante inégalée en Europe", déclare Pathé. "L'arrivée de la famille Saadé va aussi permettre de continuer à travailler avec les talents auxquels nous sommes attachés et d'aller chercher ceux qui partagent nos ambitions et souhaitent une réussite internationale", se réjouit Jérôme Seydoux. Un vœu partagé par Rodolphe Saadé: "Nous avons la volonté de contribuer au développement du secteur et de promouvoir la culture cinématographique française dans le monde", déclare-t-il. ♦ F.K.

Jean-Pierre Jeunet en tournage



Depuis le 5 mai 2025, Jean-Pierre Jeunet tourne *Changer l'eau des fleurs*. Leïla Bekhti, Matthias Schoenaerts, Melvil Poupaud, Anouk Grinberg et Sergio

Castellitto forment le casting de ce film, qui est l'adaptation du best-seller de Valérie Perrin vendu à plus de trois millions d'exemplaires dans le monde et paru chez Albin Michel. L'histoire de Violette, la quarantaine, gardienne de cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Son quotidien est rythmé par les confidences des personnes de passage ou des habitués du lieu. Jusqu'au jour où elle reçoit la visite d'un policier, Julien Seul, qui, intrigué par l'histoire de Violette, décide d'enquêter. Le tournage – 13 semaines – se déroule en Bourgogne, en région parisienne et dans le sud de la France. *Changer l'eau des fleurs* est produit par deux sociétés du Groupe Mediawan: Palomar (Carlo Degli Esposti et Nicola Serra) et 24 25 Films (Thibault Gast et Matthias Weber), avec la participation de France Télévisions, Canal+ et Netflix, ainsi que Studiocanal qui détient tous les mandats. ♦ Jimmy Jouve

DISTRIBUTION

Des acquisitions cannoises en pagaille



Lucky Lu de Lloyd Lee Choi, acquis par KMBO.

La semaine précédant le lancement du Festival du Cannes a été particulièrement riche en acquisitions de films attendus sur La Croisette. KMBO a ainsi mis la main sur *Lucky Lu* de Lloyd Lee Choi, un premier long métrage américain sélectionné à la Quinzaine des cinéastes. À la Quinzaine, toujours, L'Atelier Distribution s'est engagé sur la comédie romantique québécoise *Amour apocalypse* d'Anne Émond. De son côté, Les Alchimistes Films a acheté *Caravan* de Zuzana Kirchnerová-Špidlova, un drame tchèque attendu à Un certain regard. Nour Films a, pour sa part, acquis deux longs métrages : *Brand New Landscape* de Yuiga Danzuka, un premier long japonais, à la Quinzaine ; et *Magellan* du Philippin Lav Diaz, biopic sur le célèbre explorateur portugais, avec Gael García Bernal dans le rôle-titre, en sélection officielle à Cannes Première. En outre, Memento Distribution a mis la main sur *Pillion* de Harry Lighton, un drame romantique britannique avec Alexander Skarsgård, présenté à Un certain regard. ❖

K. B.

TECHNIQUE

Du Dolby Atmos au Palais de Cannes

Le Grand Auditorium Louis-Lumière du Palais des festivals et des congrès de Cannes, théâtre des projections de la sélection officielle – et en particulier de la compétition – du Festival de Cannes, a été équipé en Dolby Atmos. Il devient de ce fait “la plus grande salle d'Europe équipée” de la technologie sonore immersive de Dolby, indiquent les organisateurs de la manifestation. Dotée de 2 309 places, la salle compte désormais 129 enceintes permanentes, 20 enceintes au plafond, “5 kilomètres de câbles déployés” et 29 amplificateurs. Cette transformation, financée intégralement par le Palais des festivals et des congrès, a nécessité 1 M€. Y sera notamment projeté, ce mercredi 14 mai à 18h45 hors compétition, *Mission : Impossible - The Final Reckoning* de Christopher McQuarrie, mixé en Dolby Atmos. ❖

K. B.

[Cinéma]

“PARTIR UN JOUR”, UNE AVENTURE MUSICALE

Au lendemain de la présentation du film d'Amélie Bonnin en ouverture de Cannes, retour sur le caractère atypique de ce film musical. Il est en effet né dans le prolongement d'un court césarisé et s'articule autour d'une dizaine de standards du répertoire musical français, sur lesquels ont œuvré cinq compositeurs. Rencontre avec Matthieu Sibony, superviseur musical, et Thomas Krameyer, un des compositeurs du film. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

► Que ressentent un superviseur et un compositeur à la présentation de leur film en ouverture de Cannes?

Thomas Krameyer : Une grande joie. *Partir un jour* a été une belle aventure, qui remonte déjà au court métrage du même titre pour ma part. Évidemment, être en sélection à Cannes est toujours formidable. En tant que compositeur, c'est aussi une grande fierté d'accompagner un film musical en ouverture. Pour la visibilité de la musique à l'image, c'est une grande chance.

Matthieu Sibony : Il est vrai que ce projet est une aventure collective qui a commencé par un court césarisé. En ce qui me concerne, j'ai pris le train en marche. Mais comme le projet est allé aussi loin, cela reste une grande fierté d'avoir suivi une partie de l'aventure.

T. K. : En général, il est assez rare que les compositeurs accompagnent les films à Cannes. La plupart du temps, ils le font sur l'initiative de la Sacem. Pour *Partir un jour*, les producteurs avaient de toute façon prévu d'inviter les compositeurs à la soirée d'ouverture.

► Matthieu, pour ce film, vous avez collaboré avec cinq compositeurs. Comment avez-vous vécu cette expérience?

M. S. : Notons que, dans ce film, il n'y a pas de composition à proprement parler mais des reprises de titres existants. Les compositeurs ont en fait ici le statut de “réalisateurs artistiques”. Cela dit, travailler avec autant de collaborateurs offre l'avantage d'une grande variété d'expressions. Au rang des inconvénients, c'est cinq fois plus de problèmes à gérer, en termes de planning, coordination, moyens de production...

T. K. : Le fait d'avoir cinq compositeurs est issu de la volonté d'Amélie d'obtenir un patchwork de musiques, quelque chose de très vivant. Les morceaux originaux, présentés chacun de manière très différente, renvoient à la mosaïque de personnages du film.

► Matthieu, avez-vous rencontré des challenges particuliers pour “clearer” les droits des chansons diffusées dans le film?

M. S. : Pas vraiment. L'historique du court et son César nous ont permis de situer tout de suite le long métrage vis-à-vis des ayants droit. Nous avions l'avantage de travailler sur des morceaux du répertoire français – c'est toujours plus simple quand l'on peut contextualiser et situer le projet, aussi bien au niveau économique qu'artistique. Par exemple, quand nous évoquions le casting, les ayants droit reconnaissaient les noms. L'accumulation de morceaux multiplie le nombre de demandes, mais comme la liste était établie très tôt avec la réalisatrice, nous avons pu

les formuler très en amont, jusqu'à plus de six mois avant le tournage. Tout le monde nous a suivis, y compris ceux réputés comme plus réticents. Nous avons obtenu tous les morceaux souhaités. Le travail aurait été plus difficile avec un répertoire international.

► Thomas, vous avez œuvré sur trois standards de Dalida, Axelle Red et Nougaro. N'est-ce pas compliqué de travailler sur des univers musicaux aussi divers?

T. K. : La diversité des morceaux n'a pas été une difficulté en soi. En effet, l'essentiel, c'est ce que chacun raconte dans le film. D'une manière très technique, pour un musicien, l'idée n'était pas d'être dans la “cover” mais dans la narration. Le travail a surtout été de relever les mélodies, les accords, l'harmonie et, à partir de là, de trouver des tonalités, des sonorités qui vont avec la justesse de l'émotion de la scène. Que ce soit Dalida, Nougaro ou Axelle Red, il fallait prendre en compte le pouvoir narratif de chaque chanson, à quel moment elle intervient dans l'histoire, ce qu'elle doit dire des personnages...

M. S. : Il faut souligner aussi le rapport au direct. Car les enregistrements ont été faits en prise directe, sur le plateau. Ce sont bien les voix des comédiens que l'on entend, sans postsynchronisation ou presque. Tel était le parti pris d'Amélie, quelles que soient les imperfections vocales obtenues. Nous avons enregistré les morceaux en amont, pour que les acteurs aient un guide. De même, nous avons enregistré sans clic afin de marquer la mesure. Il y a donc eu ensuite un travail d'orfèvre pour caler l'instrumental sur la voix plutôt que sur le tempo.

► Au regard des contraintes, pourquoi l'avoir fait?

M. S. : C'était une volonté absolue d'Amélie de ne pas être dans un schéma de comédie musicale, mais dans le jeu. Vous avez toujours des postsynchronisations, mais l'idée, c'est d'en avoir le moins possible. Vous êtes dans une scène avec des personnages qui parlent et, dès qu'ils se mettent à chanter, il n'y a aucune rupture. Cela apporte de la sincérité, de l'authenticité. Ici, ce que l'on entend, c'est ce que l'on voit à l'écran.

► Il n'existe pas de récompense pour la musique au sein du palmarès officiel du Festival de Cannes...

T. K. : Effectivement, c'est une demande récurrente de beaucoup de professionnels de la musique à l'image, et du cinéma dans son ensemble d'ailleurs. En cela, la Sacem milite depuis des années pour qu'un prix dédié à la musique de film figure au palmarès officiel de Cannes. Ce prix serait nécessaire.

► Pourquoi, selon vous?

T. K. : Un tel prix apporterait beaucoup. Il renforcerait l'intérêt pour la musique à l'image et, même, pour son économie. Il pourrait générer, chez les acteurs de la production, des ambitions supplémentaires vis-à-vis de la musique des films, avec des financements à la hauteur de ces ambitions. **M. S. :** Une telle reconnaissance apporterait aussi beaucoup en termes de statut. Il existe déjà, au palmarès de Cannes, un prix de la mise en scène et un autre pour le scénario. Un dédié à la musique récompenserait le troisième auteur d'un film. ❖

Matthieu Sibony et Thomas Krameyer.



PRESENT

INTERNATIONAL CO-PRODUCTIONS: EUROPEAN STORIES FROM SCRIPT TO SCREEN

THURSDAY, 15 MAY 2025 | 15:30 - 16:30 CET

Marché du Film, Palais Stage (Palais -1) & Online

PANELISTS



LAURA MIRABELLA
CMO Vision Distribution
Photo by Riccardo Ghilardi



ANDERS KJÆRHAUGE
CEO Zentropa



KIM FOSS
Managing Director
Grand Teatret and
Camera Film



**CHARLOTTE LUND
THOMSEN**
IP Legal & Policy Advice
Photo by Stine Heilmann

MODERATOR



With 27 distinct film/AV markets, Europe is a mosaic of culturally rich stories waiting to be told.

However, while international co-productions surge, the EU revisits the role of territorial exclusivity.

How do we secure this long-standing pillar of film and audiovisual funding? Will these cross-border partnerships be able to continue to promote cultural and linguistic diversity in the face of regulatory pressure?

DIRECTOR

This event is open to everyone. Please note that you will require a badge for the Cannes Film Market to access the event.

[10^e édition de la Factory des Cinéastes]

CAP SUR LE BRÉSIL

Depuis 2013, la Factory, sous l'égide de la Quinzaine des cinéastes, est un programme de soutien aux réalisateurs émergents avec, chaque année, l'appui d'un nouveau pays partenaire. Huit cinéastes porteurs de projets de premier ou deuxième long sont encadrés pour coécrire et coréaliser, en binôme, quatre courts qui seront projetés à la Quinzaine 2025. ■ F.-P.P.-L.

C'était le 29 mars dernier. Le tournage de La Factory des Cinéastes Ceará-Brésil à Fortaleza en Amérique latine, plus précisément dans le Ceará, au nord-est du Brésil, se terminait. Le programme, qui ouvre la Quinzaine et qui a voyagé à Taïwan, au Danemark, en Finlande, au Chili, en Afrique du Sud, au Liban, en Tunisie et dans les Balkans s'est donc déroulé cette année à Fortaleza sous le parrainage prestigieux de Karim Aïnouz, originaire de la région. L'initiative est coproduite par Janaina Bernardes (Cinema Inflamável, Brésil) et Dominique Welinski (DW, France), fondatrice et curatrice du programme, qui bénéficie du soutien de Julien Rejl depuis son arrivée à la Quinzaine. Elle se tient en partenariat avec le gouvernement du Ceará à travers le secrétariat de la Culture du Ceará, représenté par l'Instituto Mirante et l'Instituto Dragão do Mar, et avec le soutien de Projeto Paradiso côté brésilien et de TitraFilm en France. À la suite d'un appel à candidatures l'année dernière, qui s'adressait aux cinéastes âgés de 25 à 40 ans vivant dans le Nordeste, au Brésil, ayant au moins un court métrage et pas plus d'un long métrage dans leur filmographie et travaillant au développement d'un projet de long métrage avec une société de production, quatre cinéastes ont été sélectionnés. Sous le mentorat de Karim Aïnouz, cinéaste du Ceará, et en binôme avec des metteurs en scène d'autres territoires, les cinéastes choisis ont pris part à un laboratoire de développement qui a donné naissance à quatre courts

métrages. Ces derniers ont été tournés en binôme, l'un après l'autre : *Ponto cego (Angle mort)* de Luciana Vieira (Brésil) et Marcel Beltrán (Cuba), *A vaqueira, a dançarina e o porco (La cowgirl, la showgirl et le porc)* de Stella Carneiro (Brésil) et Ary Zara (Portugal), *Como ler o vento (Comment lire le vent)* de Bernardo Ale Abinader (Brésil) et de la Franco-Égyptienne Sharon Hakim (France), et *A fera do mangue (La fête de la mangrove)* de Wara (Brésil) et Sivan Noam Shimon (Israël). La première mondiale aura lieu au théâtre Croisette à Cannes le mercredi 14 mai, jour de l'ouverture de la 57^e édition de la Quinzaine des cinéastes. "Pour cette dixième édition, nous sommes restés sur le même principe, c'est-à-dire quatre films qui ont tous le même budget. Il y a eu trois mois d'écriture, une semaine de préparation avec les deux réalisateurs ensemble, un mois de préparation avec les équipes puis cinq jours de tournage, cinq de montage et une semaine de postproduction", détaille Dominique Welinski. Elle ajoute : "C'est une aventure humaine avec les réalisateurs. C'est un bonheur de les voir grandir, se confronter à l'exercice, qui n'est pas facile, mûrir, prendre de l'assurance et apprendre énormément sur eux. En particulier pour les internationaux, qui sont dans un pays qu'ils ne connaissent pas, avec des équipes qu'ils ne connaissent pas et dans une langue qui n'est pas la leur." Le lendemain de la présentation des films, les jeunes cinéastes vont pitcher leurs projets de long métrage à un jury de professionnels sur la terrasse BNP et avoir des entretiens individuels pendant le Festival



de Cannes. "Deux jours après la projection commenceront les rencontres de coproduction, comprenant de plus en plus de rendez-vous avec les institutions, des fonds et des laboratoires qui viennent rencontrer les réalisateurs. Ils sont curieux des courts métrages et des projets. C'est un peu rendre le monde un peu plus petit. Le positionnement de la Factory des Cinéastes est très identifié et, aujourd'hui, notre travail est de conserver ce positionnement", conclut Dominique Welinski. Depuis le début de la Factory, 80 réalisateurs et réalisatrices sont passés par le programme avec leurs courts et 80% d'entre eux et elles ont réalisé leur premier long, souvent primé. Selon nos informations, l'Indonésie sera le futur pays pilote de la Factory avec le soutien du gouvernement local. Tournage prévu en mars 2026. ❖

[Production]

"La fille dans les nuages" poursuit son voyage



Le film d'animation familial franco-belge porté par Brio Films affiche de nouveaux partenaires et annonce un riche casting vocal, composé de Louane, Jamel Debbouze et Grégoire Ludig. ■ KEVIN BERTRAND

En septembre 2023, Luc Bossi, dirigeant de Brio Films, nous annonçait le lancement prochain de la fabrication du premier long métrage d'animation développé par sa société : *La fille dans les nuages*, premier long de Philippe Riche. Depuis, le film a accueilli de nouveaux partenaires mais aussi un nouveau casting vocal. Inspiré du roman *La petite fille qui avait avalé un nuage grand comme la tour Eiffel* de Romain Puértolas (éd. Le Dilettante), ce "grand film familial", selon les mots du producteur, raconte l'histoire de Providence, une jeune fille de 12 ans fan d'une série de romans sur de jeunes héros

protégeant l'environnement. Lorsqu'elle se voit confier par leur auteur la plume magique rendant réel ce qu'il écrit dans ses livres, elle saisit sa chance de devenir à son tour une héroïne, aidée par son fidèle et fantaisiste compagnon Airbag. Aux côtés de Jamel Debbouze, déjà annoncé dans le rôle d'Airbag, le casting vocal du film s'enrichit de Louane et de Grégoire Ludig.

DE NOMBREUX PARTENAIRES

Sous le feu des projecteurs ce mois-ci pour représenter la France à l'Eurovision, la première prêter sa voix à Providence, dont elle interprètera également une chanson, tandis que le second, au casting vocal d'*Astérix et Obélix : le combat des chefs*, incarnera son oncle fantasque.

© Le tout premier poster de *La fille dans les nuages*, que Pan Distribution accompagnera en salle.

Parallèlement, le projet a accueilli un nouveau distributeur, Pan Distribution, qui orchestrera sa sortie à l'été 2026. Doté d'un budget de 13 M€, *La fille dans les nuages* est produit par Brio Films, Panama Productions et les Belges de Scope Pictures, en coproduction avec Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, Bien Sûr Productions, Cocoon films, 126 Films, Sagax, Blue Otter Ventures, NCC Participations, Pascal Laik, Stim Studio et Supamonks, avec pour partenaires Canal+, Ciné+, le Groupe M6 et les Sofica Cinéma, La Banque Postale, Cofinova et Cinéaxe, et avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Charente, de la Région Occitanie, de Wallimage, d'Eurimages, du CNC (Aide aux techniques d'animation), de Coficiné et de l'Ifcic. Stim Studio (à Lyon, Angoulême et Liège) et Supamonks (à Montpellier) se chargent de la fabrication du film. L'animation a commencé en mars, pour une livraison espérée en mai 2026. "Le tour de force de *La fille dans les nuages* est d'être arrivé à disposer d'un budget important pour un film d'animation développé par un indépendant sans l'appui d'un groupe, en tirant le maximum du marché", commente Luc Bossi. Si le long métrage a déjà été prévenu dans une vingtaine de pays, "tous les gros territoires sont encore en vente", indique-t-il. SC Films International en assure les ventes internationales. ❖

[Social]

APPEL À LA REMOBILISATION DES SALARIÉS DES FESTIVALS DE CINÉMA

Si la première étape de structuration indispensable a été franchie, avec la signature d'un avenant dotant enfin les festivals de cinéma et d'audiovisuel d'une convention collective, l'accès des nouveaux métiers ainsi définis au régime de l'intermittence a été bloqué. ■ PATRICE CARRÉ

En 2023, le collectif des précaires des festivals de cinéma, Sous les écrans la dèche, avait utilisé la caisse de résonance du Festival de Cannes pour alerter la profession sur la situation critique de l'ensemble des salariés travaillant avec des contrats courts dans les festivals de cinéma. Depuis la réforme du régime de l'intermittence de 2003, les structures organisant des festivals de cinéma, hors cas spécifiques, ne peuvent plus employer de personnel intermittent, régime pourtant le mieux adapté aux salariés de ces événements qui enchaînent des contrats courts. Leur grande majorité est employée en CDD et dépend du régime général. Mais la dernière réforme de l'assurance chômage prenant en compte les jours de carence pour calculer le taux journalier de leurs allocations a débouché sur une baisse sans précédent de leurs indemnités entre deux contrats. Par ailleurs, si la France est sans nul doute le pays des festivals, ceux dédiés au cinéma et à l'audiovisuel n'avaient jusqu'ici aucune existence en tant que secteur, d'un point de vue institutionnel, administratif et juridique. Une mobilisation lancée l'année dernière à l'occasion du Festival de Cannes avait débouché sur des résultats concrets. Le 21 mai 2024, une réunion d'urgence organisée par François Desrousseaux, secrétaire général du Festival, avait rassemblé des représentants des ministères du Travail et de la Culture, mais aussi du CNC, de Carrefour des festivals, des

différentes sections cannoises, de la CGT Spectacle, de la F3C CFDT et du collectif des précaires des festivals.

UNE DÉMARCHE DE STRUCTURATION NÉCESSAIRE

Il en était ressorti que toutes les parties estimaient cette démarche de structuration du secteur nécessaire, l'idée étant de le doter d'une convention collective (CC) qui pourrait permettre à certains métiers de techniciens des festivals de cinéma d'intégrer le régime de l'intermittence. La piste retenue consistait à rejoindre la CC des entreprises techniques au service de la création et de l'événement, qui remonte à 2008, mais dont le champ d'application a été élargi. François Romaneix, inspecteur général des affaires sociales, avait été chargé d'une mission de conseil et de facilitation des contacts entre les différentes parties concernées. Le collectif Sous les écrans la dèche représenté par les syndicats de salariés (CFDT, CGT, FO et CFTC) et les directions de festivals représentées par la Ficam se sont alors attelés à la rédaction d'un avenant "Festival de cinéma et d'audiovisuel" à la Convention collective des entreprises au service de la création et de l'événement (ESCE). L'objectif était d'encadrer le secteur des festivals de cinéma et audiovisuel, de le doter d'une grille de salaires et d'une liste de fonctions pour, non seulement réguler les périodes travaillées, mais aussi et surtout trouver une solution pour les périodes indemnisées. Il fallait donc définir une liste de métiers éligibles au régime

de l'intermittence qui puisse intégrer la liste 4 (Prestation au service de la création et de l'événement) de l'annexe 8 de l'assurance chômage.

Après six mois de négociation, l'avenant en question a été signé en décembre dernier par l'ensemble des partenaires sociaux, la Ficam déposant le texte à la Direction générale du travail le 17 janvier 2025. La validation de cet accord de branche est intervenue début avril, avec une parution au JO le 5 avril. Le 1^{er} mai, l'avenant a donc été étendu à l'ensemble des festivals de cinéma et d'audiovisuel. "À ce stade, explique le collectif dans un communiqué, il ne restait plus qu'une étape pour que les travailleurs et travailleuses des festivals de cinéma et d'audiovisuel soient réintégrés au régime de l'intermittence : actualiser la liste 4 de l'annexe 8 de l'assurance chômage. Le 23 avril, c'est donc entre les mains de l'Unédic que s'est retrouvée la liste des métiers. Mais lors de cette réunion, les partenaires sociaux ne sont pas parvenus à s'entendre. Le processus est donc pour le moment interrompu [...]. Après un an de travail, nous sommes aujourd'hui dans l'incompréhension. Beaucoup d'entre nous ont tenu un an de plus, enchaînant contrats courts et périodes chômées avec des montants réduits à peau de chagrin, avec l'espoir qu'une solution était en passe d'être trouvée. Ce sont des centaines d'entre nous qui attendent que le processus administratif aboutisse. Ce sont des dizaines de festivals qui attendent eux aussi de pouvoir assurer à leurs salariés qui travaillent de manière intermittente, un contrat adapté à leurs métiers." ❖

[Rendez-vous]

La CST met de nouveau la technique à l'honneur

Tout en assurant la direction technique du Festival, la CST va encore faire de son pavillon l'épicentre de multiples événements dédiés aux hommes et aux femmes de l'ombre du cinéma. ■ PATRICE CARRÉ

Pour cette 78^e édition, la CST poursuit son engagement auprès du Festival. Depuis 1984, elle met chaque année à son service une équipe de permanents, chargés de préparer l'architecture technique et numérique des salles. Elle encadre les projections de l'ensemble des sélections du Festival et du Marché du Film dans toute l'enceinte du Palais et au Gray d'Albion, mais aussi celles de la Semaine de la critique au Miramar, sans oublier le Cinéma de la Plage. Si elle n'intervient pas directement dans les salles du Marché en ville, à l'Olympia et aux Arcades, elle assure la validation des réglages et gère aussi le suivi technique des projections. Elle organise également pour les films de la sélection officielle, les fameuses répétitions nocturnes avec les cinéastes et leurs équipes, sources de

nombreuses légendes cannoises. La CST remettra aussi son prix de l'artiste technicien pour un film en compétition officielle et celui de la jeune technicienne de cinéma ayant œuvré dans un film de la sélection officielle, lequel fête sa 5^e édition. Vont concourir cette année: Marion Burger, cheffe décoratrice du film *Le roi soleil* de Vincent Maël Cardona (Séance de minuit); Armance Durix, cheffe opératrice son de *Dalloway* de Yann Gozlan (Séance de minuit); Éponime Momencau, cheffe opératrice image de *Connemara* d'Alex Lutz (Cannes Première); Mariette Mathieu-Goudier et Mathilde Poncet, respectivement cheffe opératrice son et cheffe décoratrice de *Loue Me Tender* d'Anna Cazenave Cambet (Un certain regard). Cette année, la photographe Claudine Doury remettra deux tirages issus de sa collection personnelle aux lauréats. Elle succède ainsi

à Raymond Depardon, Carole Bellaïche, Sylvie Lancron et Dolorès Marat. Le palmarès sera dévoilé le 24 mai.

CANNES TECHNIQUES, 4^e SAISON

À partir du 14 mai, la CST organise, sur son pavillon 206 au Village international Pantiero, la 4^e saison de CanneS Techniques. Son principe est de donner l'occasion à des experts et défricheurs du 7^e art de partager les enjeux autour de leurs métiers et des nouvelles technologies qui les accompagnent. Seront abordés des thèmes tels que "L'emploi dans le secteur cinématographique et audiovisuel: quelles tendances?", "Plan de lutte contre les VHSS dans le cinéma: de la conditionnalité des aides à la formation des équipes", avec Amandine Mutel, directrice générale adjointe de l'Afdas, "L'écran de

cinéma: technologie, innovation et enjeux avec Harkness" ou encore "Plateau virtuel, enjeux réels: former à l'écoproduction autrement". De plus, dans *CanneS prime Time*, émission en access prime-time sur les chaînes YouTube et Twitch de la CST, les journalistes Alexia de Mari et Mathieu Guetta recevront des invités qui décrypteront les films de la sélection officielle et présenteront les candidates et candidats aux prix CST. D'autres conférences seront organisées, notamment autour de la Semaine du son ou sur la place des comédiens en situation de handicap sur les écrans. Bien entendu, les très courus cocktails du Club des partenaires auront de nouveau lieu à midi ou en fin d'après-midi. L'occasion de découvrir les sociétés et leurs innovations dans un cadre convivial, assuré de faire le plein de visiteurs. ❖



➤ L'émission *CanneS prime Time* sur les chaînes YouTube et Twitch de la CST.



EXCLUSIF

Un prophète":
ne renaissance
rielle événement

ORME
X
rue d'envergure
perviser
nus français

EXPLOITATION
Megarama
Une riche
actualité
pour le circuit

FE
Les
Le c
au plu



Avec votre
abonnement
Premium
ou **Digital**
accédez à
toute l'actualité
du Film Français
où que vous soyez !

LEFILMFRANCAIS.COM/ABONNEMENT

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

César 2023 du meilleur court métrage de fiction pour *Partir un jour*, Amélie Bonnin présente en ouverture de Cannes un long du même nom, une comédie musicale tendre et nostalgique produite par Topshot Films et Les films du Worso, que distribue Pathé dès le 13 mai. ■ JEAN-PHILIPPE GUERAND

AMÉLIE



© MARIE LEVINE

BONNIN

Réalisatrice

► **Le point de vue de Bastien Bouillon dans le court est devenu celui de Juliette Armanet dans le long. Pourquoi avez-vous inversé les rôles de *Partir un jour* ?**

L'inversion des personnages principaux s'est décidée pendant que le court métrage tournait dans les festivals. Quand quelqu'un m'a demandé pourquoi le héros était un homme, je n'ai pas pu répondre, mais cette question m'a travaillée car ça s'est fait spontanément, alors même qu'il y avait des raisons, comme la grossesse et le rapport père-fille, pour que ça soit plutôt porté par une femme. Ça n'avait donc pas de sens, et on a décidé d'inverser ce postulat. Le rôle qui était proposé à Bastien dans le court métrage était à l'image de certains emplois qu'on peut lui confier, c'est-à-dire un peu en dedans, taiseux, assez propre sur lui, assez taciturne peut-être. Or, en tournant avec lui, j'ai découvert un garçon rigolard, plein d'énergie, l'œil espiègle, et je me suis dit qu'il fallait qu'on fasse quelque chose de ce potentiel. En outre, quand on a fait un court qui a eu la chance d'être pas mal vu, au moment de passer au long, personne n'a envie d'être dans la redite. Alors c'était amusant de décaler le centre de gravité ; mais ce scénario a été écrit à deux, avec Dimitri Lucas, et mes trois producteurs sont des hommes : Robin Robles, Arthur Goisset et Bastien Daret. En fait, les récits sont portés par des hommes dans la majorité des histoires, des contes et des films. Au point de ne pas s'en rendre compte, même quand on est une femme, ce que je trouve fou. De plus, beaucoup de choses ont changé entre le court et le long, aussi bien dans ma vie professionnelle que dans la société, qui est en mouvement depuis une dizaine d'années, et tout s'est accéléré.

► **Combien de temps avez-vous vécu avec le court métrage ?**

On a tourné en 2021 et on a obtenu le César en 2023, donc il a circulé durant une année et demie. En comparaison, le long a été plus rapide, puisqu'il sort moins d'un an après son tournage. Mais je pense que ça a aidé justement à maturer quelque chose pour écrire le long métrage car, quand on fait un film, on y met beaucoup d'inconscient mais on ne le voit pas de la même façon selon le contexte, surtout quand la société est en train de vivre un basculement.

► **Est-ce que ce sont vos producteurs qui vous ont proposé de passer du court au long avec le même sujet ?**

Mon coscénariste, Dimitri Lucas, et moi n'y avions même pas pensé. Ce sont les producteurs du court métrage qui, quand ils ont vu la première version du montage, nous ont demandé de réfléchir à l'hypothèse d'en tirer un long. J'ai d'abord refusé en pensant qu'on ne ferait qu'étirer quelque chose qui possède déjà sa durée propre, et qu'on ne trouverait pas comment se renouveler. Jusqu'au jour où Dimitri est arrivé avec un livre de photographies sur les relais routiers, un décor que je connais assez bien. Or, je marche quand même à l'image, et cet imaginaire faisait remonter en moi plein de choses de mon enfance et d'endroits qui ressemblaient à certains de ceux que j'avais fréquentés. Visuellement, aussi, je trouvais hyper cinématographique un lieu qui est statique mais où on ne fait que passer, et tout s'est ouvert.

► **Comment avez-vous abordé l'aspect musical du film ?**

Nous avons écrit une comédie musicale en nous demandant comment nous amuser

“ QUAND ON FAIT UN FILM, ON MET BEAUCOUP D'INCONSCIENT DEDANS. ”

le plus possible à partir de ses codes et ce qui serait ludique à l'écriture, en matière de jeu, au montage et pour les spectateurs. Une fois les règles du jeu établies, nous sommes entrés dans un film assez naturaliste mais où, par moments, les personnages se mettent à interpréter des chansons populaires du répertoire francophone. Nous avons commencé à nous amuser et à être libres en nous demandant si les personnages entendaient ou pas les chansons et même s'ils se rendaient compte qu'ils s'étaient mis à chanter. Par exemple, dans la scène où le personnage de Juliette Armanet entend des notes de musique, s'approche et découvre que son père fredonne une chanson, pour moi, elle assiste à un moment où le père est mis à nu, se croit seul et est dans l'émotion. Tout ce que nous voulions, c'était que les effets soient cohérents avec la narration et qu'ils ne nous sortent pas du film.

► **Quel est votre rapport personnel à la chanson ?**

J'ai vraiment une passion pour les comédies musicales. Adolescente, j'écoutais *Starmania* en boucle dans ma chambre. Il y a quelque chose qui me touche dans le fait de raconter des histoires en musique et dans l'effet que me font les chansons dans la vie. Quand j'évoque des souvenirs d'enfance, je pense aux retours de vacances en voiture en écoutant telle ou telle cassette. Lorsqu'on a écrit le court métrage, on ne s'est pas vraiment posé la question des droits, mais après, quand on est passé au long, on a été assez précautionneux. Parfois, on disait qu'on aimerait beaucoup telle chanson pour telle scène

et on faisait partir la demande. Lorsqu'il s'avérait qu'on n'aurait jamais les droits, on réécrivait, mais c'est resté assez marginal à l'échelle du film.

► **Comment êtes-vous arrivée au cinéma ?**

J'ai suivi des études d'arts appliqués et de graphisme, mais ce qui m'intéresse, c'est de raconter des histoires en images, ce qui peut passer par la typographie, la photographie, le dessin ou le film. Être sur un plateau de cinéma reste l'endroit que je préfère. Il me semble toutefois également important de conserver un engagement quelque part, dans une vie où, quand on a des enfants et un métier à plein temps, on n'a pas vraiment beaucoup de temps pour exercer une activité militante. Alors, pouvoir avoir une activité professionnelle qui l'est coche tout de même pas mal de cases. C'est pourquoi je suis directrice artistique de la revue *La Déferlante*, dont les sujets me nourrissent en tant que citoyenne, femme et être humain. C'est une entreprise dirigée par quatre femmes qui pratiquent dans leur management ce qu'elles défendent dans leurs pages, c'est-à-dire que le féminisme n'est pas une posture ou un discours mais peut s'appliquer à tous les endroits. Et ça, ça m'a beaucoup servi pour apprendre à me comporter sur un plateau, à gérer une équipe et à savoir comment en finir avec ce mythe du réalisateur tout-puissant. Et puis, d'un point de vue beaucoup plus pragmatique mais bien réel, j'ai tout de même été éduquée avec l'idée que c'est une nécessité de gagner sa vie. J'ai des enfants à nourrir, un prêt à rembourser. Donc, [la perspective de] n'être que réalisatrice et dépendante des films qui vont se faire ou ne pas se faire m'incite à me diversifier. ❖

DEMANDEZ

	Mardi 13	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16	Samedi 17	Dimanche 18
SÉLECTION OFFICIELLE © LES FILMS 13 - "UN HOMME ET UNE FEMME" DE CLAUDE LÉDUCY (1986) / CRÉATION GRAPHIQUE © HARTLAND VILLA © LES FILMS 13 - "UN HOMME ET UNE FEMME" DE CLAUDE LÉDUCY (1986) / CRÉATION GRAPHIQUE © HARTLAND VILLA © LES FILMS 13 - "UN HOMME ET UNE FEMME" DE CLAUDE LÉDUCY (1986) / CRÉATION GRAPHIQUE © HARTLAND VILLA © LES FILMS 13 - "UN HOMME ET UNE FEMME" DE CLAUDE LÉDUCY (1986) / CRÉATION GRAPHIQUE © HARTLAND VILLA	OUVERTURE Cérémonie d'ouverture HORS COMPÉTITION Partir un jour 🏆🏆 d'Amélie Bonnin (94')	EN COMPÉTITION Sound of Falling de Mascha Schilinski (149') Deux procureurs de Sergei Loznitsa (118') HORS COMPÉTITION Partir un jour 🏆🏆 d'Amélie Bonnin (94') Rendez-vous avec Christopher McQuarrie [De] Rendez-vous avec Robert De Niro [De] Mission: Impossible - The Final Reckoning de Christopher McQuarrie (165')	EN COMPÉTITION Deux procureurs de Sergei Loznitsa (118') Sound of Falling de Mascha Schilinski (149') Dossier 137 de Dominik Moll (115') Sirât d'Oliver Laxe (120') HORS COMPÉTITION Mission: Impossible - The Final Reckoning de Christopher McQuarrie (165') SÉANCE SPÉCIALE Qui brille au combat 🏆🏆 de Joséphine Japy (98') [AV] SÉANCE DE MINUIT Dalloway de Yann Gozlan (110') CANNES PREMIÈRE Une enfance allemande - Île d'Amrum, 1945 de Fatih Akin (93') [De]	EN COMPÉTITION Dossier 137 de Dominik Moll (115') Sirât d'Oliver Laxe (120') La petite dernière de Hafsia Herzi (106') Eddington de Ari Aster (145') SÉANCE SPÉCIALE Arco 🏆🏆 d'Ugo Bienvenu (82') [AV] Bono: Stories of Surrender de Andrew Dominik (87') SÉANCE DE MINUIT Sons of the Neon Night de Juno Mak (132') CANNES PREMIÈRE La vague de Sebastián Lelio (129') [De]	EN COMPÉTITION Eddington de Ari Aster (145') La petite dernière de Hafsia Herzi (106') Renoir de Chie Hayakawa (116') Nouvelle vague de Richard Linklater (105') Die my Love de Lynne Ramsay (120') SÉANCE SPÉCIALE Marcel et Monsieur Pagnol de Sylvain Chomet (90') [AV] SÉANCE DE MINUIT Le roi soleil de Vincent Maël Cardona (115') CANNES PREMIÈRE Orwell: 2+2=5 de Raoul Peck (119') [De]	EN COMPÉTITION Nouvelle vague de Richard Linklater (105') Die my Love de Lynne Ramsay (120') L'agent secret de Kleber Mendonça Filho (158') The Phoenixian Scheme de Wes Anderson (105') HORS COMPÉTITION La femme la plus riche du monde de Thierry Klifa (121') SÉANCE SPÉCIALE Mama 🏆🏆 d'Or Sinai (91') [AV] SÉANCE DE MINUIT Exit 8 de Genki Kawamura (95') CANNES PREMIÈRE The Love that Remains de Hlynur Pálmason (109') [De] Magellan de Lav Diaz (150') [De]
UN CERTAIN REGARD		OUVERTURE Promis le ciel d'Erige Sehiri (92')	Lumière pâle sur les collines de Kei Ishikawa (123') Le mystérieux regard du flamant rose 🏆🏆 de Diego Céspedes (104')	The Plague 🏆🏆 de Charlie Polinger (95') L'inconnu de la Grande Arche de Stéphane Demoustier (105') The Chronology of Water 🏆🏆 de Kristen Stewart (90')	Urchin 🏆🏆 de Harris Dickinson (99') Le rire et le couteau de Pedro Pinho (211')	Pillion 🏆🏆 de Harry Lighton (106') My Father's Shadow 🏆🏆 d'Akinola Davies Jr. (94')
SEMAINE DE LA CRITIQUE © STUDIO AVENIR / LES REINES DU DRAME / LES FILMS DU POISSON/WRONG MEN © STUDIO AVENIR / LES REINES DU DRAME / LES FILMS DU POISSON/WRONG MEN © STUDIO AVENIR / LES REINES DU DRAME / LES FILMS DU POISSON/WRONG MEN © STUDIO AVENIR / LES REINES DU DRAME / LES FILMS DU POISSON/WRONG MEN		OUVERTURE L'intérêt d'Adam de Laura Wandel (78') EN COMPÉTITION Reedland 🏆🏆 de Sven Bresser (112')	EN COMPÉTITION Reedland 🏆🏆 de Sven Bresser (112') Left-Handed Girl de Shih-Ching Tsou (109')	EN COMPÉTITION Left-Handed Girl de Shih-Ching Tsou (109') Kika d'Alexe Poukine (110') SÉANCE SPÉCIALE Baise-en-ville de Martin Jauvat (94')	EN COMPÉTITION Kika d'Alexe Poukine (110') Un fantôme utile 🏆🏆 de Ratchapoom Boonbunchachoke (130') SÉANCE SPÉCIALE Des preuves d'amour 🏆🏆 d'Alice Douard (97')	EN COMPÉTITION Un fantôme utile 🏆🏆 de Ratchapoom Boonbunchachoke (130') Nino 🏆🏆 de Pauline Loquès (97') SÉANCE SPÉCIALE Courts métrages (58')
QUINZAINE DES CINÉASTES © HARMONY KORINE © HARMONY KORINE © HARMONY KORINE © HARMONY KORINE		Factory Ceará Brasil (65') CARROSSE D'OR I'm Not There de Todd Haynes (135') Conversation avec Todd Haynes OUVERTURE Enzo de Laurent Cantet, Robin Campillo (102')	La mort n'existe pas de Félix Dufour-Laperrière (72') L'engloutie 🏆🏆 de Louise Hémon (98') Brand New Landscape 🏆🏆 de Yuiga Danzuka (115')	The President's Cake 🏆🏆 de Hasan Hadi (102') Enzo de Laurent Cantet, Robin Campillo (102') [A1] Que ma volonté soit faite de Julia Kowalski (95') Brand New Landscape 🏆🏆 de Yuiga Danzuka (115') Factory Ceará Brasil (65') [A1]	La danse des renards 🏆🏆 de Valéry Carnoy (91') The President's Cake 🏆🏆 de Hasan Hadi (102') [A1] Miroirs N°3 de Christian Petzold (86') Dangerous Animals de Sean Byrne (98') Que ma volonté soit faite de Julia Kowalski (95') [A1]	Le maître du Kabuki de Sang-il Lee (176') Miroirs N°3 de Christian Petzold (86') [A1] Amour apocalypse d'Anne Émond (100') Dangerous Animals de Sean Byrne (98') [A1]
ACID © ALEX BESILAN © ALEX BESILAN © ALEX BESILAN © ALEX BESILAN		OUVERTURE L'aventura de Sophie Letourneur (100')	Put Your Soul on Your Hand and Walk de Sepideh Farsi (110') [O]	Laurent dans le vent d'Anton Balekdjian, Léo Couture, Mattéo Eustachon (110')	Entroncamento de Pedro Cabeleira (131')	Drunken Noodles de Lucio Castro (82')

LE PROGRAMME

Pages réalisées par Jimmy Jouve

Lundi 19	Mardi 20	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24	Salles
EN COMPÉTITION The Phoenician Scheme de Wes Anderson (105') L'agent secret de Kleber Mendonça Filho (158') Les aigles de la République de Tarik Saleh (127') Alpha de Julia Ducournau (128') HORS COMPÉTITION Highest 2 Lowest de Spike Lee (133') SÉANCE SPÉCIALE Dites-lui que je l'aime de Romane Bohringer (92') [AV] CANNES PREMIÈRE Splitsville de Michael Angelo Covino [De]	EN COMPÉTITION Alpha de Julia Ducournau (128') Les aigles de la République de Tarik Saleh (127') Un simple accident de Jafar Panahi (105') Fuori de Mario Martone (115') HORS COMPÉTITION Vie privée de Zina Modiano (105') SÉANCE SPÉCIALE Amélie et la métaphysique des tubes 🍷🍷 de Liane-Cho Han, Mailys Vallade (76') [AV] CANNES PREMIÈRE La disparition de Josef Mengele de Kirill Serebrennikov (135') [De]	EN COMPÉTITION Fuori de Mario Martone (115') Un simple accident de Jafar Panahi (105') Romería de Carla Simón (115') The History of Sound d'Oliver Hermanus (127') Valeur sentimentale de Joachim Trier (135') SÉANCE SPÉCIALE The Six Billion Dollar Man de Eugene Jarecki (126') [AV] CANNES PREMIÈRE Connemara d'Alex Lutz (112') [De]	EN COMPÉTITION The History of Sound d'Oliver Hermanus (127') Valeur sentimentale de Joachim Trier (135') Woman and Child de Saeed Roustaei (131') Résurrection de Bi Gan (160') HORS COMPÉTITION La venue de l'avenir de Cédric Klapisch (124') SÉANCE SPÉCIALE, HOMMAGE À PIERRE RICHARD L'homme qui a vu l'ours qui a vu l'homme de Pierre Richard (88') [AV] CANNES PREMIÈRE Ma frère de Lise Akoka, Romane Gueret (115') [De] Love on Trial de Kôji Fukada (124') [De]	EN COMPÉTITION Résurrection de Bi Gan (160') Courts métrages (148') [De+Ba] Woman and Child de Saeed Roustaei (131') Jeunes mères de Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne (104') The Mastermind de Kelly Reichardt (115') HORS COMPÉTITION 13 jours 13 nuits de Martin Bourboulon (111') SÉANCE DE MINUIT Honey Don't d'Ethan Coen (90')	EN COMPÉTITION Reprise de la compétition Cérémonie de clôture	EN COMPÉTITION HORS COMPÉTITION SÉANCE SPÉCIALE SÉANCE DE MINUIT CANNES PREMIÈRE ❖ <i>Grand Théâtre Lumière</i> ❖ <i>[De] Théâtre Claude-Debussy</i> ❖ <i>[AV] Salle Agnès-Varda</i> ❖ <i>[Bu] Salle Buñuel</i> ❖ <i>[Ba] Salle Bazin</i>
Once Upon a Time in Gaza de Tarzan Nasser, Arab Nasser (90') Météors de Hubert Charuel en Collaboration avec Claude Le Pape (111') A Poet de Simón Mesa Soto (120')	Aisha Can't Fly Away 🍷🍷 de Morad Mostafa (123') Eleanor the Great 🍷🍷 de Scarlett Johansson (98') Love me Tender d'Anna Cazenave Cambet (134')	Homebound de Neeraj Ghaywan (119') Un dernier pour la route de Francesco Sossai (100')	Pile ou face ? de Matteo Zoppis, Alessio Rigo de Righi (107') Caravan 🍷🍷 de Zuzana Kirchnerová-Špidlová (100')	Cérémonie de clôture	UN CERTAIN REGARD ❖ <i>Théâtre Claude-Debussy</i>	
EN COMPÉTITION Nino 🍷🍷 de Pauline Loquès (97') Ciudad sin sueño 🍷🍷 de Guillermo Galoe (97') Courts métrages 1 (100')	EN COMPÉTITION Ciudad sin sueño 🍷🍷 de Guillermo Galoe (97') Imago de Déní Oumar Pitsaev (109') Courts métrages 2 (95')	EN COMPÉTITION Imago de Déní Oumar Pitsaev (109') Cérémonie de remise des prix CLÔTURE Planètes 🍷🍷 de Momoko Seto (76')	SÉANCE SPÉCIALE Des preuves d'amour 🍷🍷 d'Alice Douard (97') ADAMI Talents Adami Cinéma INVITATION Festival international du film de Morelia (70') FILMS PRIMÉS Prix découverte Leitz Ciné du court métrage + grand prix AMI Paris Prix Fondation Gan à la diffusion		SEMAINE DE LA CRITIQUE ❖ <i>Miramar</i>	
Lucky Lu 🍷🍷 de Lloyd Lee Choi (103') Amour apocalypse d'Anne Émond (100') [A1] Classe moyenne d'Antony Cordier (95') Girl on Edge 🍷🍷 de Jinghao Zhou (105') La danse des renards 🍷🍷 de Valéry Carnoy (91') [A1]	Indomptables de Thomas Ngijol (81') Classe moyenne d'Antony Cordier (95') [A1] Girl on Edge 🍷🍷 de Jinghao Zhou (105') CARTE BLANCHE Film surprise Conversation avec Alain Chabat Dangerous Animals de Sean Byrne (98') Lucky Lu 🍷🍷 de Lloyd Lee Choi (103') [A1]	Militantropos de Yelizaveta Smith, Alina Gorlova, Simon Mozgovyi (111') Indomptables de Thomas Ngijol (81') [A1] Les filles désir 🍷🍷 de Princia Car (92') Courts métrages programme 1 (88') Girl on Edge 🍷🍷 de Jinghao Zhou (105') [A1]	Yes de Nadav Lapid (150') Militantropos de Yelizaveta Smith, Alina Gorlova, Simon Mozgovyi (111') [O8] Courts métrages programme 2 (85') CLÔTURE Sorry, Baby 🍷🍷 d'Eva Victor (103') Les filles désir 🍷🍷 de Princia Car (92') [O8]	Prix Alpine : conversation avec Thomas Cailley The President's Cake 🍷🍷 de Hasan Hadi (102') Sorry, Baby 🍷🍷 d'Eva Victor (103') [O8] Yes de Nadav Lapid (150') + [O8] Miroirs N°3 de Christian Petzold (86') Enzo de Laurent Cantet, Robin Campillo (102')	QUINZAINE DES CINÉASTES ❖ <i>Théâtre Croisette</i> ❖ <i>[A1] Arcades 1</i> ❖ <i>[O8] Olympia 8</i>	
A Light That Never Goes Out de Lauri-Matti Pärppei (108')	La vie après Siham de Namir Abdel Messeeh (76')	Nuit obscure - "Ain't I a Child?" de Sylvain George (164')	La couleuvre noire d'Aurélien Vernhes-Lermusiaux (165') [O]			ACID ❖ <i>Arcades</i> ❖ <i>[O] Olympia</i>

Sommaire

La sélection officielle

En compétition

- > Deux procureurs de Sergueï Loznitsa
- > Sound of Falling de Mascha Schilinski

Hors compétition

- > Mission: Impossible – The Final Reckoning de Christopher McQuarrie

Un certain regard

- > Promis le ciel d'Erige Sehiri

La quinzaine des cinéastes

- > Enzo de Robin Campillo

La semaine de la critique

- > L'intérêt d'Adam de Laura Wandel
- > Reedland de Sven Bresser



© PARAMOUNT PICTURES

Sélection officielle – hors compétition

MISSION: IMPOSSIBLE – THE FINAL RECKONING

BOUQUET FINAL

Trois ans après la présentation mémorable sur La Croisette de *Top Gun: Maverick* de Joseph Kosinski, Tom Cruise revient hors compétition à Cannes avec le huitième (et dernier ?) opus d'une franchise passée du petit au grand écran qu'il porte, depuis *Mission: Impossible* (1996) de Brian de Palma, dans le rôle d'Ethan Hunt, et qui a rapporté à ce jour 3,4 Md\$. *Mission: Impossible – The Final Reckoning* a été conçu comme la seconde partie de *Mission: Impossible – Dead Reckoning* (2023). Il s'agit du quatrième film de la saga réalisé par Christopher McQuarrie, révélé quant à lui grâce au scénario d'*Usual Suspects* de Bryan Singer, qui lui a valu un Oscar en 1996. Prévu initialement en même temps que la première partie, le tournage a finalement été dissocié puis impacté par les grèves successives des scénaristes et des comédiens survenues en 2023. Il avait débuté en novembre 2021 au Royaume-Uni avant de se poursuivre à Malte, en Afrique du Sud, en Norvège et à bord du porte-avions *USS George H. W. Bush*, stationné alors au large des Pouilles, mais n'a pu reprendre qu'en mars 2024. L'actrice britannique Rebecca Ferguson est la seule absente parmi les interprètes du film précédent, tous fidèles à leur poste. À noter en revanche le retour de Rolf Saxon dans le rôle de l'analyste de la CIA William Donloe, qu'il n'avait pourtant tenu que dans l'opus initial de la série. C'est, comme d'habitude, Paramount Pictures France qui distribuera le film le 21 mai, soit deux jours avant sa sortie aux États-Unis. ♦

Jean-Philippe Guérard

Sélection officielle – en compétition

DEUX PROCUREURS

LEURRE DE VÉRITÉ

Renommé à la fois pour ses documentaires et pour ses fictions, Sergueï Loznitsa est un habitué du Festival de Cannes, où il a reçu le prix de la mise en scène d'Un certain regard pour *Donbass*, en 2018, et une mention spéciale du jury de L'Œil d'or pour *Babi Yar. Contexte*, en 2021. Aujourd'hui installé en Allemagne, il a également présenté en compétition *My Joy*, en 2010, *Dans la brume*, en 2012, qui lui a valu le prix de la critique internationale (Fipresci) et *Une femme douce*, en 2017. Il a également montré sur La Croisette ses documentaires *L'histoire naturelle de la destruction*, en 2022, et *L'invasion*, en 2024. Né en Biélorussie mais de nationalité ukrainienne, ce réalisateur férù d'histoire porte à l'écran dans *Deux procureurs* un roman du même nom de l'écrivain russe Gueorgui Demidov (1908-1987), qui traite des grandes purges staliniennes à travers le combat d'un magistrat pour alerter sa hiérarchie et faire innocenter un condamné victime d'agents corrompus du NKVD. Le rôle principal est tenu par l'acteur Alexandre Kouznetsov, révélé dans *Leto* de Kirill Serebrennikov, en compétition à Cannes en 2018, et vu depuis dans plusieurs séries internationales dont *Better Than Us*. *Deux procureurs* est une coproduction franco-germano-roumano-lettono-hollando-lituanienne tournée en Lettonie à l'automne 2024. ♦

J.-P.G.



© ANDRÉS STROINS



© FABIAN GAMPER/STUDIOCENTRAL

Sélection officielle – en compétition

SOUND OF FALLING

BON SANG NE SAURAIT MENTIR

Fille de la réalisatrice Claudia Schilinski, qui a signé *Aus heiterem Himmel* (1982), Mascha Schilinski a fréquenté très jeune les plateaux de tournage et tenu des petits rôles dans des films et téléfilms. Née en 1984 à Berlin, elle a écrit des nouvelles et étudié le scénario à l'école de cinéma de Hambourg, puis la réalisation à l'académie cinématographique du Bade-Wurtemberg, dans le cadre de laquelle elle a tourné le moyen métrage *Die Katze*, grand prix du festival de Brive en 2016, et son premier long, *Die Tochter*, présenté à la Berlinale en 2017. Elle a également écrit et réalisé trois épisodes de la série *Soko brigade des stupés : Cologne* (2019-2020). Le scénario de *Sound of Falling*, qu'elle a coécrit avec Louise Peter (déjà autrice des courts métrages *Ella* de Benjamin Rost, en 2018, et

Der Käpt'n de Steve Bache, en 2019), leur a valu le prix Thomas-Strittmatter 2023. Elles évoquent dans cette fresque mémorielle une ferme de l'ex-Allemagne de l'Est sur une durée de plus d'un siècle, où se succèdent et parfois se croisent quatre personnages féminins incarnés par Luise Heyer, Lena Urzendowsky – vues l'une comme l'autre dans la série *Dark* –, Claudia Geisler-Bading et Lea Drinda. Ce film, tourné sous le titre évocateur *The Doctor Says, I'll Be Alright but I'm Feelin' Blue* et vendu à l'international par MK2, sera distribué en France par Diaphana. Son tournage s'est achevé à l'automne 2023 avec pour chef opérateur Fabian Gamper, fidèle collaborateur de la réalisatrice depuis ses débuts. ❖

J.-P.G.

Sélection officielle – Un certain regard

PROMIS LE CIEL



© MANEKI FILMS/HENIA PRODUCTION

CHRONIQUE D'UN RACISME PAS ORDINAIRE

Venue à la fiction par le documentaire (*La voie normale* a obtenu une mention du jury au Cinemed 2018), la réalisatrice franco-tunisienne Erige Sehiri a présenté son premier film de fiction, *Sous les figues*, à la Quinzaine des cinéastes en 2022. Elle revient à Cannes avec la chronique d'une association dirigée par une femme pasteur (Aïssa Maïga) qui vient en aide aux femmes isolées de la communauté ivoirienne de Tunis. Un film tourné dans des conditions difficiles en raison même de son sujet. "Le tournage s'est déroulé pendant l'été 2024 avec un budget relativement restreint et une équipe réduite mais très impliquée, explique la productrice Didar Domehri. Le financement repose sur un montage complexe mêlant des fonds français, tunisiens, européens et de la région Mena [*Moyen-Orient et Afrique du Nord*, Ndlr]. Parmi nos partenaires : le distributeur Jour2Fête, le vendeur international Luxbox, Europe Créative Media, la Procirep, l'Angoa, Canal+ Afrique, TV5Monde, le Doha Film Institute, l'Aide aux cinémas du monde du CNC, le fonds Impact, le fonds Hubert Bals Europe, le ministère de la Culture tunisien, Pathé Touch Afrique, le fonds Red Sea, Mad Distribution et l'Organisation internationale de la francophonie. Nous avons également investi une part importante en fonds propres. La principale difficulté a consisté à tourner en Tunisie ce film traitant d'un sujet brûlant, les discriminations raciales, dans un contexte politique tendu marqué par les discours xénophobes du président tunisien début 2023. Même si ce dernier a cherché à nuancer ses propos par la suite, il est clair que les ressortissants d'Afrique subsaharienne étaient directement visés. L'idée a été de rester fidèles aux témoignages recueillis, tout en apportant une dimension fictionnelle à ce récit." De son côté, la réalisatrice tient à souligner que "le casting et les repérages se sont déroulés en amont de l'écriture et ont nourri le scénario." Elle ajoute : "Je tiens à faire moi-même le casting et à le laisser ouvert jusqu'au tournage. J'aime créer l'opportunité d'un coup de cœur qui viendrait tout chambouler ou apporter ce qui manquait. Dans ce cas, nous ne devons pas trop exposer certains de nos acteurs et figurants. Il a fallu composer avec des contraintes logistiques et sécuritaires en tournant davantage en intérieur, ce qui a réduit le nombre de décors." ❖

J.-P.G.



© LES FILMS DE PIERRE

Quinzaine des cinéastes – ouverture

ENZO

PORTRAIT D'UN INSAISSISSABLE

La 57^e édition de la Quinzaine s'ouvre avec un film porté par deux grands cinéastes français, dont l'un a disparu fin avril 2024, mais aussi par la productrice Marie-Ange Luciani. Écrit par Laurent Cantet, le scénario d'*Enzo* a en effet été porté à l'écran par Robin Campillo : l'aboutissement d'une longue amitié née lorsque les deux hommes se sont rencontrés à l'Idhec, l'ancêtre de La Fémis. Ils ont par la suite souvent œuvré ensemble sur différents projets, comme sur *Retour à Ithaque*, *L'atelier* ou encore *Foxfire*, *confessions d'un gang de filles*. Coscénariste d'*Enzo* avec Gilles Marchand, lui aussi complice de longue date, Robin Campillo a donc assuré le tournage qui s'est déroulé à Toulon et La Ciotat du 17 juin au 26 juillet 2024. Le synopsis, présenté comme l'inverse de *Ressources humaines*, et dont les détails ont été gardés secrets le plus longtemps possible, est centré sur un jeune homme de 16 ans apprenti maçon à La Ciotat. "Pressé par son père qui le voyait faire des études supérieures, il cherche à échapper au cadre confortable mais étouffant de la villa familiale. C'est sur les chantiers, au contact de Vlad, un collègue ukrainien, qu'Enzo va entrevoir un nouvel horizon." Les principaux rôles, dont la distribution avait été arrêtée par les deux cinéastes avant la disparition de Laurent Cantet, ont été confiés à Élodie Bouchez et Pierfrancesco Favino et à deux jeunes comédiens non professionnels : Maksym Slivinskyi, qui travaillait sur des chantiers comme son personnage, et Eloy Pohn, nageur de haut niveau. "*Enzo* reste le film de Laurent, c'est son projet, sa vision des conflits humains", précise Robin Campillo. La productrice Marie-Ange Luciani (Les Films de Pierre) a été rejointe par Les Films du Fleuve et la société italienne Lucky Red. La sortie dans les salles françaises est assurée par Ad Vitam Distribution. "C'est un film qui nous a bouleversés, et je pense qu'il n'y avait pas d'autre place pour lui que de le présenter en ouverture. Nous en sommes immensément fiers", a déclaré Julien Rejl, délégué général de la Quinzaine, lors de la présentation de sa sélection au Forum des images. ❖

Patrice Carré

Semaine de la critique – ouverture

L'INTÉRÊT D'ADAM

AU NOM DE L'ENFANT

Révélee en 2021 à Cannes lors de la présentation de son premier long métrage *Un monde* à Un certain regard, lauréate du prix Fipresci puis récipiendaire de sept Magritte, Laura Wandel fait l'ouverture de la Semaine de la critique avec son deuxième long, *L'intérêt d'Adam*. Le film débute lorsque Adam, âgé de quatre ans, est hospitalisé sur décision de justice car il souffre de malnutrition. "Lucy, infirmière pédiatrique en chef, autorise Rebecca, la maman d'Adam, à rester près de son fils malgré un temps de visite strictement limité par la juge. Lorsque Rebecca s'entête et refuse de quitter Adam, les choses se compliquent. Dans l'intérêt de l'enfant, Lucy fera tout pour venir en aide à cette mère en détresse." Après avoir traité du harcèlement en milieu scolaire, la cinéaste belge se penche sur le système hospitalier. "C'est souvent à travers un lieu que j'ai envie de raconter mes histoires", déclarait-elle dans une interview accordée à l'*Avant-Scène Cinéma*. Afin de se documenter, elle a passé plusieurs semaines à l'hôpital Saint-Pierre de Bruxelles, allant dans les différents pôles de l'unité pédiatrique, aux urgences et aux consultations. Elle a également pu assister à des réunions et à des audiences, rencontrant à cette occasion une juge de la protection de la jeunesse qui lui a par la suite fait des retours précieux sur le scénario, qu'elle a écrit seule. Le tournage s'est déroulé du 26 juillet au 5 septembre 2024. Le rôle de Lucy a été confié à Léa Drucker et celui de Rebecca, à Anamaria Vartolomei, découverte dans *L'événement* d'Audrey Diwan. *L'intérêt d'Adam* a été produit par Stéphane Lhoest (Dragons Films), qui avait déjà accompagné *Un monde*, en association avec Les Films du Fleuve. Il est coproduit en Flandre par Lunanime et en France par Les Films de Pierre. Les ventes internationales sont assurées par Indie Sales, la distribution s'opérant sous la bannière Memento. ❖

P.C.



© MAXENCE DEDRY

Semaine de la critique

REEDLAND



© THE JOKERS FILMS

LES ROSEAUX SAUVAGES

Sven Bresser a déjà réalisé le court métrage *L'été et tout le reste*, tourné en Corse et sélectionné en compétition officielle de la Mostra de Venise, en 2018, puis à Toronto. Pour son premier long métrage, il s'est inspiré de faits réels tout en voulant retracer le cadre dans lequel il a passé son enfance. Le cinéaste est en effet originaire de la région du Waterland, au nord-est d'Amsterdam, où l'on a pendant longtemps récolté des roseaux utilisés pour la fabrication des toits. Un mode de vie aujourd'hui quasi disparu, mais encore présent dans le parc national de Weerribben-Wieden, au nord des Pays-Bas, où survit une communauté de coupeurs de roseaux florissante. C'est donc dans ce décor que le réalisateur a choisi de tourner de février à avril 2024, saison de récolte des roseaux. Il a choisi de faire appel à des comédiens non professionnels trouvés sur place. "La plupart du temps, quand je vois un acteur jouer un fermier, je me sens un peu mal à l'aise, explique-t-il. Pour moi, la seule façon de filmer de la façon la plus honnête possible ces paysages et les rituels qui y sont liés passait par travailler avec ceux qui vivent là-bas depuis des générations." Le rôle principal, celui de Johan, a ainsi été confié à Gerrit Knobbe, rencontré lors d'une réunion d'agriculteurs. *Reedland* a été produit aux Pays-Bas par Marleen Slot (Viking Film), en coproduction avec Dries Phlypo (A Private View) en Belgique et avec le groupe public néerlandais VPRO. Les ventes internationales ont été confiées à The Party Film Sales, The Jokers assurant la distribution en France. ❖

P.C.

ABONNEMENT PREMIUM

ABONNEZ-VOUS !

Retrouvez toute l'actualité du monde du cinéma et de l'audiovisuel.



PLUS DE
35%
DE RÉDUCTION

- ➔ Recevez votre magazine **chaque vendredi**
- ➔ Recevez tous les **suppléments** et **hors séries**

- ➔ Accédez au web et à l'application **en illimité**
- ➔ Recevez **toutes nos newsletters** thématiques
- ➔ Recevez **nos alertes mails**



Accès en avant-première à la version numérique du magazine (chaque jeudi à 18h)

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, CHOISISSEZ LE PAIEMENT EN LIGNE !

Rendez-vous sur notre site et découvrez toutes nos offres : lefilmfrancais.com/abonnement



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dûment complété sous enveloppe affranchie à :

Le Film Français / service abonnements • 45 avenue du Général Leclerc • 60643 Chantilly cedex ☎ 01 70 37 31 65 ✉ abonnement@lefilmfrancais.com

MON ABONNEMENT PREMIUM

☐ Je choisis de m'abonner en payant comptant à l'offre **PREMIUM (Print + Digital)** à **429€** au lieu de ~~686€*~~ soit + de 35% de réduction pour recevoir **52 numéros du magazine Film Français + les suppléments** et accéder **en illimité** à l'application et au site internet.

☐ Je choisis de m'abonner par prélèvement à l'offre **PREMIUM (Print + Digital)** à **35,75€/mois** au lieu de ~~57,17€*~~ / mois soit + de 35% de réduction pour recevoir **52 numéros du magazine Film Français + les suppléments** et accéder **en illimité** à l'application et au site internet.

Tarifs étranger : nous consulter au 01 70 37 31 65 ou par mail à abonnement@lefilmfrancais.com

MES COORDONNÉES (écrire en majuscules et au stylo noir)

Société* _____
Nom* _____ Prénom* _____
Adresse* _____

Code postal* _____ Ville* _____

E-mail _____

(indispensable pour votre accès au site et à l'application)

Téléphone _____

MODES DE PAIEMENT

☐ Par **chèque** d'un montant de 429 €, à l'ordre du Film Français

☐ Par **virement bancaire** de 429 € à réception de la facture

Vous souhaitez régler en ligne?

Rendez-vous sur notre site lefilmfrancais.com/abonnement

☐ Par **mandat de prélèvement sepa** de 35,75€/mois (n'oubliez pas de joindre votre RIB)

Vous autorisez LFF Media à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de LFF MEDIA.

Titulaire du compte* (écrire en majuscules et au stylo noir)

Nom / Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Coordonnées du compte* (disponibles sur votre RIB)

IBAN _____

BIC _____

Note : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Organisme créancier : LFF MEDIA
241 boulevard Pereire - 75017 Paris
N° d'émetteur : FR 08 ZZZ 645401

Date et signature*

*Prix de vente au numéro : 7 € les numéros normaux, 8 € les numéros "Fiches films", 5 € les bulletins d'été et 10 € le spécial Cannes. Tarifs valables en France métropolitaine. Tarifs étranger : nous consulter au 01 70 37 31 65. Conformément à la loi, vous disposez de droit d'accès, de rectification, d'effacement, de portabilité et d'opposition aux données vous concernant. Vous pouvez les exercer auprès du Film Français, responsable de traitement. Par notre intermédiaire, ces données peuvent être communiquées à nos partenaires afin de vous faire parvenir des sollicitations de leur part, sauf si vous cochez cette case ☐. Vous pouvez également vous abonner sur lefilmfrancais.com/abonnement ou en contactant le service abonnements au 01 70 37 31 65 ou par mail abonnement@lefilmfrancais.com

AUJOURD'HUI
EN COMPÉTITION
❖ <i>Grand Théâtre Lumière</i>
> SOUND OF FALLING (IN DIE SONNE SCHAUEN) (149') de Mascha Schilinski 15h, 15h30 <i>Bazin</i> (presse)
> DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS) (118') de Sergei Loznitsa 22h15 <i>Debussy</i> (presse), 22h15 <i>Bazin</i> (presse), 22h30
HORS COMPÉTITION
❖ <i>Grand Théâtre Lumière</i>
> PARTIR UN JOUR (LEAVE ONE DAY) 🏆 (94') d'Amélie Bonnin 9h
> MISSION: IMPOSSIBLE - THE FINAL RECKONING (165') de Christopher McQuarrie 18h45
> RENDEZ-VOUS AVEC CHRISTOPHER MCQUARRIE (RENDEZ-VOUS WITH CHRISTOPHER MCQUARRIE) 12h30 <i>Debussy</i>
> RENDEZ-VOUS AVEC ROBERT DE NIRO (RENDEZ-VOUS WITH ROBERT DE NIRO) 15h15 <i>Debussy</i>
UN CERTAIN REGARD
❖ <i>Théâtre Claude-Debussy</i>
> PROMIS LE CIEL (PROMISED SKY) (Ouverture) (95') d'Érige Sehiri 19h30
LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
❖ <i>Miramar</i>
> L'INTÉRÊT D'ADAM (ADAM'S SAKE) (Ouverture) (75') de Laura Wandel 9h, 15h, 21h
> REEDLAND (RIETLAND) 🏆 (en compétition) (111') de Sven Bresser 11h30, 17h45
QUINZAINE DES CINÉASTES
❖ <i>Théâtre Croisette</i>
> ENZO (🏆) (I) (Ouverture) (102') de Robin Campillo 19h, 8h45, 22h
> FACTORY CEARÁ BRASIL (65') 11h45
> CONVERSATION AVEC TODD HAYNES (CONVERSATION WITH TODD HAYNES) 16h15
> I'M NOT THERE (135') de Todd Haynes 14h
ACID
❖ <i>Arcades 1</i>
> L'AVENTURA (100') de Sophie Letourneur 20h, 20h30 <i>Arcades 2</i>

DEMAIN 15/05
EN COMPÉTITION
❖ <i>Grand Théâtre Lumière</i>
> DOSSIER 137 (CASE 137) (115') de Dominik Moll 17h <i>Debussy</i> (presse), 17h15 <i>Bazin</i> (presse), 18h30
> SIRÂT (115') d'Olivier Laxe 21h30, 21h45 <i>Debussy</i> (presse), 22h <i>Bazin</i> (presse)
> SOUND OF FALLING (IN DIE SONNE SCHAUEN) (149') de Mascha Schilinski 14h45, 20h30 <i>Olympia 2</i>
> DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS) (118') de Sergei Loznitsa 12h, 23h15 <i>Olympia 2</i>
HORS COMPÉTITION
❖ <i>Grand Théâtre Lumière</i>
> MISSION: IMPOSSIBLE – THE FINAL RECKONING (165') de Christopher Mcquarrie 8h30
> QUI BRILLE AU COMBAT (THE WONDERERS) 🏆 (Séance spéciale) (101') de Joséphine Japy 19h <i>Agnès Varda</i>
> DALLOWAY (THE RESIDENCE) (Séances de minuit) (110') de Yann Gozlan 0h15
CANNES PREMIÈRE
❖ <i>Théâtre Claude-Debussy</i>
> AMRUM (93') de Fatih Akin 19h30
UN CERTAIN REGARD
❖ <i>Théâtre Claude-Debussy</i>
> A PALE VIEW OF HILLS (123') de Kei Ishikawa 11h
> THE MYSTERIOUS GAZE OF THE FLAMINGO (LA MISTERIOSA MIRADA DEL FLAMENCO) 🏆 (🏆) (I) (104') de Diego Céspedes 14h
LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
❖ <i>Miramar</i>
> LEFT-HANDED GIRL (en compétition) (108') de Shih-Ching Tsou 11h30, 18h
> REEDLAND (RIETLAND) 🏆 (en compétition) (111') de Sven Bresser 8h30
QUINZAINE DES CINÉASTES
❖ <i>Théâtre Croisette</i>
> BRAND NEW LANDSCAPE (MIHARASHI SEDAI) 🏆 (115') d'Yuiga Danzuka 14h15
> DEATH DOES NOT EXIST (LA MORT N'EXISTE PAS) (75') de Félix Dufour-Laperrière 8h45, 17h30
> THE GIRL IN THE SNOW (L'ENGLOUTIE) 🏆 (96') de Louise Hémon 11h15, 20h
ACID
❖ <i>Arcades 1</i>
> PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK (111') de Sepideh Farsi 20h <i>Olympia 2</i> , 20h30 <i>Olympia 4</i>

AUJOURD'HUI MERCREDI 14 MAI

8H45
QUINZAINE DES CINÉASTES
> ENZO 1 ^{re} (🏆) (Q) (drame, 102' fin 10h27) de Robin Campillo avec Eloy Pohnu, Maksym Slivinskyi, Pierfrancesco Favino, Élodie Bouchez. Vente : Mk2 Films ❖ <i>Théâtre Croisette</i> [T]
9H
SÉLECTION OFFICIELLE
Hors compétition
> PARTIR UN JOUR (LEAVE ONE DAY) 1 ^{re} 🏆 (94' fin 10h34) d'Amélie Bonnin avec Juliette Armanet, Bastien Bouillon, François Rollin, Tewfik Jallab, Dominique Blanc, Mhamed Arezki, Pierre-Antoine Billon, Amandine Dewasmès. Vente : Pathé Films ❖ <i>Lumière</i> [T]
LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
> L'INTÉRÊT D'ADAM (ADAM'S SAKE) 1 ^{re} (drame, 75' fin 10h15) de Laura Wandel avec Anamaria Vartolomei, Léa Drucker. Vente : Indie Sales ❖ <i>Miramar</i> [T]
MARCHÉ DU FILM
> DALLOWAY (THE RESIDENCE) 1 ^{re} (Thriller, 110' fin 10h50) d'Yann Gozlan avec Cécile de France, Lars Mikkelsen, Mylène Farmer. Vente : Gaumont ❖ <i>Arcades 1</i> [BP]
> UNDER THE STARS 1 ^{re} (comédie romantique, 97' fin 10h37) de Michelle Danner avec Toni Collette, Alex Pettyfer, Andy Garcia, Eva De Dominici. Vente : Cloud9 Studios ❖ <i>Lerins #2 Online</i> [I o D]
> I AM WHAT I AM 2 1 ^{re} (133' fin 11h13) de Haipeng Sun Vente : China Film Co-Production Corporation ❖ <i>Lerins #4 Online</i> [TB&Presse]
> THE LIGHT (DAS LICHT) (drame, 162' fin 11h42) de Tom Tykwer avec Lars Eidinger, Nicolette Krebitz, Tala Al Deen, Julius Gause, Elke Biesendorfer. Vente : Beta Cinema ❖ <i>Lérins 4</i>
> THE ILLUSION (L'ABBAGLIO) 1 ^{re} (comédie, 132' fin 11h12) de Roberto Andò avec Tony Servillo, Salvatore Ficarra, Valentino Picone. Vente : Rai Cinema ❖ <i>Olympia 3</i>
> U.S. PALMESE 1 ^{re} (comédie, 120' fin 11h00) d'Antonio Manetti, Marco Manetti avec Rocco Papeleo, Blaise Afonso, Giulia Maenza. Vente : Beta Cinema ❖ <i>Palais #J Online</i> [I o D]
> DOLLHOUSE 1 ^{re} (Thriller, 110' fin 10h50) de Shinobu Yaguchi avec Masami Nagasawa. Vente : Toho Global Inc. ❖ <i>Palais B</i>
> SANATORIUM 1 ^{re} (documentaire, 90' fin 10h30) de Gar O'Rourke Vente : Metfilm Studio ❖ <i>Palais D</i>
> BIG WORLD 1 ^{re} (comédie familiale, 131' fin 11h11) de Lina Yang Vente : China Film Co-Production Corporation ❖ <i>Palais F</i>
> PLAINCLOTHES 1 ^{re} (drame, 96' fin 10h36) de Carmen Emmi avec Tom Blyth, Russell Tovey, Maria Dizzia. Vente : Magnify ❖ <i>Palais H</i>
> OLIVIA AND THE INVISIBLE EARTHQUAKE 1 ^{re} (animation, 100' fin 10h40) d'Irene Iborra Vente : Pyramide International ❖ <i>Riviera 2</i>
9H30
MARCHÉ DU FILM
> GIRLS ON WIRE (drame, 114' fin 11h24) de Vivian Qu Vente : Films Boutique ❖ <i>Lérins 1</i>
> SIX DAYS IN EVERGREEN 1 ^{re} (drame, 118' fin 11h28) de Shane Stanley avec Dawn Olivieri, Penelope Ann Miller, A Martinez. Vente : Artist View Entertainment Inc ❖ <i>Lérins 3</i>
> NAPOLI - NEW YORK 1 ^{re} (comédie, 124' fin 11h34) de Salvatores Gabriele avec Pierfrancesco Favino, Dea Lanzaro, Antonio Guerra, Omar Benson Miller, Anna Ammirati, Anna Lucia Pierro, Tomas Arana, Antonio Catania. Vente : Rai Cinema ❖ <i>Olympia #6 Online</i> [I o D]
> MISS MOXY 1 ^{re} (animation, 85' fin 10h55) de Vincent Bal, Wip Vernooij Vente : Studio 100 Film Gmbh ❖ <i>Olympia 6</i>
> THE LIGHT OF AISHA (animation, 85' fin 10h55) de Shadi Adib Vente : Filmax ❖ <i>Palais C</i>
> THE FORBIDDEN CITY (138' fin 11h48) de Gabriele Mainetti Vente : Piperfilm ❖ <i>Palais E</i>
10H
CANNES CLASSICS
Copies restaurées
> YI YI (A ONE AND A TWO) 1 ^{re} (drame, 173' fin 12h53) d'Edward Yang Vente : Pony Canyon Inc ❖ <i>Buñuel</i> [T]
11H
MARCHÉ DU FILM
> THELMA'S PERFECT BIRTHDAY (71' fin 12h11) de Reinis Kalnaellis Vente : Rija Films / Filmu Studija Rija, Ltd. ❖ <i>Online #1</i> [TB&Presse]
> CARAVAN (KARAVAN) 1 ^{re} 🏆 (Sélection officielle, Un certain regard) (Road Movie, 102' fin 12h42) de Zuzana Kirchnerová avec David Vondráček, Juliana Brutovská, Ana Geislerová. Vente : Alpha Violet ❖ <i>Online #17</i> [I o D]

(T) Tickets. (I) sur invitation seulement. (BP) Badge Prioritaires uniquement. (I o D) Sur invitation ou demande. (NoPr) Pas de priorité. (Pr) Presse admise. (TB&Presse) Tous les badges et presse. (TB/Presse) Tous les badges sauf presse. (Y+F) Acheteurs et Festivaliers. (Y+F~Pays) Acheteurs et Festivaliers selon les pays.

> **A WOLF AMONG THE SWANS (UM LOBO ENTRE OS CISNES)** 1^{re}
(110' fin 12h50)
de Varvaki Helena, Schechtman Marcos
avec Matheus Abreu, Dario Grandinetti,
Giullia Serradas.
Vente : Mmm Film Sales
❖ *Online #5* [I o D]

> **BUENAS NOCHES** 1^{re}
(90' fin 12h30) de Matías Szulanski
avec Rebeca Rosatto, Sofia Siniscalco,
Tamara Leschner.
Vente : Hawk Hill Pictures
❖ *Online #9* [I o D]

11H30

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> **REEDLAND (RIETLAND)** 1^{re} 
(drame, 111' fin 13h21) de Sven Bresser
avec Gerrit Knobbe, Lois Reinders.
Vente : The Party Film Sales
❖ *Miramar* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **REBUILDING** 1^{re}
(drame, 95' fin 13h05)
de Max Walker-Silverman
avec Josh O'Connor, Meghann Fahy, Kali Reis.
Vente : Mk2 Films
❖ *Arcades 3* [BP]

> **BAD SHABBOS** 1^{re}
(84' fin 12h54) de Daniel Robbins
Vente : Radiant Films International
❖ *Lérins 2*

> **CHERS PARENTS (FAMILY PRICE)** 1^{re}
(95' fin 13h05) d'Emmanuel Patron
Vente : SND - Groupe M6
❖ *Olympia 5*

> **FANTASY LIFE** 1^{re}
(comédie, 91' fin 13h01) de Matthew Shear
avec Amanda Peet, Alessandro Nivola,
Matthew Shear, Judd Hirsch, Bob Balaban.
Vente : Visit Films
❖ *Olympia 7*

> **THE REMNANTS OF YOU (LO QUE QUEDA DE TI)** 1^{re}
(90' fin 13h00) de Gracia Gala
avec Laia Manzanares, Ángela Cervante,
Ruide Carvalho.
Vente : Beta Cinema
❖ *Palais #J Online* [I o D]

> **RED FLAGS** 1^{re}
(drame, 88' fin 12h58)
de Lodewijk van Lelyveld
avec Kes Van Den Broek, Danny Dorland.
Vente : Incredible Film
❖ *Palais B*

> **LA FURIA (FURY)**
(drame, 107' fin 13h17) de Gemma Blasco
avec Ángela Cervantes, Àlex Monner,
Carla Linares.
Vente : Filmax
❖ *Palais D*

> **THE NOISE OF THE NIGHT (O BARULHO DA NOITE)** 1^{re}
(drame, 97' fin 13h07) d'Eva Pereira
avec Emanuelle Araújo, Marcos Palmeira,
Patrick Sampaio, Alícia Santana,
Tónico Pereira.
Vente : Cunha Porã Filmes
❖ *Palais F* [Pr]

> **ON THE HUNT** 1^{re}
(85' fin 12h55) de Jared Cohn
avec Til Schweiger, Cam Gigandet,
Nicky Whelan.
Vente : Vmi Worldwide
❖ *Palais H*

> **U ARE THE UNIVERSE (TY - KOSMOS)**
(Science-fiction, 101' fin 13h11)
de Pavlo Ostrikov
Vente : True Colours Glorious Films Srl
❖ *Riviera 2*

11H45

QUINZAINE DES CINÉASTES FACTORY CEARÁ-BRASIL (65')

> **ANGLE MORT (BLIND SPOT/PONTO CEGO)**
(19') de Luciana Vieira, Marcel Beltrán
avec Ana Luiza Rios.

> **LA COWGIRL, LA SHOWGIRL ET LE PORC (THE COWGIRL, THE SHOWGIRL AND THE PIG/A VAQUEIRA, A DANÇARINA E O PORCO)**
(10') de Stella Carneiro, Ary Zara
avec Jupyra Carvalho, Amandyra,
Marcos Bruno.

> **COMO LER O VENTO**
(15') de Bernardo Ale Abinader,
Sharon Hakim a
vec Isabela Catao, Esther De Paula.

> **LA BÊTE DE LA MANGROVE (A BEAST IN THE MANGROVE/ A FERA DO MANGUE)**
(14') de Wara, Sivan Noam Shimo
avec Samires Costa, Garcyvyna,
Sarah Escudeiro.
❖ *Théâtre Croisette*

12H

MARCHÉ DU FILM

> **L'HOMME QUI A VU L'OURS QUI A VU L'HOMME (THE MAN WHO SAW THE BEAR)** 1^{re}
(Sélection officielle, Séances spéciales)
(88' fin 13h28) de Pierre Richard
Vente : Loco Films
❖ *Arcades 2* [BP]

> **PETER HUJAR'S DAY** 1^{re}
(drame, 76' fin 13h16) d'Ira Sachs
avec Ben Whishaw, Rebecca Hall.
Vente : Films Boutique
❖ *Lérins 1*

> **THE SECRET FLOOR (DAS GEHEIME STOCKWERK)** 1^{re}
(film pour enfants, 91' fin 13h31)
de Norbert Lechner
avec Silas John , Annika Benzin,
Tobias Resch, Marie Jung.
Vente : The Playmaker Munich
(A Brand Of B.a. Produktion Gmbh)
❖ *Lérins 3*

> **ANGES & CIE (MATCH MADE IN HEAVEN)** 1^{re}
(comédie romantique, 90' fin 13h30)
de Vladimir Rodionov avec Élodie Fontan,
Romain Lancry, Shirine Boutella,
Julien Pestel, François Berleand,
Zabou Breitman.
Vente : Studio TF1 Cinema
❖ *Olympia 4*

> **HEADS OR TAILS ? (TESTA O CROCE?)** 1^{re}
(drame, 106' fin 13h46)
d'Alessio Rigo de Righi, Matteo Zoppis
avec Alessandro Borghi, Nadia Tereszkiewicz,
John C. Reilly, Peter Lanzani, Mirko Artuso,
Gabriele Silli, Gianni Garko.
Vente : Rai Cinema
❖ *Olympia 8* [BP]

> **20 POUNDS TO HAPPINESS (20 POUNDS TO HAPPINESS (EAT. LOVE. JOY.))** 1^{re}
(comédie romantique, 105' fin 13h45)
de Yelyna de Leon avec Yelyna de Leon,
Carlo Mendez, Riley Shanahan,
Soledad St. Hilaire, Christiana Leucas.
Vente : Multivisionnaire Pictures
❖ *Palais C*

> **DEPARTURES** 1^{re}
(comédie noire, 82' fin 13h22)
de Neil Ely, Lloyd Eyre-Morgan
avec Lloyd Eyre-Morgan, David Tag,
Lorraine Stanley, Kerry Howard, Liam Boyle.
Vente : Rapt Films International
❖ *Palais E*

> **SKETCH** 1^{re}
(110' fin 13h50) de Seth Worley
Vente : Angel Studios
❖ *Palais G*

> **MY SISTER'S BONES (BENEATH)** 1^{re}
(drame, 90' fin 13h30) d'Heidi Greensmith
avec Olga Kurylenko, Jenny Seagrove,
Ben Miles, Anna Friel, David Bradley,
Maggie Steed, Lovi Poe.
Vente : 13 Films
❖ *Palais I* [I]

> **MARY ANNING** 1^{re}
(animation, 72' fin 13h12) de Marcel Barelli
Vente : Be For Films
❖ *Riviera 1*

12H30

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> **RENDEZ-VOUS AVEC CHRISTOPHER MCQUARRIE (RENDEZ-VOUS WITH CHRISTOPHER MCQUARRIE)**
Vente : Festival de Cannes
❖ *Debussy* [Presse+T]

13H

MARCHÉ DU FILM

> **TRUSTNORDISK PROMOREEL** 1^{re}
(120' fin 15h00)
Vente : Trustnordisk
❖ *Online #1* [I o D]

13H30

MARCHÉ DU FILM

> **LES ORPHELINS (THE ORPHANS)** 1^{re}
(action/aventure, 90' fin 15h00)
d'Olivier Schneider avec Dali Benssalah,
Alban Lenoir, Anouk Grinberg, Sonia Faidi.
Vente : Gaumont
❖ *Arcades 1*

> **ZIKADEN (CICADAS)**
(drame, 100' fin 15h10) d'Ina Weisse
avec Nina Hoss, Saskia Rosendahl, Vincent
Macaïgne.
Vente : Beta Cinema
❖ *Lérins 2*

> **THE MYTH OF MARACUDA**
(action/aventure, 90' fin 15h00)
de Victor Glukhushin
Vente : Luminescence
❖ *Lérins 4*

> **RAI REELS** 1^{re}
(110' fin 15h20)
d'International Distribution Rai Cinema
Vente : Rai Cinema
❖ *Olympia #3 Online* [I o D]

> **WARDRIVER** 1^{re}
(93' fin 15h03) de Rebecca Thomas
Vente : Voltage Pictures
❖ *Olympia 3* [I]

> **CROSSING LINES (HELE VEJEN)**
(Thriller, 103' fin 15h13) de Jahfar Muataz
avec Afshin Firouzi, Albert Arthur Amiryan,
Charlotte Fich.
Vente : Playtime
❖ *Olympia 7*

> **SUBURBAN FURY** 1^{re}
(documentaire, 120' fin 15h30)
de Robinson Devor
Vente : Submarine Entertainment
❖ *Olympia 9*

> **I AM, I CAN** 1^{re}
(documentaire, 75' fin 14h45) d' Ajay Chitnis
Vente : Imppa-Indian Motion Picture
Producers Association
❖ *Palais B*

> **SILENT PARTNERS** 1^{re}
(82' fin 14h52) de Jorge Yanes dit Jokes
Vente : Silk Road Entertainment
❖ *Palais D*

> **FIRE WITHIN** 1^{re}
(82' fin 14h52) de Laetitia Jacquot ,
Corinne Sullivan
Vente : Outplay Films
❖ *Palais H*

> **RE-CREATION** 1^{re}
(88' fin 14h58) de Jim Sheridan,
David Merriman
avec Vicky Krieps, Aidan Gillen,
Colm Meaney.
Vente : Latido Films
❖ *Palais J*

14H

QUINZAINE DES CINÉASTES

Carrosse d'or

> **I'M NOT THERE**
(135' fin 16h15) de Todd Haynes
avec Christian Bale, Cate Blanchett,
Marcus Carl Franklin.
Vente : Quinzaine Des Cinéastes / Directors'
Fortnight
❖ *Théâtre Croisette* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **THE PLAYMAKER MUNICH PROMO REEL** 1^{re}
(30' fin 14h30) de N Various
Vente : The Playmaker Munich
(A Brand of B.a. Produktion Gmbh)
❖ *Lérins #1 Online* [I o D]

> **BARE HANDS (MANI NUDE)**
(drame, 124' fin 16h04) de Mauro Mancini
avec Alessandro Gassmann, Francesco
Gheghi.
Vente : Vision Distribution
❖ *Lérins 1*

> **L'INCROYABLE FEMME DES NEIGES (THE INCREDIBLE SNOW WOMAN)**
(drame, 111' fin 15h51)
de Sebastien Betbeder
avec Blanche Gardin, Philippe Katerine,
Bastien Bouillon, Ole Eliassen,
Martin Jensen.
Vente : Be For Films
❖ *Lérins 3*

> **THE LAST ONE FOR THE ROAD (LE CITTÀ DI PIANURA)** 1^{re}
(Sélection officielle, Un certain regard) (110'
fin 15h50) de Francesco Sossai
Vente : Lucky Number
❖ *Olympia 8* [BP]

> **SALIGIA** 1^{re}
(123' fin 16h03) de Petar Ristovski
Vente : Film Center Serbia
❖ *Palais #I Online* [I o D]

> **L'AVENTURA** 1^{re}
(Acid) (100' fin 15h40)
de Sophie Letourneur
avec Philippe Katerine, Sophie Letourneur,
Bérénice Vernet, Esteban Melero.
Vente : Best Friend Forever
❖ *Palais C*

> **OUTERLANDS** 1^{re}
(drame, 100' fin 15h40) d'Elena Oxman
avec Asia Kate Dillon.
Vente : Coccinelle Film Sales
❖ *Palais E*

> **SPINNED** 1^{re}
(animation, 96' fin 15h36) d'Alex Tsitsilin
Vente : Magic Frame Animation
❖ *Palais G*

> **DONGJI ISLAND** 1^{re}
(Épique, 119' fin 15h59)
de Hu Guan, Zhenxiang Fei
Vente : China Film Co-Production
Corporation
❖ *Palais I* [BP]

> **GIBIER (SQUEALERS)** 1^{re}
(Thriller, 98' fin 15h38) d'Abel Ferry
avec Olivier Gourmet, Kim Higelin,
Bruno Lochet, Marie Kremer,
Michaël Erpelding.
Vente : Wtfilms
❖ *Palais K*

> **LA VITA DA GRANDI (SIBLINGS)** 1^{re}
(comédie, 96' fin 15h36) de Greta Scarano
avec Matilda De Angelis, Yuri Tuci.
Vente : Rai Cinema
❖ *Riviera 1*

14H30

CANNES CLASSICS

Documentaires sur le cinéma

> DAVID LYNCH, UNE ÉNIGME À HOLLYWOOD (WELCOME TO LYNCHLAND) 1^{re}(documentaire, 62' fin 15h32)
de Stéphane Ghez

Vente: Cineteve Sales

❖ *Buñuel* [T]

15H

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SOUND OF FALLING (IN DIE SONNE SCHAUEN) 1^{re}(149' fin 17h29) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst,
Lucas Prisor, Bärbel Schwarz, Hanna Heckt.
Vente: Mk2 Films
❖ *Lumière* [Presse+T]

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

> L'INTÉRÊT D'ADAM (ADAM'S SAKE) 1^{re}(drame, 75' fin 16h15) de Laura Wandel
avec Anamaria Vartolomei, Léa Drucker.
Vente: Indie Sales
❖ *Miramar* [T]

MARCHÉ DU FILM

> SELFLESS ABASAHEB (KARMAYOGI ABASAHEB) 1^{re}(158' fin 17h38) de Sheikh Altaf Dadasaheb
avec Aniket Vishwas Rao.
Vente: Wings To Bollywood Entertainment
❖ *Online #1* [I o D]> BODY BLOW 1^{re}(Thriller, 99' fin 16h39) de Dean Francis avec
Georgina Haig, Chris Haywood, Tim Pocock.
Vente: Mmm Film Sales
❖ *Online #5* [I o D]

15H15

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> RENDEZ-VOUS AVEC ROBERT DE NIRO (RENDEZ-VOUS WITH ROBERT DE NIRO)

Vente: Festival de Cannes
❖ *Debussy* [Presse+T]

15H30

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SOUND OF FALLING (IN DIE SONNE SCHAUEN) 1^{re}(149' fin 17h59) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst,
Lucas Prisor, Bärbel Schwarz, Hanna Heckt.
Vente: Mk2 Films
❖ *Bazin* [Presse+T]

15H45

MARCHÉ DU FILM

> UNTITLED 1^{re}(documentaire, 93' fin 17h18)
de Ben Feldman
Vente: Submarine Entertainment
❖ *Arcades 3* [I]

> WHERE THE WIND COMES FROM

(drame, 99' fin 17h24) d'Amel Guellaty
Vente: Films Boutique
❖ *Lérins #2 Online* [Y+F+Press~Pays]> GLADIATOR UNDERGROUND 1^{re}(arts martiaux, 91' fin 17h16)
de Chaya Supannarat
Vente: Bleiberg Entertainment Llc
❖ *Lérins 4*> YOUR LETTER 1^{re}(animation, 97' fin 17h22)
d'Yong-Hwan Kim
Vente: Lotte Entertainment
❖ *Olympia 3* [I]> SOLA MEDIA PROMO REEL 1^{re}(125' fin 17h50)
Vente: Sola Media Gmbh
❖ *Olympia 7*> SAFE HOUSE 1^{re}(98' fin 17h23) de Jamie Marshall
Vente: Voltage Pictures
❖ *Olympia 9* [I]> THE DEATH OF SNOW WHITE 1^{re}(110' fin 17h35) de Jason Brooks
Vente: Entertainment Squad / Studio Dome
❖ *Palais #B Online* [I o D]

> THE OTHER MAN

(OTRO HOMBRE) 1^{re}
(comédie familiale, 100' fin 17h25)
d'Edgar Rocca
Vente: Alvarado Original Films
❖ *Palais B*> THE FOOTBALLEST: THE PIRATE'S TREASURE MYSTERY 1^{re}(comédie familiale, 95' fin 17h20)
de Miguel Ángel Lamata avec Joaquín Reyes,
Arturo Valls, Carmen Ruiz, Nicolás Rodicio,
Cosette Silgueiro, Shaila Rivera.
Vente: Filmax
❖ *Palais D* [I]> UNWINDING 1^{re}(Thriller, 105' fin 17h30) de Reza Ghassemi
avec Peter Facinelli, Q'Orianka Kilcher,
Ross McCall.
Vente: Vmi Worldwide
❖ *Palais F*> THINESTRA 1^{re}(horreur, 90' fin 17h15) de Nathan Hertz
avec Melissa Macedo, Michelle Macedo,
Mary Beth Barone.
Vente: The Film Sales Company
❖ *Palais H*> AMERICAN SWEATSHOP 1^{re}(Thriller, 100' fin 17h25) d'Uta Briesewitz
avec Lili Reinhart, Daniela Melchior, Joel Fry.
Vente: Myriad Pictures
❖ *Palais J*

16H15

QUINZAINE DES CINÉASTES

Carrosse d'or

> CONVERSATION AVEC TODD HAYNES (CONVERSATION WITH TODD HAYNES)

❖ *Théâtre Croisette*

MARCHÉ DU FILM

> KOKUHO 1^{re}(drame, 174' fin 19h09) de Sang-Il Lee
Vente: Pyramide International
❖ *Olympia 6* [BP]> PROMO REEL 1^{re}(110' fin 18h05)
Vente: Wtfilms
❖ *Palais #K Online* [I o D]> NOBEL + THE KID 1^{re}(action/aventure, 83' fin 17h38)
de James Anthony Usas
avec Athena Park, Joshua Bainbridge,
Lora Burke.
Vente: Jinga Films
❖ *Palais C*

> GIACOMO IN LOVE

(LEOPARDI & CO) 1^{re}
(93' fin 17h48) de Federica Biondi
Vente: Piperfilm
❖ *Palais E*> THIS ORDINARY THING 1^{re}(documentaire, 63' fin 17h18)
de Nick Davis avec Jeremy Irons, Helen
Mirren, Lily Tomlin, F. Murray Abraham.
Vente: The Film Sales Company
❖ *Palais G*> TAKEOVER 1^{re}(action/aventure, 84' fin 17h39)
de Grzegorz Jonkajtys
avec Billy Zane, Martin Sensmeier,
Lamonica Garrett, Dave Willis, Quavo,
Serayah.
Vente: 13 Films
❖ *Palais I* [I]> SWEETNESS 1^{re}(Thriller, 93' fin 17h48) d'Emma Higgins
avec Kate Hallett, Herman Tømmeraas,
Aya Furukawa.
Vente: Altitude Film Sales / Altitude Film
Entertainment
❖ *Palais K*

16H30

SÉANCES DU LENDEMAIN

Sélection officielle

Hors compétition

> PARTIR UN JOUR

(LEAVE ONE DAY) 1^{re} 🏡
(94' fin 18h04) d'Amélie Bonnin
avec Juliette Armanet, Bastien Bouillon,
François Rollin, Tewfik Jallab,
Dominique Blanc, Mhamed Arezki,
Pierre-Antoine Billon,
Amandine Dewasmes.
Vente: Pathé Films
❖ *Agnès Varda* [T]

MARCHÉ DU FILM

> A MUZZARELL'

(Road Movie, 90' fin 18h00)
de Diego Santangelo avec Danielle Aiello,
Martina Varriale, Pietro Juliano, Francesco
Verde, Annamaria Marigliano.
Vente: House Of Film
❖ *Online #4* [TB&Presse]

17H

CANNES CLASSICS

Homage

> SUR LE TERRITOIRE DES COMANCHES

(COMANCHE TERRITORY) 1^{re}
(76' fin 18h16) de George Sherman
Vente: Festival de Cannes
❖ *Buñuel* [T]

17H45

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> REEDLAND (RIETLAND) 1^{re} 🏡(drame, 111' fin 19h36) de Sven Bresser
avec Gerrit Knobbe, Lois Reinders.
Vente: The Party Film Sales
❖ *Miramar* [T]

MARCHÉ DU FILM

> THE CORRESPONDENT 1^{re}(Thriller, 119' fin 19h44) de Kriv Stenders
avec Richard Roxburgh, Rahel Romahn,
Mojean Aria, Julian Maroun, Yael Stone.
Vente: Moviehouse Entertainment
❖ *Arcades 3*> THE TALENT (EL TALENTO) 1^{re}(drame, 103' fin 19h28) de Polo Menarguez
avec Ester Exposito, Pedro Casablanc.
Vente: Film Factory Entertainment
❖ *Lérins 4*

> CHRISTY

(94' fin 19h19) de Brendan Canty
Vente: Charades
❖ *Olympia 3*> ONCE UPON A TIME IN GAZA 1^{re}(Sélection officielle, Un certain regard)
(drame, 90' fin 19h15)
de Tarzan Nasser, Arab Nasser
avec Majd Eid, Nader Abd Alhay,
Ramzi Maqdisi.
Vente: The Party Film Sales
❖ *Olympia 5* [BP]> THE LIGHTNING CODE 1^{re}(Science-fiction, 120' fin 19h45)
de Kali Bailey
avec Bruce Davison, Rose Reid,
René Ashton, K.C. Clyde.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Palais F*> BETWEEN US (WO MEI TAN WAN DE NA CHANG LIAN AI) 1^{re}(drame, 97' fin 19h22) d'Yu Zhao
avec Kelly Yu, Ningfeng Song.
Vente: Sunnyway Film
❖ *Palais H*> ANGE 1^{re}(drame, 97' fin 19h22) de Tony Gatlif
avec Arthur H, Suzanne Aubert,
Maria de Medeiros, Mathieu Amalric,
Christine Citti.
Vente: Les Films Du Losange
❖ *Palais J*

> DJ AHMET

(comédie, 99' fin 19h24)
de Georgi M. Unkovski
Vente: Films Boutique
❖ *Riviera 2*

18H15

MARCHÉ DU FILM

> FOLLEMENTE (MADLY) 1^{re}(comédie, 97' fin 19h52) de Paolo Genovese
avec Edoardo Leo, Pilar Fogliati,
Emanuela Fanelli, Maria Chiara Giannetta,
Claudia Pandolfi, Vittoria Puccini,
Marco Giallini, Maurizio Lastrico,
Rocco Papaleo, Claudio Santamaria.
Vente: Rai Cinema
❖ *Arcades #2 Online* [I o D]> THE WOLF, THE FOX AND THE LEOPARD 1^{re}(drame, 124' fin 20h19) de David Verbeek
avec Jessica Reynolds, Nicholas Pinnock,
Naomi Kawase, Marie Jung,
Lucas Lynggaard Tønnesen, Eion Duffy,
San Shella.
Vente: Levelk
❖ *Olympia #6 Online* [I o D]

> THE LIGHT (DAS LICHT)

(drame, 162' fin 20h57) de Tom Tykwer
avec Lars Eidinger, Nicolette Krebitz,
Tala Al Deen, Julius Gause,
Elke Biesendorfer.
Vente: Beta Cinema
❖ *Palais #K Online* [I o D]

18H30

CANNES CLASSICS

Homage

> LE MUSTANG NOIR (RED CANYON) 1^{re}(82' fin 19h52) de George Sherman
Vente: Universal Pictures
❖ *Buñuel* [T]

18H45

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> MISSION: IMPOSSIBLE – THE FINAL RECKONING 1^{re}(action/aventure, 165' fin 21h30)
de Christopher McQuarrie avec Tom Cruise,
Hayley Atwell, Ving Rhames, Simon Pegg,
Vanessa Kirby, Esai Morales,
Pom Klementieff, Mariela Garriga,
Henry Czerny, Holt Mcallany,
Janet McTeer, Nick Offerman,
Hannah Waddingham, Angela Bassett,
Shea Whigham, Greg Tarzan Davis,
Charles Parnell, Frederick Schmidt.
Vente: Paramount Pictures
❖ *Lumière* [T]

19H

QUINZAINE DES CINÉASTES

Ouverture

> **ENZO** 1^{re} (Q#) (drame, 102' fin 20h42) de Robin Campillo avec Eloy Pohnu, Maksym Slivinskyi, Pierfrancesco Favino, Élodie Bouchez.
Vente: Mk2 Films
❖ *Théâtre Croisette* [T]

19H30

SÉLECTION OFFICIELLE

Un certain regard

Ouverture

> **PROMIS LE CIEL (PROMISED SKY)** 1^{re} (drame, 95' fin 21h05) d'Erige Sehiri avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky, Debora Lobe Naney.
Vente: Luxbox
❖ *Debussy* [Presse+T]

20H

ACID

> **L'AVENTURA** 1^{re} (100' fin 21h40) de Sophie Letourneur avec Philippe Katerine, Sophie Letourneur, Bérénice Vernet, Esteban Melero.
Vente: Best Friend Forever
❖ *Arcades 1*

MARCHÉ DU FILM

> **LA REGLA DE OSHA (THE OSHA RULE)** 1^{re} (95' fin 21h35) d'Ángel González avec Mariela Garriga, Édgar Vittorino, Blas Polidori, Noakis Salazar, Felipe Londoño, Adil Koukouh, Osmin Lima Espinosa, Laura Arjona.
Vente: Picture Tree International GmbH
❖ *Olympia 3*

20H30

ACID

> **L'AVENTURA** 1^{re} (100' fin 22h10) de Sophie Letourneur avec Philippe Katerine, Sophie Letourneur, Bérénice Vernet, Esteban Melero.
Vente: Best Friend Forever
❖ *Arcades 2*

21H

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Ouverture

> **L'INTÉRÊT D'ADAM (ADAM'S SAKE)** 1^{re} (drame, 75' fin 22h15) de Laura Wandel avec Anamaria Vartolomei, Léa Drucker.
Vente: Indie Sales
❖ *Miramar* [T]

21H30

CINÉMA DE LA PLAGE

Copies restaurées

> **À TOUTE ÉPREUVE (HARD BOILED)** (128' fin 23h38) de John Woo avec Chow Yun-Fat, Tony Leung Chiu-Wai, Teresa Mo, Philip Chan, Philip Kwok, Anthony Wong.
Vente: Metropolitan Filmexport
❖ *Plage Macé*

22H

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **ENZO** 1^{re} (Q#) (drame, 102' fin 23h42) de Robin Campillo avec Eloy Pohnu, Maksym Slivinskyi, Pierfrancesco Favino, Élodie Bouchez.
Vente: Mk2 Films
❖ *Théâtre Croisette* [T]

22H15

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS)** 1^{re} (drame, 118' fin 0h13) de Sergei Loznitsa avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs, Vytautas Kaniūšonis.
Vente: Coproduction Office
❖ *Bazin* [Presse]

> **DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS)** 1^{re} (drame, 118' fin 0h13) de Sergei Loznitsa avec Aleksandr Kuznetsov, Alexander Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs, Vytautas Kaniūšonis.
Vente: Coproduction Office
❖ *Debussy* [Presse]

22H30

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS)** 1^{re} (drame, 118' fin 0h28) de Sergei Loznitsa avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs, Vytautas Kaniūšonis.
Vente: Coproduction Office
❖ *Lumière* [T]

8H30

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> **MISSION: IMPOSSIBLE – THE FINAL RECKONING** 1^{re} (action/aventure, 165' fin 11h15) de Christopher McQuarrie avec Tom Cruise, Hayley Atwell, Ving Rhames, Simon Pegg, Vanessa Kirby, Esai Morales, Pom Klementieff, Mariela Garriga, Henry Czerny, Holt Mcallany, Janet McTeer, Nick Offerman.
Vente: Paramount Pictures
❖ *Lumière* [Presse+T]

SÉANCES DU LENDEMAIN

Sélection officielle

En compétition

> **DEUX PROCUREURS (TWO PROSECUTORS)** 1^{re} (drame, 118' fin 10h28) de Sergei Loznitsa avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs, Vytautas Kaniūšonis.
Vente: Coproduction Office
❖ *Agnès Varda* [T]
Un certain regard
> **PROMIS LE CIEL (PROMISED SKY)** 1^{re} (drame, 95' fin 10h05) d'Erige Sehiri avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky, Debora Lobe Naney.
Vente: Luxbox
❖ *Debussy* [T]

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> **REEDLAND (RIETLAND)** 1^{re} 🍷 (drame, 111' fin 10h21) de Sven Bresser avec Gerrit Knobbe, Lois Reinders.
Vente: The Party Film Sales
❖ *Miramar* [T]

8H45

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **LA MORT N'EXISTE PAS (DEATH DOES NOT EXIST)** 1^{re} (animation, 75' fin 10h00) de Félix Dufour-Laperrière avec Zeneb Blanchet, Karelle Tremblay, Mattis Savard-Verhoeven.
Vente: Best Friend Forever
❖ *Théâtre Croisette* [T]

9H

REPRISE DE LA SÉLECTION

Hors compétition

> **PARTIR UN JOUR (LEAVE ONE DAY)** 1^{re} 🍷 (94' fin 10h34) d'Amélie Bonnin avec Juliette Armanet, Bastien Bouillon, François Rollin, Tewfik Jallab, Dominique Blanc, Mhamed Arezki, Pierre-Antoine Billon, Amandine Dewasmes.
Vente: Pathé Films
❖ *Cineum Imax*

MARCHÉ DU FILM

> **DALLOWAY (THE RESIDENCE)** 1^{re} (Thriller, 110' fin 10h50) d'Yann Gozlan avec Cécile de France, Lars Mikkelsen, Mylène Farmer.
Vente: Gaumont
❖ *Arcades 1* [BP]

> **THE LIGHT (DAS LICHT)** (drame, 162' fin 11h42) de Tom Tykwer avec Lars Eidinger, Nicolette Krebitz, Tala Al Deen, Julius Gause, Elke Biesendorfer.
Vente: Beta Cinema
❖ *Lerins #4 Online* [I o D]

DEMAIN
JEUDI 15 MAI

> **U.S. PALMESE** 1^{re} (comédie, 120' fin 11h00) d'Antonio Manetti, Marco Manetti avec Rocco Papeleo, Blaise Afonso, Giulia Maenza.
Vente: Beta Cinema
❖ *Lérins 2*

> **SAFE HOUSE** 1^{re} (98' fin 10h38) de Jamie Marshall
Vente: Voltage Pictures
❖ *Olympia 7* [I]

> **THE THREESOME** (comédie romantique, 111' fin 10h51) de Chad Hartigan avec Zoey Deutch, Jonah Hauer-King, Ruby Cruz.
Vente: Mister Smith Entertainment
❖ *Olympia 9* [I]

> **BIG WORLD** 1^{re} (comédie familiale, 131' fin 11h11) de Lina Yang
Vente: China Film Co-Production Corporation
❖ *Palais #F Online* [I o D]

> **THE JOURNEY (PARIKRAMAA)** 1^{re} (drame, 114' fin 10h54) de Goutam Ghose avec Marco Leonardi, Chitrangda Singh, Aaryan Badkul, Emanuele Esposito, Cristina Donadio, Goutam Sarkar, Sanat Kumar Pandey, Urmi Sharma, Ashmit Kunder.
Vente: Confederation Of Indian Industry
❖ *Palais B*

> **2000 METERS TO ANDRIIVKA** (documentaire, 107' fin 10h47) de Mstyslav Chernov
Vente: Dogwoof
❖ *Palais D*

> **CUERPO CELESTE** 1^{re} (drame, 97' fin 10h37) de Nayra Ilic García avec Helen Mrurgalski, Daniela Ramirez, Nestor Cantillana, Mariana Loyola.
Vente: Intramovies
❖ *Palais F* [I]

> **SOUND OF FALLING** 1^{re} (Sélection officielle, En compétition) (149' fin 11h29) de Mascha Schilinski avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer, Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest, Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst, Lucas Prisor, Bärbel Schwarz, Hanna Heckt.
Vente: Mk2 Films
❖ *Palais K* [BP]

> **QUEEN OF THE RING** 1^{re} (133' fin 11h13) d'Ash Avildsen avec Emily Bett Rickards, Josh Lucas, Walton Goggins, Tyler Posey.
Vente: Myriad Pictures
❖ *Riviera 2*

CANNES CINÉPHILES

Quinzaine des cinéastes

> **ENZO** 1^{re} (Q#) (drame, 102' fin 10h42) de Robin Campillo avec Eloy Pohnu, Maksym Slivinskyi, Pierfrancesco Favino, Élodie Bouchez.
Vente: Mk2 Films
❖ *La Licorne*

9H15

MARCHÉ DU FILM

> **AISHA CAN'T FLY AWAY** 1^{re} 🍷 (120' fin 11h15) de Mostafa Morad
Vente: Arab Cinema Center
❖ *Palais H* [BP]

9H30

MARCHÉ DU FILM

> **GIRLS ON WIRE** (drame, 114' fin 11h24) de Vivian Qu
Vente: Films Boutique
❖ *Lerins #1 Online* [Y+F+Press~Pays]

> **SIX DAYS IN EVERGREEN** ^{1re}
(drame, 118' fin 11h28) de Shane Stanley
avec Dawn Olivieri, Penelope Ann Miller,
A Martinez.

Vente: Artist View Entertainment Inc
❖ *Lerins #3 Online* [I o D]

> **MY FRIEND EVA (MI AMIGA EVA)**
(comédie romantique, 100' fin 11h10)
de Cesc Gay avec Nora Navas,
Rodrigo de la Serna, Juan Diego Botto.
Vente: Filmax
❖ *Lérins 1* [I]

> **L'AVENTURA** ^{1re}
(Acid) (100' fin 11h10)
de Sophie Letourneur
Vente: Best Friend Forever
❖ *Lérins 3*

> **INFILTRATE** ^{1re}
(Thriller, 90' fin 11h00) de James Mark
avec Orphee Ladouceur-Nguyen.
Vente: Wtfilms
❖ *Olympia 6*

> **THE DUTCHMAN** ^{1re}
(Thriller, 88' fin 10h58) d'Andre Gaines
avec André Holland, Kate Mara, Zazie Beetz,
Stephen McKinley Henderson, Aldis Hodge,
Lauren Banks.
Vente: Visit Films
❖ *Olympia 8*

> **SWORD OF VENGEANCE
(VOLJA SINOVLJEVA)** ^{1re}
(Épique, 128' fin 11h38) de Nemanja
Ceranica avec Isidora Simijonovic, Milos
Bikovic, Sergej Trifunovic.
Vente: Jinga Films
❖ *Palais C*

> **FWENDS** ^{1re}
(92' fin 11h02) de Sophie Somerville
avec Emmanuelle Mattana, Melissa Gan.
Vente: Rapt Films International
❖ *Palais E*

> **FRIEDAS FALL (FRIEDA'S CASE)**
(drame, 107' fin 11h17) de Maria Brendle
avec Julia Buchmann, Stefan Merki,
Rachel Braunschweig, Max Simonischek,
Marlene Tanczik, Liliane Amuat,
Susanne-Marie Wrage, Roger Bonjour.
Vente: Picture Tree International GmbH
❖ *Palais G*

> **L'INTÉRÊT D'ADAM
(ADAM'S SAKE)** ^{1re}
(La Semaine de la Critique, En compétition)
(drame, 75' fin 10h45) de Laura Wandel
avec Anamaria Vartolomei, Léa Drucker.
Vente: Indie Sales
❖ *Palais I*

> **MÉTÉORES (METEORS)** ^{1re}
(Sélection officielle, Un certain regard)
(drame, 100' fin 11h10) de Hubert Charuel
Vente: Pyramide International
❖ *Riviera 1* [BP]

10H

MARCHÉ DU FILM

> **STEREO GIRLS** ^{1re}
(90' fin 11h30) de Caroline Deruas Peano
avec Emmanuelle Béart, Lena Garrel,
Louiza Aura.
Vente: Celluloid Dreams
❖ *Online #3* [I o D]

CANNES CINÉPHILES

Programme de courts métrages

> **QUAND LE SON CRÉE L'IMAGE !**
❖ *Alexandre III*

10H30

MARCHÉ DU FILM

> **SKINNY LOVE (EINSKONAR ÁST)** ^{1re}
(comédie romantique, 92' fin 12h02)
de Sigurður Anton
avec Kístrún Kolbrúnardóttir.
Vente: Mmm Film Sales
❖ *Online #4* [I o D]

11H

SÉLECTION OFFICIELLE

Un certain regard

> **A PALE VIEW OF HILLS** ^{1re}
(drame, 123' fin 13h03) de Kei Ishikawa
avec Suzu Hirose, Fumi Nikaido, Yoh Yoshida,
Camilla Aiko, Kouhei Matsushita.
Vente: Gaga Corporation
❖ *Debussy* [Presse+T]

SÉANCES DU LENDEMAIN

Sélection officielle

En compétition

> **SOUND OF FALLING** ^{1re}
(149' fin 13h29) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst.
Vente: Mk2 Films
❖ *Agnès Varda* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **HEIDI - RESCUE OF THE LYNX** ^{1re}
(comédie familiale, 80' fin 12h20)
de Tobias Schwarz
Vente: Studio 100 Film GmbH
❖ *Online #1* [I o D]

> **THE CHILDREN OF SILVER STREET
(BØRNE FRA SØLVGADE)** ^{1re}
(comédie familiale, 102' fin 12h42)
d'Avaz Mehdî
Vente: Trustnordisk
❖ *Online #17* [TB/Presse]

> **AI WEIWEI'S TURANDOT** ^{1re}
(documentaire, 78' fin 12h18)
de Derevianko Maxim
Vente: Rise And Shine World Sales
❖ *Online #5* [I o D]

> **ALIVE & KICKING** ^{1re}
(comédie, 88' fin 12h28)
d'Alfredo Hueck, Luis Carlos Hueck
avec José Ramón Barreto, José Roberto Díaz,
Crisol Carabal, Veronica Mendez.
Vente: House Of Film
❖ *Online #9* [TB&Presse]

CANNES CINÉPHILES

Acid

> **LA COULEUVRE NOIRE
(THE BLACK SNAKE)** ^{1re}
(85' fin 12h25)
d' Aurélien Vernhes-Lermusiaux
avec Alexis Tafur, Miguel Ángel Viera,
Angela Rodríguez, Laura Valentina Quintero.
Vente: Acid
❖ *Le Raimu*

> **PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND
AND WALK** ^{1re} 
(documentaire, 111' fin 12h51)
de Sepideh Farsi avec Sepideh Farsi, Fatma
Hassona.
Vente: Cercamon
❖ *Studio 13*

11H15

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **L'ENGLOUTIE
(THE GIRL IN THE SNOW)** ^{1re} 
(96' fin 12h51) de Louise Hémon
avec Galatea Bellugi, Matthieu Lucci,
Samuel Kircher.
Vente: Kinology
❖ *Théâtre Croisette* [T]

11H30

REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

> **SOUND OF FALLING
(IN DIE SONNE SCHAUEN)** ^{1re}
(149' fin 13h59) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst.
Vente: Mk2 Films
❖ *Cineum Imax*

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> **LEFT-HANDED GIRL** ^{1re}
(drame, 108' fin 13h18) de Shih-Ching Tsou
avec Janel Tsai, Nina Ye, Shi-Yuan Ma.
Vente: Le Pacte
❖ *Miramar* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **BONE LAKE** ^{1re}
(93' fin 13h03) de Mercedes Bryce Morgan
Vente: Mister Smith Entertainment
❖ *Arcades 3*

> **THE REMNANTS OF YOU
(LO QUE QUEDA DE TI)** ^{1re}
(90' fin 13h00) de Gracia Gala
avec Laia Manzanares, Ángela Cervante,
Ruide Carvalho.
Vente: Beta Cinema
❖ *Lérins 2*

> **LOVE ME DEAD** ^{1re}
(horreur, 87' fin 12h57) de Josh Webber
avec Dove Cameron, Rj Mitte.
Vente: Iris Indie International
❖ *Lérins 4*

> **LA DANSE DES RENARDS
(WILD FOXES)** ^{1re} 
(Quinzaine des cinéastes)
(drame, 92' fin 13h02) de Valéry Carnoy
avec Samuel Kircher, Fayçal Anaflous,
Jef Jacobs, Anna Heckel, Jean-Baptiste
Durand, Hassane Alili, Salahdine El Garchi.
Vente: The Party Film Sales
❖ *Olympia 3* [BP]

> **QUEENS OF THE DEAD** ^{1re}
(comédie, 98' fin 13h08) de Tina Romero
Vente: Charades
❖ *Olympia 7*

> **MUST AUK (THE BLACK HOLE)**
(115' fin 13h25) de Moonika Siimets
avec Ursel Tilk, Liina Tennosaar, Rea Lest,
Doris Tislar, Anne Reemann, Eva Koldits.
Vente: Reel Suspects
❖ *Online #2* [Y+F~Pays]
> **RED FLAGS** ^{1re}
(drame, 88' fin 12h58) de Lodewijk van
Lelyveld
avec Kes van Den Broek, Danny Dorland.
Vente: Incredible Film
❖ *Palais #B Online* [I o D]

> **O BARULHO DA NOITE
(THE NOISE OF THE NIGHT)** ^{1re}
(drame, 97' fin 13h07) d'Eva Pereira
avec Emanuelle Araújo, Marcos Palmeira,
Patrick Sampaio, Alícia Santana,
Tónico Pereira.
Vente: Cinhã Porã Filmes
❖ *Palais #F Online* [I o D]

> **ON THE HUNT** ^{1re}
(85' fin 12h55) de Jared Cohn
avec Til Schweiger, Cam Gigandet,
Nicky Whelan.
Vente: Vmi Worldwide
❖ *Palais #H Online* [I o D]

> **FUTURE COUNCIL** ^{1re}
(documentaire, 82' fin 12h52)
de Damon Gameau
Vente: Together Films
❖ *Palais B*

> **LEO & LOU** ^{1re}
(comédie, 103' fin 13h13) de Carlos Solano
avec Julia Sulleiro, Isak Férriz,
María Pujalte.
Vente: Filmax
❖ *Palais D* [I]

> **DUBBEL ZES (OUT OF LUCK)** ^{1re}
(comédie, 86' fin 12h56) de Jonathan Elbers
avec Abbey Hoes, Jim Bakkum, Ryan Bown.
Vente: Incredible Film
❖ *Palais F*

> **MY GRANDFATHER IS A NIHONJIN
(MEU AVÔ É UM NIHONJIN)** ^{1re}
(animation, 84' fin 12h54) de Celia Catunda
Vente: Cinema Do Brasil
❖ *Palais H*

> **MY DAUGHTER (UNA FIGLIA)** ^{1re}
(drame, 101' fin 13h11) d'Ivano De Matteo
avec Stefano Accorsi, Ginevra Francesconi,
Michela Cescon.
Vente: True Colours Glorious Films Srl
❖ *Riviera 2*

CANNES CINÉPHILES

Sélection officielle

Un certain regard

Ouverture

> **PROMIS LE CIEL (PROMISED SKY)** ^{1re}
(drame, 95' fin 13h05) d'Erige Sehiri
avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky,
Debora Lobe Naney.
Vente: Luxbox
❖ *La Licorne*

12H

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **DEUX PROCUREURS
(TWO PROSECUTORS)** ^{1re}
(drame, 118' fin 13h58) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandre Kuznetsov,
Alexander Filippenko, Anatoli Beliy,
Andris Keišs, Vytautas Kaniūsonis.
Vente: Coproduction Office
❖ *Lumière* [T]

MARCHÉ DU FILM

> **PILE OU FACE ? (HEADS OR TAILS?/
TESTA O CROCE?)** ^{1re}
(drame, 106' fin 13h46)
d'Alessio Rigo de Righi, Matteo Zoppis
avec Alessandro Borghi,
Nadia Terezkiewicz, John C. Reilly,
Peter Lanzani, Mirko Artuso, Gabriele Silli,
Gianni Garko.
Vente: Rai Cinema
❖ *Arcades 2* [BP]

> **PETER HUJAR'S DAY** ^{1re}
(drame, 76' fin 13h16) d'Ira Sachs
avec Ben Whishaw, Rebecca Hall.
Vente: Films Boutique
❖ *Lerins #1 Online* [Y+F+NoPress~Pays]

> **THE SECRET FLOOR
(DAS GEHEIME STOCKWERK)** ^{1re}
(film pour enfants, 91' fin 13h31)
de Norbert Lechner
avec Silas John , Annika Benzin,
Tobias Resch, Marie Jung.
Vente: The Playmaker Munich
(A Brand of B.a. Produktion GmbH)
❖ *Lerins #3 Online* [I o D]

> **SPINNED** ^{1re}
(animation, 96' fin 13h36) d'Alex Tsitsili
Vente: Magic Frame Animation
❖ *Olympia 6*

> **PAVES THE WAY (CHAATAR)** ^{1re}
(film pour enfants, 105' fin 13h45)
de Vinod Parmar avec Hiranya Zinzuwadia,
Kabir Daiya, Kaushambi Bhatt.
Vente: Wings To Bollywood Entertainment
❖ *Online #3* [I o D]

> **ZION** ^{1re}
(drame, 99' fin 13h39) de Nelson Foix
avec Sloan Deconbes, Philippe Calodat,
Cédric Valier dit Zebriest, Axelle Delisle.
Vente: Magnify
❖ *Palais C*

> **SWANLAKE ~STARRING KIZUNA
AI~ INTRODUCTION** ^{1re}
(60' fin 13h00) de Shutaro Oku
Vente: Evison Inc.
❖ *Palais E*

> **MINAS GERAIS REELS
(PRODUÇÕES DE MINAS GERAIS)** ^{1re}
(drame, 100' fin 13h40) de Sindav Mg,
Úrsula Rösele, Lucas Assunção,
Elza Cataldo, Vinícius Correia,
Evandro Caixeta, Helvécio Rattton,
Ana Amélia Arantes
Vente: Sindav Mg
❖ *Palais G* [Pr]



ANNECY²⁰²⁵
FESTIVAL
MIFA MARCHÉ DU FILM

du 10 au
13 juin 2025



WWW.ANECYFESTIVAL.COM

> **A NICE INDIAN BOY** 1^{re}
(comédie romantique, 100' fin 13h40)
de Roshan Sethi avec Karan Soni,
Jonathan Groff, Sunita Mani, Zarna Garg,
Harish Patel.

Vente : 13 Films

❖ *Palais I* [I]

> **DIFFERENTE (HER DIFFERENCE)** 1^{re}
(comédie romantique, 100' fin 13h40)
de Lola Doillon avec Jehnnny Beth,
Thibaut Evrard, Mireille Perrier,
Irina Muluile, Julie Dachez,
Fabienne Cazalis, Philippe Le Gall,
Johnny Montreuil.

Vente : Be For Films

❖ *Riviera 1*

13H30

MARCHÉ DU FILM

> **CICADAS (ZIKADEN)**

(drame, 100' fin 15h10) d'Ina Weisse
avec Nina Hoss, Saskia Rosendahl,
Vincent Macaigne.

Vente : Beta Cinema

❖ *Lerins #2 Online* [I o D]

> **A SECOND LIFE** 1^{re}

(drame, 74' fin 14h44) de Laurent Slama
avec Agathe Rousselle, Alex Lawther,
Suzy Bemba.

Vente : Mmm Film Sales

❖ *Lérins 2*

> **RAVE ON** 1^{re}

(drame, 80' fin 14h50)
de Viktor Jakovleski, Nikias Chryssos
avec Aaron Altaras, Clemens Schick,
June Ellys-Mach, Ruby Commey,
Bineta Hansen, Hieroglyphic Being,
Lucia Lu, Benny Claessens.

Vente : The Playmaker Munich
(A Brand of B.a. Produktion GmbH)

❖ *Lérins 4*

> **SAURUS CITY** 1^{re}

(animation, 83' fin 14h53) de Nathan Smith
Vente : Archstone Entertainment

❖ *Olympia 1*

> **GOODBYE MY FRIEND** 1^{re}

(comédie, 95' fin 15h05) de Cécilia Rouaud
avec Hakim Jemili, Fanny Sidney,
Alice David.

Vente : SND - Groupe M6

❖ *Olympia 3*

> **THE POUT-POUT FISH** 1^{re}

(comédie familiale, 82' fin 14h52)
de Ricard Cussó avec Nick Offerman,
Nina Oyama, Miranda Otto, Jordin Sparks,
Amy Sedaris, Remy Hii.

Vente : Sola Media GmbH

❖ *Olympia 7*

> **I AM, I CAN** 1^{re}

(documentaire, 75' fin 14h45) d'Ajay Chitnis
Vente : Imppa-Indian Motion Picture
Producers Association

❖ *Palais #B Online* [I o D]

> **FIRE WITHIN** 1^{re}

(82' fin 14h52) de Laetitia Jacquot,
Corinne Sullivan

Vente : Outplay Films

❖ *Palais #H Online* [Y+F+Presse]

> **THE LIGHTNING CODE** 1^{re}

(Science-fiction, 120' fin 15h30)
de Kali Bailey avec Bruce Davison,
Rose Reid, René Ashton, K.C. Clyde.

Vente : Pinnacle Peak Pictures

❖ *Palais B*

> **STORY OF A NIGHT**

(STORIA DI UNA NOTTE) 1^{re}

(90' fin 15h00) de Paolo Costella

Vente : Piperfilm

❖ *Palais D*

> **THE DEVIL SMOKES**

(EL DIABLO FUMA (Y GUARDA
LAS CABEZAS DE LOS CERILLOS
QUEMADOS EN LA MISMA CAJA)) 1^{re}

(drame, 97' fin 15h07)

d'Ernesto Martínez Bucio
avec Mariapau Bravo Aviña, Rafael Nieto
Martínez, Regina Alejandra, Donovan Said,
Laura Uribe Rojas, Carmen Ramos.

Vente : Bendita Film Sales

❖ *Palais F*

> **OLIARA** 1^{re}

(90' fin 15h00) de Tamash Tot

Vente : Kazakhfilm Jsc

❖ *Palais H*

> **NINO** 1^{re} 🏆

(La Semaine de la Critique, En compétition)
(97' fin 15h07) de Pauline Loquès
avec Théodore Pellerin, William Lebghil,
Salomé Dewaels, Jeanne Balibar.

Vente : The Party Film Sales

❖ *Palais J* [BP]

> **A FLOWER OF MINE (FIORE MIO)**

(documentaire, 80' fin 14h50)
de Paolo Cognetti avec Paolo Cognetti.

Vente : Nexo Digital S.r.l.

❖ *Riviera 2*

14H

SÉLECTION OFFICIELLE

Un certain regard

> **LE MYSTÉRIEUX REGARD DU
FLAMANT ROSE (THE MYSTERIOUS
GAZE OF THE FLAMINGO/
A MISTERIOSA MIRADA DEL
FLAMENCO)** 1^{re} 🏆 (Qn)

(drame, 104' fin 15h44) de Diego Céspedes

Vente : Charades

❖ *Debussy* [Presse+T]

MARCHÉ DU FILM

> **LES ORPHELINS (THE ORPHANS)** 1^{re}

(action/aventure, 90' fin 15h30)
d'Olivier Schneider avec Dali Benssalah,
Alban Lenoir, Anouk Grinberg, Sonia Faidi.

Vente : Gaumont

❖ *Arcades 2*

> **LA MORT N'EXISTE PAS**

(DEATH DOES NOT EXIST) 1^{re}

(Quinzaine des cinéastes) (animation, 75' fin
15h15) de Félix Dufour-Laperrière
avec Zeneb Blanchet, Karelle Tremblay,
Mattis Savard-Verhoeven.

Vente : Best Friend Forever

❖ *Lérins 1*

> **OF DOGS AND MEN (AL KLAVIM
VEANASHIM)** 1^{re}

(125' fin 16h05) de Dani Rosenberg

Vente : Rai Cinema

❖ *Olympia 4*

> **PROMIS LE CIEL**

(PROMISED SKY) 1^{re}

(Sélection officielle, Un certain regard)
(drame, 95' fin 15h35) d'Erige Sehiri
avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky,
Debora Lobe Naney.

Vente : Luxbox

❖ *Olympia 8*

> **PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND**

AND WALK 1^{re} 🏆

(Acid) (documentaire, 111' fin 15h51)

de Sepideh Farsi

avec Sepideh Farsi, Fatma Hassona

Vente : Cercamon

❖ *Palais C*

> **KILLING MARY SUE**

(comédie, 98' fin 15h38) de James Sunshine

Vente : Bleiberg Entertainment Llc

❖ *Palais E*

> **WALTZING WITH BRANDO** 1^{re}

(104' fin 15h44) de Bill Fishman
avec Billy Zane, Jon Heder, Tia Carrere,
Richard Dreyfuss.

Vente : Vmi Worldwide

❖ *Palais G*

> **96 MINUTES** 1^{re}

(action/aventure, 118' fin 15h58)
de Tzu-Hsuan Hung avec Austin Lin, Vivian
Sung, Jacob Wang, Lee-Zen Lee.

Vente : Wowing Entertainment Group

❖ *Palais I* [I]

> **Y'A PAS DE RESEAU (NO SIGNAL)** 1^{re}

(100' fin 15h40) d'Edouard Pluvieux

Vente : Studio TF1 Cinema

❖ *Palais K*

> **FEELS LIKE HOME**

(ITT ÉRZEM MAGAM OTTHON) 1^{re}

(120' fin 16h00) de Gabor Holtai

Vente : Celluloid Dreams

❖ *Riviera 1* [BP]

CANNES CINÉPHILES

Acid

> **LA COULEUVRE NOIRE**

(THE BLACK SNAKE) 1^{re}

(85' fin 15h25)

d'Aurélien Vernhes-Lermusiaux
avec Alexis Tafur, Miguel Ángel Viera,
Angela Rodríguez, Laura Valentina Quintero,
Virgelina Gil.

Vente : Acid

❖ *Alexandre III*

Visions Sociales

> **ON FALLING**

(104' fin 15h44) de Laura Carreira
avec Joana Santos, Inês Vaz, Piotr Sikora,
Neil Leiper, Jake McGarry.

❖ *Le Raimu*

La Semaine de la Critique

En compétition

> **REEDLAND (RIETLAND)** 1^{re} 🏆

(drame, 111' fin 15h51) de Sven Bresser
avec Gerrit Knobbe, Lois Reinders.

Vente : The Party Film Sales

❖ *Studio 13*

14H15

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **MIHARASHI SEDAI**

(BRAND NEW LANDSCAPE) 1^{re} 🏆

(drame, 115' fin 16h10) d'Yuiga Danzuka
avec Kodai Kurosaki, Haruka Igawa,
Kenichi Endo.

Vente : Luxbox

❖ *Théâtre Croisette* [T]

14H30

CANNES CLASSICS

Copies restaurées

> **LA PAGA** 1^{re}

(63' fin 15h33) de Ciro Durán
avec Alberto Alvarez, Maria Escalona,
Rafael Briceño, Eduardo Frank.

Vente : Maleza Cine

❖ *Buñuel* [T]

14H45

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **SOUND OF FALLING**

(IN DIE SONNE SCHAUEN) 1^{re}

(149' fin 17h14) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst,
Lucas Prisor, Bärbel Schwarz, Hanna Heckt.

Vente : Mk2 Films

❖ *Lumière* [T]

REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

> **DEUX PROCUREURS**

(TWO PROSECUTORS) 1^{re}

(drame, 118' fin 16h43) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander
Filippenko, Anatoli Belyi, Andris Keišs,
Vytautas Kaniūšonis.

Vente : Coproduction Office

❖ *Cineum Imax*

15H

MARCHÉ DU FILM

> **PANOPTICON** 1^{re}

(drame, 95' fin 16h35)
de George Sikharulidze
Vente : Mmm Film Sales

❖ *Online #1* [I o D]

> **UNE FILLE EN OR (THIS CHARMING**

GIRL) 1^{re}

(90' fin 16h30) de Gaget Jean-Luc

Vente : Mpm Premium

❖ *Online #5* [I o D]

> **SATYABHAMA-A FORGOTTEN**

SAGA 1^{re}

(128' fin 17h08) de Manoj Sarang,
Jhadgaokar Abhijit
avec Abheejit Ambkar, Bhavika Nikam,
Jyoti Patil.

Vente : Wings To Bollywood Entertainment

❖ *Online #9* [I o D]

15H45

MARCHÉ DU FILM

> **GLADIATOR UNDERGROUND** 1^{re}

(arts martiaux, 91' fin 17h16)
de Chaya Supannarat

Vente : Bleiberg Entertainment Llc

❖ *Lerins #4 Online* [I o D]

> **BERNADETTE WANTS TO KILL**

(BERNADETTE WILL TÖTEN) 1^{re}

(comédie noire, 93' fin 17h18)
d'Oliver Paulus, Robert Herzl
avec Julia Dorothee Brunsch,
Isabelle Stauffenberg, Dolores Winkler,
Markus Mössmer, Tania Golden.

Vente : Reel Suspects

❖ *Lérins 2*

> **SOLA MEDIA PROMO REEL** 1^{re}

(125' fin 17h50)
Vente : Sola Media GmbH

❖ *Olympia #7 Online* [Y]

> **BROTHER VERSES BROTHER** 1^{re}

(110' fin 17h35) d'Ari Gold

Vente : Visit Films

❖ *Olympia 7*

> **UNWINDING** 1^{re}

(Thriller, 105' fin 17h30) de Reza Ghassemi
avec Peter Facinelli, Q'orianka Kilcher, Ross
McCall.

Vente : Vmi Worldwide

❖ *Palais #F Online* [I o D]

> **DOCUMENTARY SALES AGENTS'
CUT - FESTIVAL & UPCOMING HITS** 1^{re}

(documentaire) d'Autlook Filmsales,
Cat&Docs, Cinephil, Lightdox, Metfilm
Sales, Neon, Mediawan

Vente : Cannes Docs - Marché du film

❖ *Palais B*

> **FINDING MY VOICE** 1^{re}

(drame, 90' fin 17h15)
d'Arabella Burfitt-Dons
avec Anaïs Garness, Michelle Ryan,
Nick Moran, Kierston Wareing.
Vente : Screenbound International Pictures Ltd

❖ *Palais D*

> **DEDALUS** 1^{re}

(92' fin 17h17) de Gianluca Manzetti

Vente : Piperfilm

❖ *Palais F*

> **THINESTRA** 1^{re}

(horreur, 90' fin 17h15) de Nathan Hertz
avec Melissa Macedo, Michelle Macedo,
Mary Beth Barone.

Vente : The Film Sales Company

❖ *Palais H* [Pr]

> **KOKUHO** 1^{re}

(drame, 174' fin 18h39) de Sang-Il Lee

Vente : Pyramide International

16H15

MARCHÉ DU FILM

> **ANDRÉ IS AN IDIOT** 1^{re}
(documentaire, 88' fin 17h43)
de Tony Benna
Vente: Submarine Entertainment
❖ *Arcades 2*

> **A TEACHER'S GIFT** 1^{re}
(98' fin 17h53) d'Artur Ribeiro
Vente: Sonovision
❖ *Lérins 3*

> **MERMAID** 1^{re}
(110' fin 18h05) de Tyler Cornack
Vente: Wtfilms
❖ *Olympia 2*

> **YOUR LETTER** 1^{re}
(animation, 97' fin 17h52)
d'Yong-Hwan Kim
Vente: Lotte Entertainment
❖ *Olympia 8* [I]

> **JASTIMARI (THE HAVEN)** 1^{re}
(Thriller, 90' fin 17h45)
de Riccardo Cannella
avec Francesco Foti, Rossella Brescia,
Fabio Troiano, Giorgio Colangeli.
Vente: Jinga Films
❖ *Palais C*

> **THE TREASURE OF BARRACUDA
(EL TESORO DE BARRACUDA)** 1^{re}
(action/aventure, 83' fin 17h38)
d'Adrià Garcia
Vente: Filmax
❖ *Palais E* [I]

> **MY SISTER'S BONES (BENEATH)** 1^{re}
(drame, 90' fin 17h45) de Heidi Greensmith
avec Olga Kurylenko, Jenny Seagrove,
Ben Miles, Anna Friel, David Bradley,
Maggie Steed, Lovi Poe.
Vente: 13 Films
❖ *Palais G* [I]

> **THE RED SILK (KRASNYY SHELK)** 1^{re}
(226' fin 20h01) d'Andrey Volgin
Vente: Kinokult
❖ *Palais I*

> **GOOD BOY** 1^{re}
(horreur, 73' fin 17h28) de Ben Leonberg
avec Indy, Shane Jensen, Arielle Friedman.
Vente: Altitude Film Sales / Altitude Film
Entertainment
❖ *Palais K*

> **BETWEEN BORDERS**
(drame, 89' fin 17h44) de Mark Freiburger
avec Elizabeth Tabish, Elizabeth Mitchell,
Ana Ularu, Patrick Sabongui,
Stelio Savante, Michael Paul Chan.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Riviera 1*

16H30

CANNES CINÉPHILES

Acid
> **A LIGHT THAT NEVER GOES OUT** 1^{re}
(108' fin 18h18) de Parppe Lauri-Matti
Vente: Acid
❖ *Alexandre III*

Visions Sociales

> **NO OTHER LAND**
(95' fin 18h05) de Basel Adra,
Hamdan Ballal, Yuval Abraham,
Rachel Szor
❖ *Le Raimu*

Quinzaine des cinéastes
FACTORY CEARÁ-BRASIL (65')

> **ANGLE MORT**
(BLIND SPOT/PONTO CEGO)
(19') de Luciana Vieira, Marcel Beltrán
avec Ana Luiza Rios.

> **LA COWGIRL, LA SHOWGIRL ET LE
PORC (THE COWGIRL, THE SHOWGIRL
AND THE PIG/A VAQUEIRA, A
DANÇARINA E O PORCO)**
(10') de Stella Carneiro, Ary Zara

COMO LER O VENTO
(15') de Bernardo Ale Abinader,
Sharon Hakim a
vec Isabela Catao, Esther De Paula.

> **LA BÊTE DE LA MANGROVE
(A BEAST IN THE MANGROVE/
A FERA DO MANGUE)** 1^{re}
(14') de Wara, Sivan Noam Shimo
avec Samires Costa, Garcyvyna,
Sarah Escudeiro.
❖ *Studio 13*

Sélection officielle

En compétition

> **DEUX PROCUREURS
(TWO PROSECUTORS)** 1^{re}
(drame, 118' fin 18h28) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander
Filippenko, Anatoli Belyi, Andris Keišs,
Vytautas Kaniušonis.
Vente: Coproduction Office

Hors compétition

> **PARTIR UN JOUR
(LEAVE ONE DAY)** 1^{re} 🍷
(94' fin 18h04) d'Amélie Bonnin
avec Juliette Armanet, Bastien Bouillon,
François Rollin, Tewfik Jallab,
Dominique Blanc, Mhamed Arezki,
Pierre-Antoine Billon,
Amandine Dewasmes.
Vente: Pathé Films

❖ *La Licorne*

17H

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **DOSSIER 137 (CASE 137)** 1^{re}
(Thriller, 115' fin 20h25) de Dominik Moll
avec Léa Drucker, Jonathan Turnbull,
Mathilde Roehrich, Guslagie Malanda,
Stanislas Merhar, Sandra Colombo,
Valentin Campagne, Mathilde Riu,
Côme Peronnet, Solàn Machado-Graner,
Théo Costa-Marini, Théo Navarro Mussy,
Florence Vial.
Vente: Charades
❖ *Debussy* [Presse]

17H15

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **DOSSIER 137 (CASE 137)** 1^{re}
(Thriller, 115' fin 20h25) de Dominik Moll
avec Léa Drucker, Jonathan Turnbull,
Mathilde Roehrich, Guslagie Malanda,
Stanislas Merhar, Sandra Colombo,
Valentin Campagne, Mathilde Riu,
Côme Peronnet, Solàn Machado-Graner,
Théo Costa-Marini, Théo Navarro Mussy,
Florence Vial.
Vente: Charades
❖ *Bazin* [Presse]

CANNES CLASSICS

Copies restaurées

> **SAÏD EFFENDI** 1^{re}
(91' fin 18h46) de Kameran Hosni
avec Youssef Al-Ani, Zainab Hosni,
Abdel-Wahid Taha, Jaafar Al-Saadi.
Vente: Leading Committee for the Iraqi
Visual Memory
❖ *Buñuel* [T]

REPRISE DE LA SÉLECTION

Un certain regard

Ouverture

> **PROMIS LE CIEL (PROMISED SKY)** 1^{re}
(drame, 95' fin 18h50) d'Erige Sehiri
avec Aïssa Maïga, Laetitia Ky,
Debora Lobe Naney.
Vente: Luxbox
❖ *Cineum Imax*

17H30

QUINZAINE DES CINÉASTES

> **LA MORT N'EXISTE PAS
(DEATH DOES NOT EXIST)** 1^{re}
(animation, 75' fin 18h45)
de Félix Dufour-Laperrière
avec Zeneb Blanchet, Karelle Tremblay,
Mattis Savard-Verhoeven.
Vente: Best Friend Forever
❖ *Théâtre Croisette* [T]

17H45

MARCHÉ DU FILM

> **PERFORMANCE - A DANGEROUS
GAME (GIOCO PERICOLOSO)** 1^{re}
(100' fin 19h25) de Lucio Pellegrini
avec Élodie, Eduardo Scarpetta,
Adriano Giannini.
Vente: Vision Distribution
❖ *Lérins 2*

> **THE VERDICT** 1^{re}
(drame, 101' fin 19h26)
Vente: Showbox Corp.
❖ *Lérins 4*

> **SPACE CADET**
(animation, 86' fin 19h11) d'Eric San
Vente: Urban Sales
❖ *Olympia 3*

> **HEIDI - RESCUE OF THE LYNX** 1^{re}
(comédie familiale, 80' fin 19h05)
de Tobias Schwarz
Vente: Studio 100 Film Gmbh
❖ *Olympia 7*

> **GROWING DOWN**
(drame, 85' fin 19h10) de Dániel Bálint Sós
Vente: Goodfellas (Ex Wild Bunch
International)
❖ *Olympia 9*

> **THE LIGHTNING CODE** 1^{re}
(Science-fiction, 120' fin 19h45)
de Kali Bailey avec Bruce Davison,
Rose Reid, René Ashton, K.C. Clyde.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Palais #F Online* [I o D]

> **BETWEEN US (WO MEI TAN WAN
DE NA CHANG LIAN AI)** 1^{re}
(drame, 97' fin 19h22) d'Yu Zhao
avec Kelly Yu, Ningfeng Song.
Vente: Sunnyway Film
❖ *Palais #H Online* [I o D]

> **ANGE** 1^{re}
(drame, 97' fin 19h22) de Tony Gatlif
avec Arthur H, Suzanne Aubert,
Maria de Medeiros, Mathieu Amalric.
Vente: Les Films Du Losange
❖ *Palais #J Online* [Y+F~Pays]

> **EVEN** 1^{re}
(97' fin 19h22) de Giulio Ancora
Vente: 102 Distribution
❖ *Palais B*

> **THE LAST SUPPER**
(film historique, 120' fin 19h45)
de Mauro Borrelli
avec Jamie Ward, Robert Knepper,
James Faulkner, James Oliver Wheatley,
Nathalie Rapti Gomez.
Vente: Pinnacle Peak Pictures
❖ *Palais F*

> **BILLICH 90** 1^{re}
(documentaire, 95' fin 19h20)
de Steve Ravic avec Charles Billich,
Christa Billich, Steve Ravic.
Vente: Majestic Film
❖ *Palais H*

> **THE BADGERS (GREVLINGENE)**
(comédie familiale, 101' fin 19h26)
de Paul Magnus Lundø
avec Øystein Martinsen, Nils Elias, Lea Olsen,
Caroline Johansen, Kristoffer Joner,
Kristoffer Lycke Abrahamsen, Isak O'Brien,
Justine Osafo, Jakob Mydland.
Vente: Picture Tree International Gmbh
❖ *Riviera 2*

18H

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> **LEFT-HANDED GIRL** 1^{re}
(drame, 108' fin 19h48) de Shih-Ching Tsou
avec Janel Tsai, Nina Ye, Shi-Yuan Ma.
Vente: Le Pacte
❖ *Miramar* [T]

18H15

MARCHÉ DU FILM

> **THE LOVE THAT REMAINS** 1^{re}
(Sélection officielle, Cannes Première)
(drame, 110' fin 20h05) de Hlynur Pálmason
Vente: New Europe Film Sales
❖ *Arcades 2* [BP]

> **BLOOD WINDOW SHOWCASE** 1^{re}
(70' fin 19h25) de Blood Window
Vente: Grupo Mórbido
❖ *Lérins 1* [Pr]

> **I SWEAR**
(110' fin 20h05) de Samuel Theis
Vente: Charades
❖ *Olympia 4*

> **SNOW FLOWER** 1^{re}
(111' fin 20h06) de Gajendra Ahire
avec Chhaya Kadam, Vaibhav Mangale,
Sarfaraz Alam Safu.
Vente: Maharashtra Film, Stage & Cultural
Development Corporation Ltd
❖ *Palais C*

> **HOMEWARD JOURNEY
(MAN CHANG GUI TU)** 1^{re}
(102' fin 19h57)
d'Youfang Zhang
avec Xin Kan, Boyu Zhang.
Vente: Sunnyway Film
❖ *Palais G*

> **SURVIVING THE DEATH
COMMITTEE (BAZAMANDEGAN
RAHROU YE MARG)** 1^{re}
(documentaire, 85' fin 19h40)
de Nima Sarvestani
Vente: Iranian Independent Filmmakers
Association
❖ *Palais K*

18H30

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> **DOSSIER 137 (CASE 137)** 1^{re}
(Thriller, 115' fin 20h25) de Dominik Moll
avec Léa Drucker, Jonathan Turnbull,
Mathilde Roehrich, Guslagie Malanda,
Stanislas Merhar, Sandra Colombo,
Valentin Campagne, Mathilde Riu,
Côme Peronnet, Solàn Machado-Graner,
Théo Costa-Marini, Théo Navarro Mussy,
Florence Vial.
Vente: Charades
❖ *Lumière* [T]

19H

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

Séance spéciale

> **QUI BRILLE AU COMBAT
(THE WONDERERS)** 1^{re} 🍷
(drame, 101' fin 20h41) de Joséphine Japy
avec Mélanie Laurent, Angelina Woreth,
Pierre-Yves Cardinal.
Vente: Pulsar Content
❖ *Agnès Varda* [T]

CANNES CINÉPHILES

Quinzaine des cinéastes

> **ENZO** 1^{re} (Q8)
(drame, 102' fin 20h42) de Robin Campillo
avec Eloy Pohnu, Maksym Slivinskyi,
Pierfrancesco Favino, Élodie Bouchez.
Vente: Mkt2 Films
❖ *Alexandre III*

CANNES CINÉPHILES

La Semaine de la Critique
Ouverture

> ADAM'S SAKE

(L'INTÉRÊT D'ADAM) 1^{re}

(drame, 75' fin 20h15) de Laura Wandel
avec Anamaria Vartolomei, Léa Drucker.
Vente: Indie Sales

❖ *Le Raimu*

Sélection officielle

En compétition

> SOUND OF FALLING

(IN DIE SONNE SCHAUEN) 1^{re}

(149' fin 21h29) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst,
Lucas Prisor, Bärbel Schwarz, Hanna Heckt.
Vente: Mk2 Films

❖ *La Licorne*

19H15

CANNES CLASSICS

Documentaires sur le cinéma
1er film

> BEING BO WIDERBERG (I HUVUDET PÅ BO)

(documentaire, 105' fin 21h00)
de Jon Asp, Mattias Nohrborg

Vente: B-Reel Films

❖ *Buñuel* [T]

19H30

SÉLECTION OFFICIELLE

Cannes Première

> UNE ENFANCE ALLEMANDE - ÎLE D'AMRUM, 1945

(drame, 93' fin 21h03) de Fatih Akin
avec Jasper Billerbeck, Kian Köppke,
Lisa Hagmeister, Laura Tonke,
Diane Kruger.

Vente: Beta Cinema

❖ *Debussy* [Presse+T]

20H

QUINZAINE DES CINÉASTES

> L'ENGLOUTIE

(THE GIRL IN THE SNOW) 1^{re}

(96' fin 21h36) de Louise Hémon
avec Galatea Bellugi, Matthieu Lucci,
Samuel Kircher.

Vente: Kinology

❖ *Théâtre Croisette* [T]

ACID

> PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK

(documentaire, 111' fin 21h51)

de Sepideh Farsi
avec Sepideh Farsi, Fatma Hassona
Vente: Cercamon

❖ *Olympia 1*

MARCHÉ DU FILM

> THE REMEDY

(102' fin 21h42) d'Alex Kahuam

Vente: Promotora Nae

❖ *Olympia 3* [Pr]

20H30

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SOUND OF FALLING

(149' fin 22h59) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst,
Lucas Prisor, Bärbel Schwarz, Hanna Heckt.
Vente: Mk2 Films

❖ *Olympia 2* [NoPr]

ACID

> PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK

(documentaire, 111' fin 22h21) de Sepideh Farsi
avec Sepideh Farsi, Fatma Hassona.

Vente: Cercamon

❖ *Olympia 4*

MARCHÉ DU FILM

> DEUX PROCUREURS

(TWO PROSECUTORS) 1^{re}

(Sélection officielle, En compétition)
(drame, 118' fin 22h28) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander
Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs.

Vente: Coproduction Office

❖ *Palais K* [NoPr]

21H30

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SIRÂT

(drame, 115' fin 23h25) d'Olivier Laxe
avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid,
Tonin Janvier, Richard Bellamy,
Stefania Gadda, Joshua Liam Henderson.

Vente: The Match Factory

❖ *Lumière* [T]

CINÉMA DE LA PLAGE

Copies restaurées

1er film

> LES MAUVAIS COUPS

(98' fin 23h08) de François Leterrier
avec Simone Signoret, Reginald Kernan,
Alexandra Stewart.

Vente: Pathé Films

❖ *Plage Macé*

CANNES CINÉPHILES

La Semaine de la Critique

En compétition

> REEDLAND (RIETLAND)

(drame, 111' fin 23h21) de Sven Bresser
avec Gerrit Knobbe, Lois Reinders.

Vente: The Party Film Sales

❖ *Alexandre III*

21H45

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> SIRÂT

(drame, 115' fin 23h25) d'Olivier Laxe
avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid,
Tonin Janvier, Richard Bellamy,
Stefania Gadda, Joshua Liam Henderson.

Vente: The Match Factory

❖ *Debussy* [Presse]

le film français

RÉDACTION

redaction@lefilmfrancais.com
241, boulevard Pereire, 75017 Paris
Tél.: 01 70 36 43 86.
Internet: www.lefilmfrancais.com

Téléphone: 01 70 36, suivi du numéro du poste

Directeur de la rédaction:

Francois-Pier Pelinard-Lambert (4371).

Rédacteur en chef:

Florian Krieg (4372).

Rédacteurs en chef adjoints:

Vincent Le Leurch magazine (4373),

Sylvain Devarieux site internet (4375).

Directrice artistique:

Emmanuelle Guéret-Deng (4380).

Première secrétaire de rédaction:

Anouk Grillot (4382).

Secrétaire de rédaction:

Catherine Baudouin (4384).

Rédaction: Kevin Bertrand exploitation (4379), Sylvain Devarieux

distribution (4375), Jimmy Jouve bases de données (4374),

Florian Krieg institutionnel, plateformes (4372), Vincent Le Leurch

production, international (4373), Anouk Grillot sorties (4382),

Eden Debruge rédaction web (0995).

Ont collaboré: Patrice Carré, Jean-Philippe Guerand (rédacteurs),

Fanny Es Sayed (secrétaire de rédaction), Bruno Besset,

Gaëtane de Rore (graphistes),

Valentine Pruvot (stagiaire rédaction)

22H

En compétition

> SIRÂT

(drame, 115' fin 23h25) d'Olivier Laxe
avec Sergi López, Bruno Núñez, Jade Oukid,
Tonin Janvier, Richard Bellamy, Stefania
Gadda, Joshua Liam Henderson.

Vente: The Match Factory

❖ *Bazin* [Presse]

22H45

MARCHÉ DU FILM

> SOUND OF FALLING

(Sélection officielle, En compétition)
(149' fin 1h14) de Mascha Schilinski
avec Lena Urzendowsky, Luise Heyer,
Filip Schnack, Lea Drinda, Susanne Wuest,
Luzia Oppermann, Konstantin Lindhorst,
Lucas Prisor, Bärbel Schwarz, Hanna Heckt.
Vente: Mk2 Films

❖ *Palais K* [NoPr]

23H15

SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> DEUX PROCUREURS

(TWO PROSECUTORS) 1^{re}

(drame, 118' fin 1h13) de Sergei Loznitsa
avec Aleksandre Kuznetsov, Alexander
Filippenko, Anatoli Beliy, Andris Keišs,
Vytautas Kaniušonis.

Vente: Coproduction Office

❖ *Olympia 2* [NoPr]

0H15

SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

Séances de minuit

> THE RESIDENCE (DALLOWAY)

(Thriller, 110' fin 2h05) d'Yann Gozlan
avec Cécile de France, Lars Mikkelsen,
Mylène Farmer.

Vente: Gaumont

❖ *Lumière* [T]

SITE INTERNET

support@lefilmfrancais.com

Digital manager: Thomas Flattard (0995).

DIRECTION, ÉDITION

Secrétaire général: Ambroise Delorme.

Responsable financier: Riocardo Molteni (0997).

Comptable: Catherine Leborgne (0996).

MARKETING

caroline.paqet@lefilmfrancais.com

Directrice marketing-abonnements:

Caroline Paquet (0998).

PUBLICITÉ

publicite@lefilmfrancais.com

Tél.: 01 70 36 09 92.

Directrice de la publicité: Sylvie Marceau (0991).

Directrice de clientèle: Laurence Nicolas (0993).

Régie internationale: Sarah Cagneaux

(+33 (0)7 70 46 54 72).

sarah.cagneaux@lefilmfrancais.com

Assistante de publicité:

Najet Boudoue (0992).

PRÉPRESSE

Étienne Hénocq.

FABRICATION

CREATOPRINT

Chef de fabrication: Isabelle Dubuc.

Suppléants: Sandrine Bourgeois, Loïc Rossigneux.

Éditeur: LFF MEDIA

Siège social: 241, boulevard Pereire, 75017 Paris

Directeur de la publication: Reginald de Guillebon.

Actionnaire: Caractère imprimeur

ZI Delta Industrie

57 Montée de St Menet

13011 Marseille

N° ISSN: 0759-0385. **N° CPPAP:**

0226K84292.

Dépôt légal: mai 2025.

© LE FILM FRANÇAIS.

Toute reproduction, même partielle,

des textes et des statistiques

est strictement interdite.

Provenance du papier: Allemagne.

Eutrophisation papier:

ptot 0.019 kg/t

Taux de % recyclé : 0%

Ce numéro comprend

une surcouverture de 4 pages

(Crunchy Roll, Institut Lumière, Neufilze).



ABONNEMENTS

LE FILM FRANÇAIS

SERVICE ABONNEMENT

45, avenue du Général Leclerc

60643 Chantilly Cedex

Tél. 01 70 37 31 65

abonnement@lefilmfrancais.com

ALIBI COMMUNICATIONS

Brigitta Portier
Tél. +32 (0)4 77 98 25 84
brigittaportier@alibicomunications.be
Love Me Tender,
Once Upon a Time in Gaza (UCR),
Nino (SC) - PI

ALEXIS RUBINOWICZ

Tél. +33 (0)6 11 21 02 55
alexis@arpresse.com
Marcel et Monsieur Pagnol (SOSS) - PF

ANDRÉ-PAUL RICCI

Tél. +33 (0)6 12 44 30 62
andrepaul@ricci-arnoux.fr
Nouvelle vague (SOC) - PF

BCG

Olivier Guigues
Tél. + 33 (0)6 60 62 95 95
bcg@bcgpresse.fr
La femme la plus riche du monde (SOHC) - PF

BOSSA NOVA

Michel Burststein
Tél. +33 (0)6 07 55 58 88
bossanovapr@free.fr
Caravan (UCR) - PF

LE BUREAU DE FLORENCE

Florence Narozny
Tél. +33 (0)6 86 50 24 51
florence@lebureaudeflorence.fr
Mathis Elion
mathis@lebureaudeflorence.fr
The Love That Remains (SOCP),
Des preuves d'amour (SC) - PF

CC PRESSE

Célia Mahistre,
Cilia Gonzalez
cc.bureau@ccpresse@gmail.com
Un fantôme utile (SC) - PF,
Baise-en-ville (SC) - PI

CINETIC

Ryan Werner
ryan@cinecticmedia.com
Alpha, L'agent secret,
The Mastermind,
Romeria,
Un simple accident (SOC),
Aro (SOSS),
My Father's Shadow,
Urchin (UCR) - PI (États-Unis)

CLAIRE VIROULAUD

Tél. +33 (0)6 87 55 86 07
claireviroulaudpresse@gmail.com

François Gaboret

Tél. +33 (0)6 95 71 09 14
assistant@claireviroulaud@gmail.com
Promis le ciel (UCR),
Amour apocalypse,
La mort n'existe pas (QC) - PF

CLAUDIA TOMASSINI & ASSOCIATES

press@claudiatomassini.com
Tél. +49 173 205 57 94
Claudia Tomassini
claudia@claudiatomassini.com
L'agent secret, *Romeria* (SOC),
Left-Handed Girl (SC),
Miroirs N°3 (QC) - PI

CRITICAL PR

Jon Rushton
jon@jonrushton.com

Hannah Farr

hannah@hannah-farr.co.uk
Love on Trial (SOCP),
Brand New Landscape (QC) - PI

CYNAPS

Stéphane Ribola
Tél. +33 (0)6 11 73 44 06
stephane.ribola@gmail.com
Chez moi (SOSI),
Dangerous Animals (QC) - PF

DHARMA PR TEAM

Homebound (UCR) - PI (Inde)

DBA

Splitsville (SOCP) - PI

DDA

Nouvelle vague (SOC),
Exit 8 (SOSM) - PI

DOMINIQUE SEGALL

contact@dominiquestegall.com

Dominique Segall

Tél. +33 (0)6 08 55 11 40
ds@dominiquestegall.com
Kelly Riffaud-Laneurit
Tél. +33 (0)6 22 10 13 52
kriffaud@dominiquestegall.com
La venue de l'avenir,
13 jours 13 nuits (SOHC) - PF

GAUMONT

Quentin Becker
Dalloway (SOSM) - PI

GLORIA ZERBINATI

Tél. +33 (0)7 86 80 02 82
gloria.zerbinati@gmail.com
Entroncamento (A) - PF + PI,
Nuit obscure - "Ain't I a Child ?" (A) - PI

GORDON SPRAGG

Dossier 137 (SOC) - PI

HOPSCOTCH CINÉMA

Alexis Delage-Toriel
Tél. +33 (0)1 41 34 20 32
adelagetoriel@hopscotchcinema.fr
Clarisse André
Tél. +33 (0)6 70 24 05 10
candre@hopscotchcinema.fr

Pierre Galluffo
pgalluffo@hopscotchcinema.fr
Nino Vella
nvella@hopscotchcinema.fr

Aliénor Hecht

presse@hopscotchcinema.fr
Eddington, *Die My Love*,
Valeur sentimentale (SOC),
Une enfance allemande - Île d'Amrum, 1945 (SOCP),
Exit 8 (SOSM),
Homebound (UCR),
Highest 2 Lowest (SOHC),
Miroirs N°3 (QC),
L'intérêt d'Adam (SC) - PF

I LIKE TO MOVIE**Sandra Comevaux**

Tél. +33 (0)6 64 82 49 55
sandra@iliketomovie.fr
Lucie Raoult
lucie@iliketomovie.fr
Indomptables (QC) - PF

IN THE LOOP

Cédric Landemaine
Tél. +33 (0)6 62 64 70 07
cedriclandemaine@intheLOOP.press
Mathieu Rey
Tél. +33 (0)6 71 42 95 30
matthieurey@intheLOOP.press
Marina Aubé, Élodie Avenel
intheLOOP@intheLOOP.press
Deux procureurs (SOC),
The Phoenician Scheme (SOC),
La disparition de Josef Mengele,
Splitsville (SOCP),
Bono: Stories of Surrender (SOSS),
Pillion (UCR) - PF

JULIE BRAUN

Tél. +33 (0)6 63 75 31 61
juliebraunpresse@gmail.com
Le mystérieux regard du flamant rose (UCR) - PF

KARINE DURANCE

Tél. +33 (0)6 10 75 73 74
durancekarine@yahoo.fr
Imago (SC),
La danse des renards,
Que ma volonté soit faite (QC),
Put Your Soul and Your Hand and Walk,
La vie après Siham (A) - PF

LA PETITE BOÎTE**Audrey Le Pennec**

Tél. +33 (0)7 86 95 92 94
audrey@la-petiteboite.com
Leslie Ricci
Tél. +33 (0)6 10 20 18 47
leslie@la-petiteboite.com
Diane dos Santos
Classe moyenne (QC) - PF

LAURENCE GRANEC,**VANESSA FRÖCHEN**

Tél. +33 (0)6 07 49 16 49
Tél. +33 (0)6 07 98 52 47
presse@granecoffice.com
Fuori, Les aigles de la République,
Woman and Child (SOC),
Planètes (SC),
Le maître du kabuki (QC) - PF

LINDA MARASCO

Tél. +33 (0)6 10 11 35 44
lmarasco2@yahoo.fr
Les filles désir (QC) - PF

LOU BLUM DIT BARRET

Tél. +33 (0)7 55 00 44 50
bdblou@gmail.com
L'homme qui a vu l'ours
qui a vu l'homme (SOHC),
Connemara (SOCP) - PF

MAGALI MONTET,**GREGORY MALHEIRO**

Tél. +33 (0)1 48 28 34 33
Magali Montet
Tél. +33 (0)6 71 63 36 16
magali@magalimontet.com
Gregory Malheiro
Tél. +33 (0)6 31 75 76 77
gregorymalheiro@gmail.com
Le roi soleil (SOSM) - PF

MALAVIDA**Marion Eschard**

Tél. +33 (0)1 42 81 37 62
presse.malavida@gmail.com
Being Bo Widerberg (SOCC) - PF

MAKNA-PRESSE

Tél. +33 (0)1 42 77 00 16
Chloé Lorenzi,
Yasmine Bouhadjar,
Marie-Lou Duvauchelle
Tél. +33 (0)6 71 74 98 30
The Mastermind (SOC),
A Poet, Le rire et le couteau (UCR),
Kika (SC),
Sorry Baby, L'engloutie (QC),
L'aventura, Laurent dans le vent (A) - PF

MANLIN STERNER

Renoir, Sirat (SOC) - PI

MARIE QUEYSANNE

presse@marie-q.fr
Marie Queysanne
Tél. +33 (0)6 80 41 92 62
marie@marie-q.fr
Justine Muller
Tél. +33 (0)7 81 91 28 44
Dites-lui que je l'aime (SOSS),
L'inconnue de la Grande Arche (UCR),
Left-Handed Girl,
Nino (SC) - PF

MARIE-CHRISTINE DAMIENS

Tél. +33 (0)1 42 22 12 24
Tél. +33 (0)6 85 56 70 02
mc@mcdamiens.fr
Jeunes mères (SOC) - PF

MARTIN MARQUET

martin.marquet@me.com
Partir un jour (SOHC),
Amélie et la métaphysique des tubes (SOSS) - PI

MATILDE INCERTI

Tél. +33 (0)6 08 78 69 57
matilde.incerti@free.fr
Alpha (SOC), *Magellan* (SOCP),
Lumière pâle sur les collines,
My Father's Shadow,
Once Upon a Time in Gaza (UCR) - PF

MONICA DONATI

Tél. +33 (0)6 23 85 06 18
monica.donati@mk2.com
L'agent secret, *La petite dernière*,
Résurrection, *Sound of Falling* (SOC),
The Chronology of Water,
Urchin (UCR), *Amélie et la métaphysique des tubes* (SOSS), *Yes* (QC) - PF

N66**Anne-Lise Kontz**

Tél. +33 (0)7 69 08 25 80
anne-lise@n66.fr
Drunken Noodles, A Light That Never Goes Out (A) - PF + PI,
Entroncamento (A) - PI

PARAMOUNT**Jonathan Fischer**

Tél. +33 (0)6 60 28 84 59
jonathan_fisher@paramount.com
Louise Martin
Tél. +33 (0)7 70 90 06 98
louise.martin@paramount.com
Mission Impossible: The Final Reckoning (SOHC) - PF

PR WORKS**INTERNATIONAL****Alyson Dewar**

Eleanor The Great (UCR) - PF

PIERRE GALLUFFO

pierre.galluffo@gmail.com
Le mystérieux regard du flamant rose (UCR) - PF

PREMIER PR

Jonathan Rutter,
Angela Smith,
Blaise McNestry,
Brodie Walker,
Chloe Middlebrook,
Chloe Wan,
Ellen Steers,
Evie Weston Smith,
Fabrice Ouakinine,
Faduma Mohammed,
Imogen Leng,
Jamey Rowsell,
Paul Ockelford,
Rupert Goodwin,
Simone Devlin,
Sophie Glover,
Susan Coombs,
Theo Thomas
Alpha (SOC)
Alpha@premiercomms.com
The Mastermind (SOC)
TheMastermind@premiercomms.com
La vague (SOCP)
LaOla@premiercomms.com
Le mystérieux regard du flamant rose (UCR)
Flamingo@premiercomms.com
The Chronology of Water (UCR)
TheChronologyofWater@premiercomms.com
My Father's Shadow (UCR)
myfathersshadow@premiercomms.com

Homebound (UCR)

Homebound@premiercomms.com

Urchin (UCR)

Urchin@premiercomms.com

Pillion (UCR)

Pillion@premiercomms.com

- PI

THE PR FACTORY**Barbara van Lombeek**

Tél. +32 (0)4 86 54 64 80
barbara@thepfactory.com
Marie-France Dupagne
Tél. +32 (0)4 77 62 67 70
mariefrance@thepfactory.com
L'inconnu de la Grande Arche,
Météors,
Le rire et le couteau (UCR),
La venue de l'avenir (SOHC),
Marcel et Monsieur Pagnol (SOSS),
Un fantôme utile,
Des preuves d'amour,
Planètes (SC),
Amour apocalypse,
La mort n'existe pas (QC) - PI,
Militantropos (QC) - PI + PF

RACHEL BOUILLON

Tél. +33 (0)6 74 14 11 84
rachel@rb-presse.fr
Renoir,
Romeria (SOC),
Reedland (SC),
La couleuvre noire (A) - PF

RV PRESSE

Tél. +33 (0)1 42 66 36 35
festival@rv-press.com
Viviana Andriani
Tél. +33 (0)6 80 16 81 39
viviana@rv-press.com

Sirat,

Les aigles de la République,
Un simple accident (SOC),
Love on Trial (SOCP),
Le dernier pour la route (UCR),
L'intérêt d'Adam (SC) - PI

Auréli Dard

Tél. +33 (0)6 77 04 52 20
aurelie@rv-press.com
Les aigles de la République,
Un simple accident (SOC),
Love on Trial (SOCP),
Le dernier pour la route (UCR),
L'intérêt d'Adam (SC) - PI

REQUIRED VIEWING

The President's Cake (SC) - PI

TONY ARNOUX,**PABLO GARCIA-FONS**

tony@ricci-arnoux.fr
pablo@ricci-arnoux.fr
Dossier 137 (SOC),
Partir un jour,
Vie privée (SOHC),
Love Me Tender,
Météors (UCR),
Dalloway (SOSM),
Baise-en-ville (SC), *Enzo* (QC) - PF

SEE THROUGH FILMS**Kathleen McInnis**

Mama (SOSS) - PI

STANISLAS BAUDRY

Tél. +33 (0)6 16 76 00 96
Ciudad sin sueño,
Imago (SC),
Que ma volonté soit faite (QC),
Nuit Obscure - "Ain't I a Child ?" (A) - PF

WOLF CONSULTANTS

Tél. +49 (0)157 747 49724
Tél. +49 178 547 01 79

Michael Arnon

michael@wolf-con.com
Gordon Spragg
gordon@wolf-con.com
Deux procureurs (SOC),
The Love that Remains (SOCP),
Reedland (SC) - PI

YOUMALI BA,**VIRGINIE BRILLARD**

Tél. +33 (0)1 44 40 62 00
youmaly_ba@spe.sony.com
Eleanor The Great (UCR),
Dalloway (SOSM),
Baise-en-ville (SC),
Enzo (QC) - PF

FESTIVAL DE CANNES**Agnès Leroy****Frédéric Cassoly**

presse@festival-cannes.fr
presseaudio@festival-cannes.fr

QUINZAINE**DES CINÉASTES****Jean-Charles Canu**

Tél. +33 (0)1 44 89 99 41
jccanu@quinzaine-cineaste.fr

Catherine Giraud

Tél. +33 (0)1 44 89 99 89
cgiraud@quinzaine-cineastes.fr

Claire-Emmanuelle Blot

ceblot@quinzaine-cineastes.fr

SEMAINE DE LA CRITIQUE**Dany de Seille**

Tél. +33 (0)1 70 23 74 75
dany@deselle.info

ACID**Agence Valeur Absolue :****Audrey Grimaud,****Thomas Gallon,****Jade Rodrigues**

festivals@agencevaleurabsolue.com

Tél. +33 (0)6 72 67 72 78

audrey@agencevaleurabsolue.com

Tél. +33 (0)6 31 32 07 42

-PF

N66 : Anne-Lise Kontz

Tél. +33 (0)7 69 08 25 80

anne-lise@n66.fr

Tél. +33 (0)6 82 14 65 32

Paul Chaveroux

paul@n66.fr

-PI

**13, SQUARE
MÉRIMÉE
06400 CANNES****RÉDACTION****François-Pier****Pelinard-Lambert**

+33 (0)6 07 33 89 34

francoispier-pelinardlambert

@lefilmfrancais.com

Florian Krieg

+33 (0)6 78 46 46 78

florian.krieg

@lefilmfrancais.com

Kevin Bertrand

+33 (0)1 70 36 43 79

kevin.bertrand

@lefilmfrancais.com

Patrice Carré

+33 (0)6 14 17 57 75

patricecarre@francemel.fr

Sylvain Devarieux

+33 (0)1 70 36 43 75

sylvain.devarieux

@lefilmfrancais.com

Jean-Philippe Guerand

+33 (0)6 03 67 82 96

jipe0043@gmail.com

Jimmy Jouve

+33 (0)1 70 36 43 74

jimmy.jouve

Aujourd'hui sur TV5MONDE Orient

Papicha

de Mounia Meddour

Sélection officielle **Un Certain Regard** | Cannes 2019

Dates et horaires pour chaque chaîne : tv5monde.com

un peu beaucoup
passionnément
à la folie pas du tout

PREMIERE
Thierry Chêze

**CAHIERS
GINEMA**
Marcos Uzal

POSITIF
Philippe Rouyer

Télérama
Guillemette Odicino

Les Inrockuptibles
Jean-Marc Lalanne

NouvelObs
Nicolas Schaller

**Le Journal
du Dimanche**
Barbara Théate

Le Parisien
Catherine Balle

EN COMPÉTITION

Partir un jour (hors compétition)	***	**			**	*	***	**	***	**	*		**		**
Sound of Falling															
Deux procureurs															
Dossier 137															
Sirât															
La petite dernière															
Eddington															
Renoir															
Nouvelle vague															
Die, my Love															
L'agent secret															
The Phoenician Scheme															
Les aigles de la République															
Alpha															
Un simple accident															
Fuori															
Romeria															
The History of Sound															
Valeur sentimentale															
Woman and Child															
Resurrection															
Jeunes mères															
The Mastermind															

UN CERTAIN REGARD

Promis le ciel															
Lumière pâle sur les collines															
Le mystérieux regard du flamant rose															
The Plague															
L'inconnu de la Grande Arche															
The Chronology of Water															
Urchin															
Le rire et le couteau															
Pillion															
My Father's Shadow															
Once Upon a Time in Gaza															
Météors															
A Poet															
Aisha Can't Fly Away															
Eleanor the Great															
Love me Tender															
Homebound															
Le dernier pour la route															
Pile ou face ?															
Caravan															

En raison des embargos,
un léger décalage peut intervenir
entre la projection des films
et leur appréciation dans ce tableau.

Julien Rousset
**SUD
OUEST**

Éric Neuhoft
LE FIGARO

Jacques Mandelbaum
Le Monde

Céline Rouden
LA CROIX

Michaël Mélinard
L'Humanité

Philippe Lemoine
**ouest
france**

Sandra Onana
Libération

MARQUES & FILMS

PRODUCT PLACEMENT

PLACEMENTS DE PRODUITS
FINANCEMENTS

www.marquesetfilms.com / T : 01 42 53 12 96

FORMATIONS
FINANCÉES
À 100%*



PRODUIRE UN COURT METRAGE

DIRECTEUR DE FORMATION :
PATRICE CARRÉ, Journaliste

DU 17 AU 19 JUIN 2025

MAÎTRISER L'ART DES RETOURS DU SCÉNARIO À L'ÉCRAN

DIRECTRICE DE FORMATION :
ANNE RICAUD, Autrice et scénariste

LES 19-20 JUIN ET 26-27 JUIN 2025



SMALL IS BEAUTIFUL :

COMMENT PRODUIRE UN FILM À PETIT BUDGET

DIRECTEUR DE FORMATION :
BERTRAND FAIVRE, Producteur

DU 24 AU 26 JUIN 2025



ET SI RÉUSSIR C'ÉTAIT SE PROJETER AUTREMENT ?

Depuis de nombreuses années,
la Banque Neuflyze OBC accompagne
ses clients à toutes les étapes de la création,
en s'appuyant sur un réseau d'experts dédiés.

Imaginons l'avenir



Neuflyze OBC
ABN AMRO